

F e s t i v a l  
Art sonore  
Création m u s i c a l e

## Dossier de presse

Concerts  
Performances  
Installations  
DJ set  
Ciné-concert

MEM



p. 4	Calendrier	LE FESTIVAL
p. 7	Présentation / Éditorial	
p. 9	Programmation détaillée	
p. 67	Autour du festival	
p. 71	Toutes les infos	
p. 72	Équipes du festival	
p. 73	Lieux du festival	
p. 74	Tous les tarifs	
p. 75	Billetteries du festival	
p. 76	Partenaires et soutiens	
p. 79	Qu'est ce que le GMEM ?	D

# Propagations

## Édition n°4

### 03 – 12 mai 2024

- 20aine événements: concerts, ciné-concerts, danse, installations, performances, dj set...
- 6 créations originales.
- Festival itinérant dans 5 lieux de Marseille.















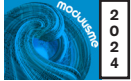





Lieux du festival Propagations, édition n°4

Marseille :

- Le Couvent
- La Crieé – Théâtre national de Marseille
- La Friche la Belle de Mai (Le Module, Studio Pédagogique, les Plateaux, Studio, l'IMMS)
- KLAP Maison pour la danse
- L'Opéra de Marseille



Calendrier

Ven. 03 mai	Sam. 04 mai	Dim. 05 mai	Lun. 06 mai	Mar. 07 mai	Mer. 08 mai	Jeu. 09 mai	Ven. 10 mai	Sam. 11 mai	Dim. 12 mai
	15h00 à 19h00	15h00 à 19h00	15h00 à 19h00		15h00 à 19h00	15h00 à 19h00	15h00 à 19h00	15h00 à 19h00	15h00 à 19h00
									
	INSTALLATION SONORE <i>Autonomics</i> Kinda Hassan				INSTALLATION SONORE <i>Autonomics</i> Kinda Hassan				
	Entrée libre <b>Friche la Belle de Mai</b> (Studio pédagogique)				Entrée libre <b>Friche la Belle de Mai</b> (Studio pédagogique)				
	15h00 à 19h00	15h00 à 19h00	15h00 à 19h00		15h00 à 19h00	15h00 à 19h00	15h00 à 19h00	15h00 à 19h00	15h00 à 19h00
									
	INSTALLATION SONORE <i>Fixin</i> Sylvain Darrifourcq				INSTALLATION SONORE <i>Fixin</i> Sylvain Darrifourcq				
	Entrée libre, en déambulation <b>Friche la Belle de Mai</b> (Studio)				Entrée libre, en déambulation <b>Friche la Belle de Mai</b> (Studio)				
18h00 à 22h00	19h00	15h00 à 18h00	20h00	20h00	20h00	19h00	19h00	19h00	11h00
									
VERNISSAGES PERFORMANCES INSTALLATIONS SONORES	CINÉ-CONCERT <i>Häxan, la sorcellerie à travers les âges</i> Marseille Labo Band	CONCERTS <i>Émergence</i> Conservatoire Pierre Barbizet, Cité de la Musique, Pom Bouvier-b. & compositeur·rice·s émergent·e·s	CONCERT DANS LE CADRE DES JIM*2024 Association Française d'Informatique Musicale <i>Totems électroacoustiques</i> Marco Stroppa Giovanna Sevi Joël Versavaud	SPECTACLE PERFORMANCE <i>Alan T.</i> Pierre Jodlowski	CONCERT & INSTALLATION SONORE DANS LE CADRE DES JIM*2024 <i>REACHing OUT !</i> Joëlle Léandre & the Who/Men + Guests	PERFORMANCE <i>Ornithologie</i> Wu Wei Julie Zhu André Serre-Milan Alexis Baskind	SPECTACLE DANSE ET MUSIQUE <i>En mon for intérieur #1 Mellina</i> Alvise Sinivia	PERFORMANCE <i>Les Métamorphoses</i> Bastien David	CONCERT <i>Primaria</i> Claire Bergerault Silvia Tarozzi Deborah Walker
<i>Autonomics</i> Kinda Hassan	Entrée libre sur réservaton <b>Friche la Belle de Mai, IMMS</b>		8 € / 6 € Entrée libre sur réservation pour les participant·e·s aux JIM2024 <b>Friche la Belle de Mai</b> (Petit Plateau)	Plein : 14 € Groupes : 12 € (à partir de 6 pers.) Réduit : 8 € et 6 € -12 ans : 6 € <b>La Criée</b> <b>Théâtre National de Marseille</b> (Salle Déméter)	8 € / 6 € Entrée libre sur réservation pour les participant·e·s aux JIM2024 <b>Friche la Belle de Mai</b> (Petit Plateau)	8 € / 6 € Pass Soirée : 10 € <b>Friche la Belle de Mai</b> (Le Module)	8 € / 6 € Pass Soirée : 10 € <b>KLAP Maison pour la danse</b> (Grand Studio)	8 € / 6 € <b>Friche la Belle de Mai</b> (Petit Plateau)	Unique : 6 € <b>Opéra de Marseille</b> (Foyer Ernest Reyér)
<i>Fixin</i> Sylvain Darrifourcq	20h30					21h00		21h00	18h00
Entrée libre <b>Friche la Belle de Mai</b> (Studio et Studio pédagogique GMEM)									
	DJ SET <i>Modulisme, l'oreille s'électrise... Carte blanche à Philippe Petit</i>					PERFORMANCE <i>Memento</i> Jérôme Combier	SPECTACLE <i>Forêt</i> Franck Vigroux	CONCERT <i>Noorg — Novum Organum</i> Loïc Guénin Éric Brochard	CONCERT <i>Songs and voices</i> Ensemble C Barré Francesca Verunelli Neue Vocalsolisten
20h00						8 € / 6 € Pass Soirée : 10 € <b>Friche la Belle de Mai</b> (Grand Plateau)	8 € / 6 € Pass Soirée : 10 € <b>KLAP Maison pour la danse</b> (Salle de création)	Entrée libre <b>Friche la Belle de Mai</b> (sous Le Module)	8 € / 6 € <b>Friche la Belle de Mai</b> (Grand Plateau)
									
CINÉMA AUGMENTÉ RESTITUTION DE SÉMINAIRE <i>Compositions sonores pour cinéma expérimental</i> Javier Elipe Gimeno & compositeur·rice·s émergent·e·s	Entrée libre <b>Friche la Belle de Mai</b> (Sous le Module)								
Entrée libre sur réservation <b>Friche la Belle de Mai</b> (Le Module)									

Créations 2024

Pass Soirée : 10 €  
Pour 2 spectacles  
dans la même soirée  
les Jeu. 09  
et Ven. 10 mai

Autour du festival

SÉANCES SCOLAIRES

Mar. 07 mai

14h30  
PERFORMANCE  
*Forêt de Bambous*  
Wu Wei  
Julie Zhu  
André Serre-Milan  
Alexis Baskind  
**Friche la Belle de Mai**

11h00  
DANSE ET MUSIQUE  
*En mon for intérieur #1 Mellina*  
Alvise Sinivia  
**KLAP Maison pour la danse**

COLLOQUE INTERNATIONAL

JIM2024  
(\*JOURNÉES  
D'INFORMATIQUE  
MUSICALE)

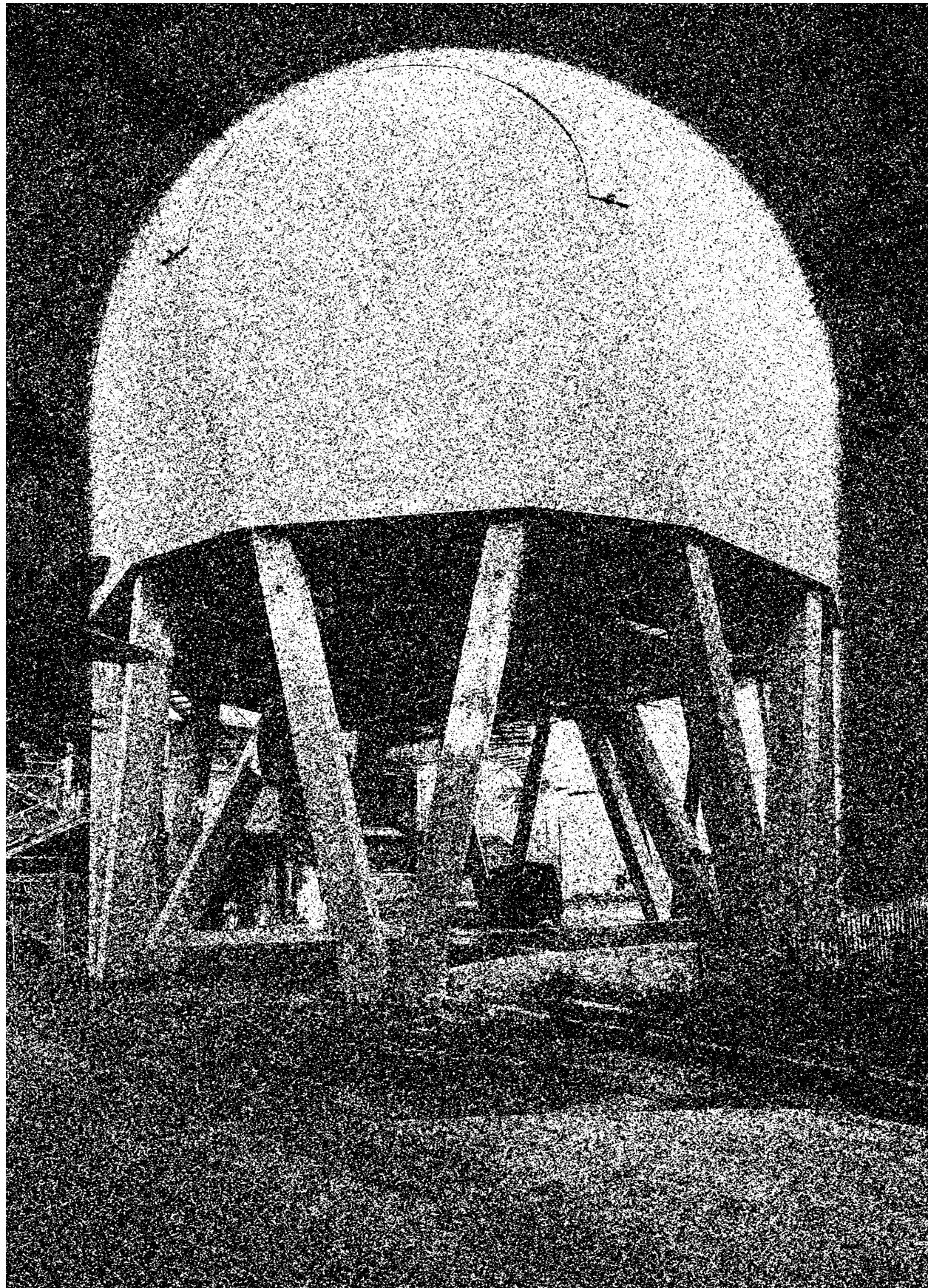
RENCONTRE  
SCIENTIFIQUE  
ET ARTISTIQUE  
Ouverte au public  
sur inscription obligatoire

Lun. 06 mai  
**Friche la Belle de Mai**  
(Grand Plateau)  
durée : toute la journée

Mar. 07 mai  
**Campus Aiguier, CNRS**  
durée : toute la journée

Mer. 08 mai  
**Friche la Belle de Mai**  
(Petit Plateau)  
durée : toute la journée





© GMEM

## Présentation

Propagations est le festival de toutes les musiques de création et de toutes les expérimentations sonores.

Des musiques instrumentales écrites aux performances les plus inattendues, toutes les esthétiques s'accompagnent de formes scéniques originales, cherchant à ancrer une relation engagée, sincère et intime entre les équipes artistiques et les publics.

Instruments connus ou inouïs, dispositifs immersifs de diffusion, transformation du son, pluridisciplinarité artistique se combinent et s'agrègent pour vous proposer l'expérience du sonore sous toutes ses formes.

—

## Édito

Année après année, le GMEM s'épanouit au gré des projets qui y prennent vie et des personnes qui les façonnent. Avec toujours un objectif : faire ressource au sein du milieu de la création musicale.

Pour ce faire, nous déployons nos racines au cœur de notre territoire d'attache (la coopérative de la Friche Belle de Mai, la ville de Marseille et la région PACA) pour projeter notre action à l'échelle nationale et au-delà.

En croisant les expérimentations artistiques et scientifiques, les esthétiques et les disciplines, nous tissons des valeurs transversales qui participent à nos missions de service public.

Le Festival Propagation 2024 est à cette image.

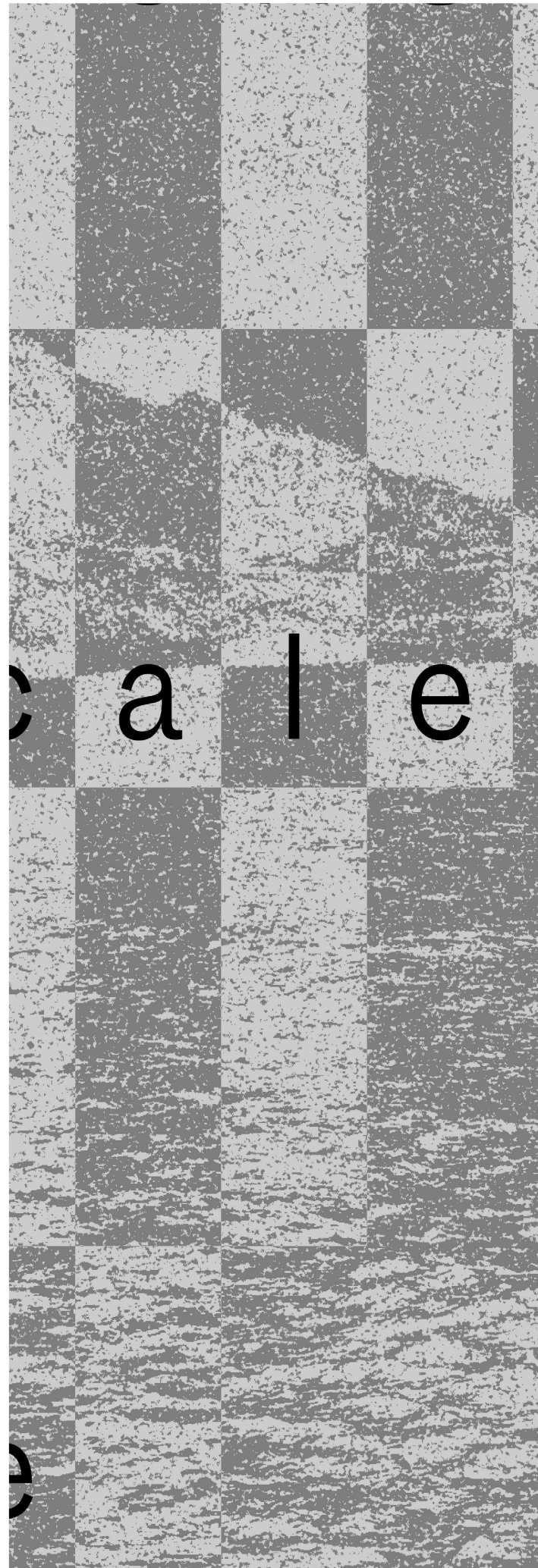
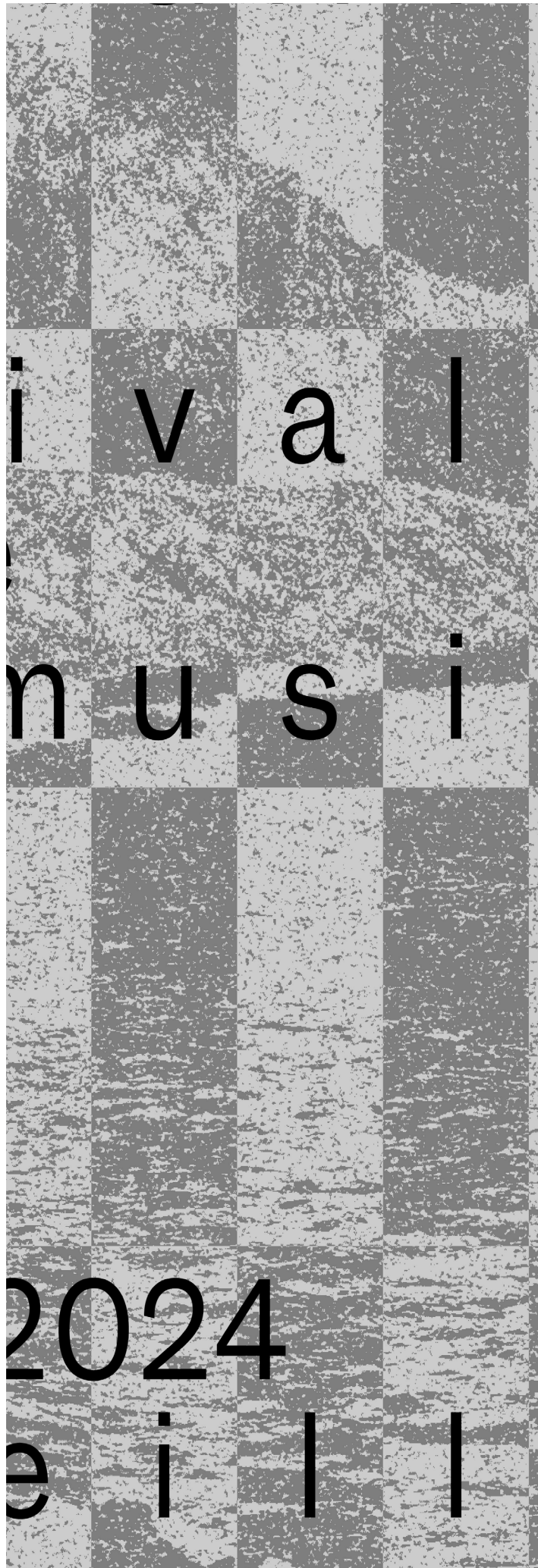
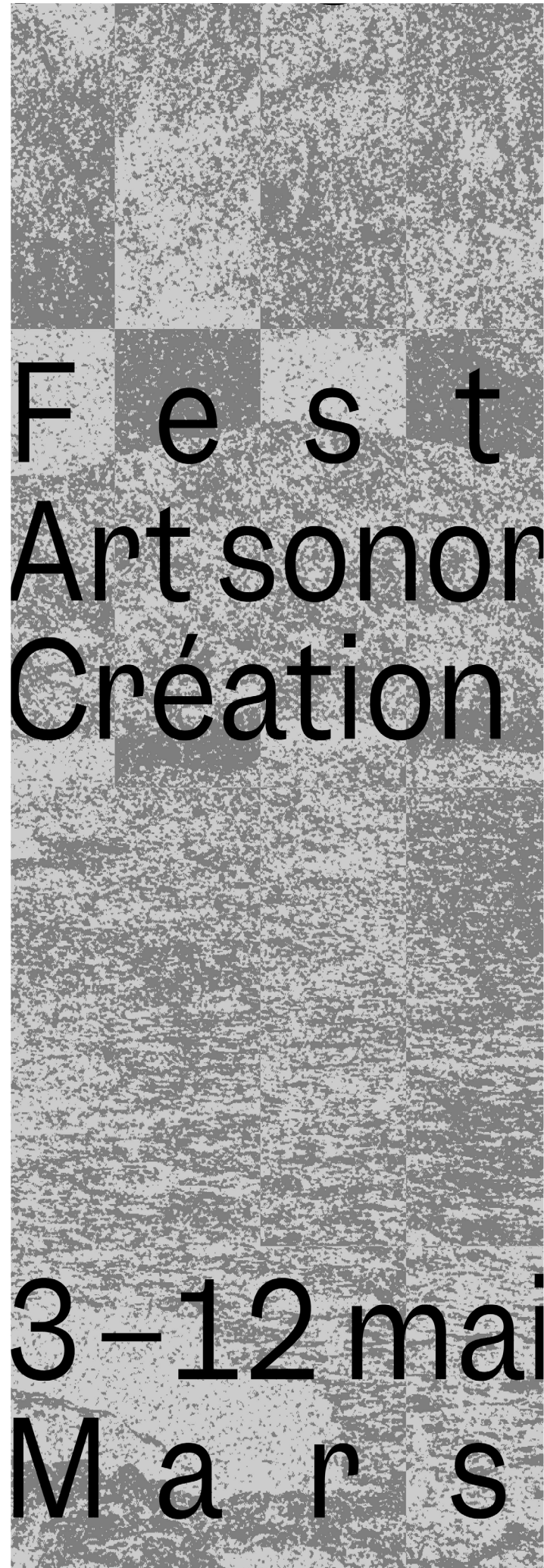
La recherche, la formation professionnelle ou encore la pratique amateur y côtoient les installations et les formes les plus abouties qui font la création d'aujourd'hui et le répertoire de demain.

Le public, parfois spectateur, parfois usager, en est un contrepoint essentiel, nourrissant de sa curiosité et de son engouement un projet que nous souhaitons tout autant artistique que sociétal.

Christian Sebille

directeur du GMEM — Centre national de création musicale

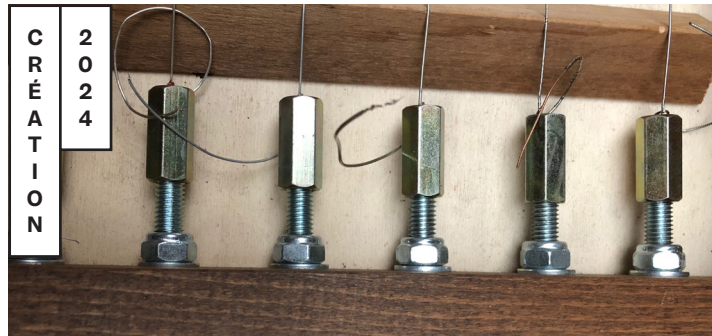






# Autonomics

## Kinda Hassan (lb)



© Kinda Hassan

**FRICHE LA BELLE DE MAI**  
**GMEM, Studio pédagogique**  
durée : en continu

**Vernissage**  
Vendredi 03 mai  
de 18h00 à 22h00  
Entrée libre  
(dans la limite des  
places disponibles)

**Ouverture de l'installation**  
pendant le festival  
Entrée libre  
du samedi 04  
au dimanche 12 mai :  
tous les jours  
de 15h00 à 19h00  
(sauf le mardi 07 mai)

**Kinda Hassan**  
conception, construction,  
création sonore

**Bart Plum**  
construction,  
programmation hardware et  
numérique

**Soutiens**  
ADEF (Arab Digital  
Expression Foundation) ;  
La Fonderie du Mans ;  
V2\_Lab Rotterdam ; l'Union  
Européenne et le Goethe  
Institut ; Trafo Center for  
Contemporary Art

**En partenariat avec**  
**la Friche la Belle de Mai**

## Ven. 03 mai 18h00 à 22h00 & du 04 au 12 mai...

*Autonomics* est un projet de construction d'automates sonores performatifs, se basant sur la notion de modèles énergétiques dans la musique électroacoustique.

Les modèles énergétiques mettent l'action sonore au centre de la création musicale et *Autonomics* transpose ces actions basiques (percussions, frottements, oscillations, flux, rebonds, etc.) sur une lutherie mécanique et automatisée.

La recherche sonore se concentre sur un travail autour des nuances, des résonances et de l'infiniment petit, cherchant l'expressif dans l'automatisé et invitant une écoute active et profonde.

L'installation se déploie en deux espaces reliés, l'un où les automates performant et l'autre où ils résonnent. Le-a spectateur-riche est invité-e d'abord dans l'univers sonore acousmatique de l'installation, avant de découvrir les automates comme source causale de la composition ; Un diptyque qui permet le déploiement d'une dialectique de la perception sonore et visuelle.

### Kinda Hassan

artiste multimédia

Kinda Hassan est une artiste libanaise basée à Paris.

Dans son travail, elle crée des environnements qui invitent le public à expérimenter des modes de perceptions mêlant incongruité et causalité. Depuis 2016, elle travaille avec le son comme son médium de prédilection, et l'explore surtout en sa capacité à incarner le mouvement.

Elle a collaboré en tant qu'artiste sonore à de nombreux films et performances, et son travail a été exposé dans de nombreux festivals et espaces d'art, notamment les festivals de Cannes, Berlinale, Oberhausen, Jihlava et Transmediale, le Mucem, La Maréchalerie Art Center, Mumok, Casa Arabe, ainsi que d'autres espaces d'art, festivals et plateformes en Europe, en Amérique du Nord et au Moyen-Orient.

Elle est née à Beyrouth en 1984, où elle a vécu et travaillé jusqu'en 2013. Elle a obtenu deux masters, en arts plastiques à l'Académie libanaise des Beaux-Arts en 2007 (ALBA), et en design sonore à l'École supérieure d'art et de design (ESAD-TALM) au Mans en 2018. Elle est inscrite depuis 2021 au programme de composition de musique électroacoustique du Conservatoire à Rayonnement Départemental (CRD) de Pantin.

— kindahassan.com

### Bart Plum

ingénieur en électronique

Bart Plum (Mr. Stock) est un ingénieur en électronique, logiciel et son qui travaille avec des artistes sur de nombreux projets depuis 1994. Il a enseigné à l'Académie des Beaux-Arts de Rotterdam.

Il conçoit, construit du matériel, programme des logiciels uniques et spécifiques à un projet pour diverses applications, telles que... la détection et le suivi des visiteurs-euse-s dans des installations et des environnements interactifs ; la collecte et la conversion de données sismographiques en vue de reproduire des tremblements de terre "historiques" sur une table de simulation de tremblement de terre ; la commande de machines et de moteurs pour des robots anthropomorphes ; et l'apprentissage de la guitare à des robots.



© Kinda Hassan



# Fixin

## Sylvain Darrifourcq <sup>(fr)</sup>



© Romain Allard

**FRICHE LA BELLE DE MAI Studio**  
durée : en continu

Vivement déconseillé  
aux personnes épileptiques

**Vernissage Performance**  
Vendredi 03 mai  
de 18h00 à 22h00  
Entrée libre  
(dans la limite des  
places disponibles)

**Ouverture de l'installation**  
pendant le festival  
Entrée libre  
du samedi 04  
au dimanche 12 mai :  
tous les jours  
de 15h00 à 19h00  
(sauf le mardi 07 mai)

**Sylvain Darrifourcq**  
conception, percussions,  
composition

**Nicolas Canot**  
conception numérique

**Max Lance**  
conception d'objets

**Liz Santoro**  
conseil chorégraphique

**Coproduction**  
Hector / Full Rhizome ;  
Biennale NémO / le  
CENTQUATRE-PARIS /  
Arcadi ; Théâtre de Vanves -  
scène conventionnée ;  
Le Cube - Centre de création  
numérique ;  
La Muse en Circuit (CNCM  
— Alfortville) ; Le Lieu  
Multiple - Centre numérique ;  
CNC / DICRéAM ; Adami ;  
Spedidam

**Diffusion**  
Murailles Music

**En partenariat avec**  
**la Friche la Belle de Mai et**  
**marseille objectif DansE**

## Ven. 03 mai

## 18h00 à 22h00

## & du 04 au 12 mai...

*Fixin* est une performance qui met en scène un corps de musicien « augmenté » par une multitude de moteurs commandés numériquement. Elle questionne le rapport du corps à l'automatisation et à la répétition du geste à travers un univers sonore minimaliste et immersif.

Dans la continuité des recherches ouvertes avec le Milesdavisquintet!, Sylvain Darrifourcq construit une sorte de « méta-batterie » dont les éléments (toms, grosses caisses, caisses claires...), pour certains préparés et stimulés par des moteurs (percuteurs solénoïde, vibreurs, moteurs rotatifs), sont éparpillés dans l'espace.

Le résultat sonore est proche d'une musique industrielle : timbres métalliques, mécanique répétitive, superposition des couches rythmiques, etc. Plongé dans l'obscurité, l'installation se révèle petit à petit grâce à un dispositif lumineux minimaliste et épileptique ne dévoilant que rarement l'ensemble du plateau.

*Fixin Installation* quand à elle, exclue toute participation active du musicien. Tout est automatisé et le public déambule dans un espace où ce sont ses propres déplacements qui fabriquent un équilibre sonore particulier.

### Sylvain Darrifourcq

percussionniste, improvisateur,  
compositeur

Percussionniste, multi-instrumentiste, improvisateur et compositeur, Sylvain Darrifourcq (né en 1979) fait son apprentissage en tant que percussionniste classique. Il opte tardivement pour la batterie, découvre le rock, le jazz et les musiques improvisées. Figure reconnue de cette génération d'improvisateurs curieuse des frontières, il est un musicien très demandé. Il a collaboré avec de nombreuses personnalités françaises européennes et américaines telles Joëlle Léandre, Joachim Kühn, Tony Malaby, Michel Portal, Louis Sclavis, Marc Ducret, Andrea Parkins, Akosh S, Kit Downes... En 2009, il obtient une « Victoire du Jazz » avec le Emile Parisien Quartet, dont il a été le batteur pendant plus de dix ans. Au fil des rencontres humaines et musicales, son attirance vers les formes actuelles de la création se précise et le pousse à créer son propre festival en compagnie de la chanteuse / contrebassiste Elise Dabrowski : le DA festival. Passionné par les questions de temporalité, d'espace et de rupture en musique, il crée aujourd'hui un langage très personnel, construit autour des notions de « poly-vitesse », de « physicalité » et de mécanisation du geste sonore. Ainsi naissent ses propres projets « Milesdavisquintet! », « In love with » et « Tendimite ». Ses recherches l'amènent à se questionner sur la dimension plastique de ses productions. En 2019, en compagnie de Nicolas Canot, il donne naissance à l'éco-système « Fixin » — ensemble de projets allant de l'installation sonore à la performance — mettant en scène des moteurs commandés numériquement dans une scénographie lumineuse minimaliste et immersive. Il collabore également avec les compositeurs Karl Naegelen, Guillaume Hermen ; le plasticien Zimoun ; les chorégraphes Soa Ratsifandrihana, Liz Santoro ou encore l'autrice Françoise Dô. En 2023, il crée Hector Editions dans le but d'éditer des ouvrages à contenus scientifiques et de partage des savoirs, et publie le livre « 20 000 mots » qu'il co-écrit avec Antoine Lebousse.  
— [www.sylvaindarrifourcq.com](http://www.sylvaindarrifourcq.com)

### Nicolas Canot

artiste sonore et digital, compositeur,  
improvisateur, guitariste et enseignant

Nicolas Canot est installé à Reims. Son travail se focalise depuis plusieurs années sur les créations musicales et sonores électroniques, électroacoustiques ou génératives, ainsi que les installations numériques et les formes improvisées. Ses performances et installations ont été présentées à de nombreuses reprises en France et en Europe. Il se produit seul ou en collaboration avec des artistes plasticien·ne·s, instrumentistes improvisateur·rice·s ou chorégraphes (Jonathan Schatz, Armelle Blary, Jean-Baptiste Masson, Ivan Polliart, GMTW, Jean-Christophe Hanché, Sylvain Darrifourcq, José-Alberto Gomes, Fabien Cali, Alexandra Grimal, Luis Eurico Costa, Jean-Baptiste Berger, Patrick Defossez, Miko Hinanen, Henrique Portovedo, etc.). Ses recherches sonores se concentrent notamment sur les musiques « micro-sonores » (développement d'instruments numériques dédiés à la synthèse granulaire) et sur les phénomènes de spatialisation « fantôme » par le développement d'outils informatiques destinés aux illusions d'espaces sonores (performances immersives en son 3D binaural, sous casques) ou par la mise en son de lieux à l'acoustique « impure » (hangars, halls, parkings, etc.), recherche sur la diffusion du champ sonore et sa perception par l'auditeur·rice. Parallèlement, il mène un travail de recherche artistique sur la production d'images 3D, fixes ou animées, générées par des formes sonores, mathématiques ou par l'utilisation de flux de données (capteurs, GPS, langage Arduino, etc.) via l'environnement de développement Max/MSP/Jitter. Il enseigne également l'art sonore et la pratique des arts numériques interactifs. Nicolas Canot est artiste associé à Césaré (CNCM — Reims).

### Max Lance

ingénieur du son, régisseur,  
développeur, bidouilleur et musicien

Maxime Lance pratique assidûment le grand écart sonore, et ce, alors qu'il n'est pas gymnaste. Il évolue en effet entre les sphères des musiques de traditions orales, et les musiques expérimentales, savantes ou improvisées, mettant en œuvre des nouvelles lutheries et nouvelles technologies. Guitariste de Jazz Manouche, il est également cofondateur du collectif Sonopopée, collectif d'artistes sonores et développeurs, qui conçoit notamment des installations sonores interactives et ludiques. Rémois, Maxime Lance a travaillé dix ans pour Césaré (CNCM — Reims), structure au sein de laquelle il a pu collaborer avec Jean-Christophe Feldhandler (régie son) ou Hélène Breschand (assistanat musical et mixage), bidouiller avec Floy Krouchi (conception de basse connectée) et Louis Chrétiennot (conception électronique analogique), et enregistrer entre autres, Daniel

Erdmann, Moriba Koita et le Quatuor Béla. Maxime comme Zinedine Zidane, aime la technique, l'altruisme, l'art de l'improvisation, la dramaturgie et le spectacle vivant...

### Liz Santoro

chorégraphe et danseuse

Chorégraphe et danseuse américaine, Liz Santoro commence sa formation à la division professionnelle de la Boston Ballet School. Elle étudie ensuite les neurosciences à Harvard University, Cambridge, MA, où elle achève en 2001 une licence en biologie et en psychologie, tout en continuant à danser et à faire ses premières expériences de composition chorégraphique. Une fois son diplôme obtenu, elle décide de poursuivre sa formation en danse à New York, où elle étudie technique et répertoire à la Trisha Brown School, la danse classique avec Janet Panetta, ainsi que différentes techniques (improvisation, Body-Mind Centering®, et Alexander Technique) dans le cadre de Movement Research. Elle travaille ensuite comme interprète avec Ann Liv Young sur de nombreux spectacles, puis avec un certain nombre de chorégraphes, parmi lesquels Alexandra Bachzetsis, Jack Ferver, Philipp Gehmacher, Trajal Harrell, Sam Kim, Heather Kravas, Jillian Peña, Eszter Salamon & Christine de Smedt, et David Wampach.

Son travail, qui examine les rôles performatifs de l'attention et du regard, et met en question le rapport de tension qui s'établit entre regardant et regardé, a depuis été présenté par Movement Research au the Judson Church, Danspace Project au St Marks Church, Chez Bushwick, Dixon Place, Brooklyn Arts Exchange, The Chocolate Factory, Dance Theater Workshop, le Théâtre de Vanves, l'Atelier de Paris – Carolyn Carlson, le Museum of Arts and Design et Impulstanz Festival. Elle a été lauréate d'une bourse danceWEB et des subventions FUSED, et a été accueillie notamment en résidence au Dance Theater Workshop, au sein du SKITE organisé par Jean-Marc Adolphe, au Point Ephémère, et à Impulstanz Festival. Son premier spectacle a été nominé pour un Bessie Award en 2012 et a été salué par le New York Times comme "a meticulous exploration of the female body". Sa deuxième pièce, « Watch It », en collaboration avec Pierre Godard, vient de recevoir un Bessie Award en 2013 dans la catégorie "Outstanding Production for a work at the forefront of contemporary dance".



# Compositions sonores pour cinéma expérimental

## Javier Elipe Gimeno <sup>(es)</sup>



© film " The Fall of the House of Usher"

**FRICHE LA BELLE DE MAI**  
**Le Module**  
durée : 1h10

Entrée libre  
uniquement sur réservation  
(avec une jauge réduite)  
> billetterie@gmem.org

**Javier Elipe Gimeno**  
enseignant à SATIS\*  
\*Département d'Aix-  
Marseille Université,  
dédié aux Sciences, Arts et  
Techniques de l'Image et du  
Son (Aubagne)

**Programme des courts-  
métrages & compositions :**

*Skyscraper Symphony*  
film de **Robert Florey**  
(1929 — 11 min.)  
**Christian Braun**  
**Émile Ayoub**  
compositeur·rice·s

*Everything turns, everything  
revolves*  
film de **Hans Richter**  
(1929 — 8 min. 30)  
**Tyfen Guilloux**  
**Jacques Sorrentini Zibjan**  
compositeur·rice·s

*1941*  
film de **Francis Lee**  
(1941 — 4 min.)  
**Mélodie Duchesne**  
**Tyfen Guilloux**  
**Jacques Sorrentini Zibjan**  
compositeur·rice·s

*Ghosts Before Breakfast*  
film de **Hans Richter**  
(1929 — 6 min. 30)  
**Quentin Moret**  
**Victor Estrade**  
compositeur·rice·s

*The Fall of the House of Usher*  
film de **Watson & Webber**  
(1928 — 13 min.)  
**Mélodie Duchesne**  
**Neeko Jourdan**  
**Kimberley Richard**  
compositeur·rice·s

*Meshes of the Afternoon*  
film de **Maya Deren**  
(1943 — 14 min.)  
**Gabin Bergamini**  
**Samuel Bester**  
**Maëlle Marsan**  
compositeur·rice·s

*Emak Bakia*  
film de **Man Ray**  
(1926 — extrait de 6 min.)  
**Robin Ravez**  
**Corentin Menard**  
compositeur·rice·s

**Partenariat**  
Département SATIS  
d'Aix-Marseille Université  
& GMEM

**En partenariat avec**  
**la Friche la Belle de Mai**

## Ven. 03 mai

## 20h00

Compositions électroacoustiques sur courts-  
métrages expérimentaux.

Cette projection est l'aboutissement du travail  
effectué lors du séminaire sur le film expéri-  
mental et la composition sonore, organisé cette  
année sur la Plateforme\* du GMEM.

Lors de ce séminaire, les étudiant·e·s ont ex-  
ploré les concepts généraux de la relation  
film-musique, en se concentrant sur les films  
expérimentaux qui accordent une importance  
particulière à la musique et à la composition  
sonore.

Basée sur l'analyse d'outils utilisés pour la com-  
position, l'approche didactique s'appuie sur  
deux axes principaux : la dimension technolo-  
gique de la composition musicale / sonore pour  
le cinéma expérimental, et l'analyse extra-mu-  
sicale des thèmes abordés dans les films.

Ce ciné-concert présente sept films expéri-  
mentaux réalisés entre 1926 et 1943, par des  
réalisateur·ice·s telle·s que Hans Richter, Man  
Ray, Maya Deren, Francis Lee et Robert Florey.  
Les participant·e·s au séminaire ont créé  
des compositions électroacoustiques en te-  
nant compte des éléments du film tels que  
les thèmes, les relations de textures, la plas-  
ticité, la complémentarité film-musique, les  
synchronicités...

\*La plateforme du GMEM est un dispositif  
réunissant différents partenaires d'ensei-  
gnement artistique ou supérieur (dont le  
CNRR, la Cité de la Musique, l'ESADMM,  
l'École Supérieure d'Art d'Aix, l'Université  
Aix-Marseille via le Master Acoustique et  
Musicologie ainsi que le département SA-  
TIS).

Cette plateforme est conçue comme un es-  
pace participatif et s'organise à partir des  
propositions de chacun·e, dans le but de  
favoriser les liens et la coopération entre  
les établissements. Les actions accueillies  
ou organisées s'inscrivent dans trois axes  
pédagogiques : la formation, la pratique et  
la professionnalisation. Ces axes sont déve-  
loppés selon le besoin des structures dans  
le but de compléter au mieux leurs diffé-  
rents enseignements.

### Javier Elipe Gimeno

compositeur, enseignant-chercheur et  
docteur en musicologie

Javier Elipe Gimeno est le responsable du  
parcours Métiers de la musique pour l'image  
du département SATIS d'Aix-Marseille  
Université. Il a réalisé sa formation en com-  
position, piano et musicologie en Espagne,  
Paris, Genève (Suisse) et Tallinn (Estonie),  
avec les compositeurs Martin Matalon, José  
Manuel López López, Michael Jarrell, Luis  
Naón, Éric Daubresse et Mauro Lanza.  
En 2012-2013, il suit le Cours en compo-  
sition et informatique musicale de l'Ircam  
— Centre Pompidou.

Il réalise régulièrement des projets liant mu-  
sique instrumentale et image, notamment  
en collaboration avec Le Fresnoy-Studio  
National des arts contemporains, l'Ir-  
cam — Centre Pompidou, les Percussions  
de Strasbourg, le Centre Pompidou et l'en-  
semble Nikel.  
Les partitions de Javier Elipe ont été inter-  
prétées en Espagne, France, Suisse Italie  
et Estonie, au sein de festivals tels que  
l'Ircam - ManiFeste (Paris), Archipel  
(Genève), Semaine du Son (Genève),  
Estonian Music Days (Tallinn, Estonie),  
Composers Festival (Tartu, Estonie),  
Ensems (Valencia, Espagne) et La Biennale  
de Venise (Venise, Italie).

### Émile Ayoub

compositeur

Passionné de musique depuis l'âge de six  
ans, Emile Ayoub est formé initialement  
en école de musique. Il affine ensuite ses  
compétences de pianiste en autodidacte, au  
cours des cinq dernières années. Son niveau  
de solfège atteignant le Cycle 2 année 2, il  
a donc pu développer quelques bases en  
formation musicale. Ce qui le distingue,  
c'est sa passion bivalente : son intérêt pour  
la musique orientale, urbaine voire même  
électronique. Cette diversité influence  
sa créativité, marquant ses compositions  
d'une fusion unique entre plusieurs univers  
distincts.

### Gabin Bergamini

compositeur

Gabin Victor Joseph Bergamini est étudiant  
aux Beaux-Arts d'Aix-en-Provence. Il tra-  
vaille des bandes sons oniriques, souvent  
arythmiques, pour des courts-métrages, des  
installations, ou de la bande dessinée. Des  
compositions réalisées en mixant différents  
logiciels de M.A.O, des sonorités d'ambient  
et de noise, des images transformées en son  
et quelques enregistrements d'instruments.  
En plus de cette activité, il travaille des  
formes numériques et plastiques, allant de  
la BD à des générations d'images 3D, qu'il  
cherche à lier à ses travaux sonores.

### Samuel Bester

compositeur

Samuel Bester aime explorer l'ambiguïté  
entre le réel et ce que nous en percevons  
par l'intermédiaire de la nuance, de la dé-  
formation ou de l'accident, amplifier ainsi  
les inter-relations entre la perception et les  
émotions. Le temps et la mémoire ont des  
fonctions clé : elles convoquent un langage  
poétique, souvent métaphorique, amplifiant  
la curiosité en brouillant les significations  
apparentes, déclenchant des images men-  
tales inattendues. Le travail protéiforme et  
intermédial de Samuel Bester, en sons, en  
images, en installation, est diffusé lors de  
festivals de films, de concerts, de spectacles  
de danse et de musique contemporaine et  
dans des galeries d'art et des musées.

### Mélodie Duchesne

compositrice

Performeuse et compositrice en électroa-  
coustique et musique à l'image, Mélodie  
Duchesne s'intéresse aux écritures trans-  
versales, processus d'expressions. Sa  
recherche artistique, expérimentale,  
emprunte dans le domaine des arts  
plastiques, visuels, sonores & vivants.  
Interprète au sein d'ensembles— musical  
avec "Gamelan Bintang Tiga" de Gaston  
Sylvestre, J. Abt — vocal avec "Chœur Tac-  
Til" de Natacha Muslera, elle participe à  
des créations sonores (« Spin » de Eryck  
Abécassis ; «Tri Bhuwana » de Philippe  
Boivin ; «Home » de Jean-Luc Guionnet &  
Eric La Casa ; «Dewi Sri » de Pantcha Indra  
& Sanggar Pamor, à Java). Ses compositions  
sont interprétées sur acousmoniums et pour  
des ciné-concerts.

— melodieduchesne.free.fr

### Tyfen Guilloux

compositrice

Tyfen Guilloux est musicienne et artiste plu-  
ridisciplinaire. Elle vit à Marseille depuis  
2016 où elle y développe une pratique so-  
nore et une relation forte à l'improvisation,  
avant d'intégrer celle de la composition  
électroacoustique. Elle est la moitié de Quel  
Enfer !, duo à cordes et bandes magnétiques  
avec Luci Schneider, ainsi que du duo de  
performance Zone Négative (w/ Nora Neko),  
et édite, depuis 2018, le projet d'édition col-  
lective La Veille, à la thématique hybride  
dont elle porte le nom. Elle poursuit ainsi  
un pratique éclatée entre plusieurs lan-  
gages, et s'intéresse particulièrement aux  
questions de mémoire(s), d'altérité ou de  
commun, et aux déphasages que le vertige  
du grand tout produit.

— soundcloud.com/tyfenguilloux

### Neeko Jourdan

compositeur·rice

Jeune artiste numérique en quatrième année  
à l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Pro-  
vence, Neeko Jourdan explore à travers son  
travail ce que signifie être une personne non  
binaire née pendant la génération Z. Iel se  
produit à travers des installations qui com-  
binent le son, les images et la vidéo, dans  
une scénographie immersive théâtrale. Ses  
sujets principaux sont souvent liés à la  
psychologie derrière les traumatismes, à  
la putréfaction, à la maladie, à la peur de  
vieillir et aux dysfonctionnements dans le  
monde réel.



Maëlle Marsan
<span></span> <div>compositrice</div>
<div>Maëlle est une jeune artiste, pianiste et danseuse, diplômée au Conservatoire Régional de Reims en Formation Musicale de Piano et Danse contemporaine. Suite à l'obtention d'une licence de psychologie, elle entreprend un long voyage en Amérique latine, ce qui nourrit ses imaginaires. Elle étudie actuellement aux Beaux-Arts d'Aix-en-Provence. Sa pratique tourne autour de l'exploration avec les vivants où l'improvisation rythme les flux continus. Par le mouvement, l'expérimentation musicale et les états de conscience modifiés, elle explore les différents champs de consciences sensoriels, notamment en créant des dispositifs proposant des expériences sonores et kinesthésiques.</div>

### Corentin Menard

<span></span> <div>compositeur</div>
<div>Né le 17 mars 1998 à Marseille, la pratique musicale de Corentin Ménard a commencé en 2020, lorsqu'il découvre la MAO sur FL Studio. Il décide de poursuivre ses études en musicologie, puis par la suite à SATIS en école d'audiovisuel. En 2021, Il crée un groupe de musique du nom d'Interphase avec des ami·e·s rencontré·e·s en musicologie. Parallèlement à ses études et ce depuis 2022, il consacre du temps à l'apprentissage autodidacte du piano. Actuellement en Master à SATIS, avec une spécialisation en musique à l'image, il s'efforce d'intégrer la dimension visuelle à sa créativité sonore.</div>

### Quentin Moret

<span></span> <div>compositeur</div>
<div>Biographie à venir...</div>

### Robin Ravez

<span></span> <div>compositeur</div>
<div>Originaire de Lille dans le Nord, Robin Ravez commence le piano vers l'âge de dix ans. Après trois années peu fructueuses à l'école de musique, il commence à prendre des cours particuliers avec un professeur de piano jazz, qui l'introduit à la manière dont fonctionne la musique (accords, différents rythmes, tonalités...). En parallèle, il apprend la guitare et le chant en autodidacte. Arrivé au lycée, il découvre la MAO avec Ableton Live, puis, arrivé en études supérieures d'audiovisuel, il commence à composer des chansons dans un style Pop/Rock/Hip-hop. Actuellement à S.A.T.I.S., il étudie la musique à l'image, la technique du son et la théorie musicale. Il travaille en ce moment sur un EP Concept.</div>

Kimberley Richard
<span></span> <div>compositrice</div>
<div>Originaire du département de l'Indre et titulaire d'un Brevet d'étude musical, Kimberley Richard a toujours été passionnée par l'univers de la musique et de l'audio-visuel. Elle joue de la flûte traversière, du saxophone alto et fait aussi un peu de Musique Assistée par Ordinateur. Son cursus universitaire est principalement axé sur le son, avec un BTS MAV spécialité Métiers du son et une licence professionnelle Nouvelles Technologies du Son. Actuellement en ière année de master Musique pour l'image à SATIS, elle continue de poursuivre son rêve de travailler dans le Sound Design ou la composition pour l'image.</div>

### Jacques Sorrentini Zibjan

<span></span> <div>compositeur</div>
<div>Né à Marseille (1985), il vit et travaille à Marseille. Jacques Sorrentini Zibjan a une pratique du son et de l'image. Il fait des études d'ingénieur puis un Doctorat de Physique (Institut Fresnel, CNRS x AMU), pendant lequel il commence à pratiquer la photographie et la création sonore. Il passe ensuite par l'École de photographie d'Arles et l'École de cinéma documentaire de Lussas. Son travail se concentre alors sur la réalisation de films qui sont sélectionnés dans plusieurs festivals en France et à l'étranger. En parallèle, il étend ses recherches plastiques à travers la réalisation d'installations, de performances et de pièces sonores.</div> — jacquessorrentinizibjan.com

Note d'intention
<span></span> <div><i>Skyscraper Symphony</i> film de <b>Robert Florey</b> 1929 / 35mm / n&amp;b</div>
<div>"Robert Florey est l'exemple suprême de l'ère du cinéma muet d'un cinéaste professionnel dont l'insatisfaction face aux missions commerciales l'a conduit à travailler parallèlement en tant qu'indépendant d'avant-garde. «<span> </span>Skyscraper Symphony<span> </span>», son montage de l'architecture de Manhattan, s'inscrit dans un genre qui aurait été familier au public du nouveau mouvement du cinéma d'art. Les «<span> </span>symphonies urbaines<span> </span>» – des images documentaires de paysages urbains montées dans des rythmes visuels semi-abstraits – avaient commencé aux États-Unis avec «<span> </span>Manhatta<span> </span>» (1921), et d'autres avaient été importées d'Europe, notamment à Berlin<span> </span>: «<span> </span>Symphonie d'une grande ville<span> </span>» (1927). Né à Paris en 1900, Florey arrive en Amérique en 1921 comme correspondant de journal. À partir de 1923, il réalisa quelques courts-métrages et longs métrages mineurs, mais gagna un salaire plus élevé et une plus grande satisfaction en tant qu'assistant des plus grands réalisateurs de l'époque, parmi lesquels Henry King, Frank Borzage, King Vidor et Josef von Sternberg, tout en écrivant des livres pour expliquer Hollywood au public. En 1925, il commence également à expérimenter ses propres courts-métrages. Avec l'avènement du cinéma sonore et le recrutement conséquent de stars de la scène de Broadway, le studio Astoria de la Paramount à New York a commencé la production 24h/24, et Florey se retrouvait souvent à diriger toute la nuit. Frappé par l'aspect de Manhattan à l'aube, il a passé trois matinées à filmer avec une caméra DeVry 35 mm, qui pouvait être tenue à la main. . «<span> </span>Skyscraper Symphony<span> </span>» a été principalement exposé dans les théâtres d'art «<span> </span>Little Cinema<span> </span>». Moins d'un an après sa production, son négatif fut égaré ou jeté par le distributeur de cinéma d'art chez qui Florey l'avait laissé, et le film devint un autre des nombreux films muets d'avant-garde perdus. Dans les années 1990, cependant, un seul tirage, initialement publié en Autriche, a été retrouvé dans les anciennes archives soviétiques de Moscou et a été rapatrié par la Maison George Eastman.</div> —Scott Simmon

### Note d'intention

<span></span> <div><i>Everything turns, everything revolves</i> film de <b>Hans Richter</b> 1930 / n&amp;b</div>
<div>«<span> </span>Everything Turns, everything Revolves<span> </span>» documente la vie tumultueuse du peintre dadaïste et cinéaste pionnier dont l'influence sur l'art moderne en Europe et en Amérique reste mystérieusement obscurcie dans les livres d'histoire. Comme beaucoup de personnes de sa génération, Richter a émergé des horreurs de la Première Guerre mondiale en tant qu'artiste radical déterminé à</div>

se débarrasser des structures d’une culture dirigeante obsolète et brutale. Richter est à l’épicentre des principaux mouvements artistiques du XX<sup>e</sup> siècle, parmi lesquels Dada, le Constructivisme international et le Surréalisme, alors qu'il s'efforce de créer un nouvel art social. Après que son animation abstraite expérimentale « Rhythmus 21 » ait changé la façon dont le monde regardait le cinéma, Richter a collaboré et organisé les figures les plus importantes de l'art moderne autour de projets de films, de rencontres d'échange d'idées et de publications radicales. Cette liste de collaborateur·rice·s est un appel aux sommités de l'art moderne (Marcel Duchamp, Man Ray, Fernand Léger, Darius Milhaud, Alexander Calder, Hans Arp, Jean Cocteau et Sergei Eisenstein). Après que les nazis aient forcé Richter à fuir l'Europe en tant qu'« artiste dégénéré » en 1941, Richter a étendu son influence aux États-Unis où il a développé son cinéma et sa peinture indépendants en dirigeant la première école de cinéma d'Amérique dédiée au documentaire au City College de New York. Ici, Richter a ouvert le monde du cinéma en tant qu'art à une génération de jeunes américains dont l'idée du cinéma était ancrée dans les westerns du samedi en matinée. Les notions radicales de Richter sur le cinéma en tant qu'art ont également jeté les bases du mouvement du nouveau cinéma américain dans les années 1960, où il fut le mentor exigeant de cinéastes expérimentaux tels que Jonas Mekas, Maya Deren et Stan Brakhage.

<span></span> <div></div>
---------------------------

### Note d'intention

<span></span> <div><i>1941</i> film de <b>Francis Lee</b> 1941 / 16mm / couleur</div>
<div>«<span> </span>Les attaques du 7 décembre à Pearl Harbor ont incité le cinéaste et peintre Francis Lee à réaliser ces images qui évoquent les horreurs de la guerre. Les motifs de peinture fraîche éclaboussée et les ampoules cassées font écho à l'absurdité de la destruction. La puissance des éléments visuels est renforcée par la violence rythmique et l'agressivité de la musique atonale de Stravinsky. » Bruce Posner</div> « <span> </span> Dans sa représentation des attaques japonaises de Pearl Harbor, Lee fait passer la puissance de l'émotion dans un action-painting animé et abstrait, où la saturation de la couleur est rendue possible par le nouveau Kodachrome 16mm. Mais en définitive, les couleurs primaires cèdent la place aux gris, aux noirs et aux bruns, à mesure que le monde est métaphoriquement englouti dans les cendres d'un champ de bataille. » Jan-Christopher Horak

<span></span> <div></div>
<div>«<span> </span>Les attaques du 7 décembre à Pearl Harbor ont incité le cinéaste et peintre Francis Lee à réaliser ces images qui évoquent les horreurs de la guerre. Les motifs de peinture fraîche éclaboussée et les ampoules cassées font écho à l'absurdité de la destruction. La puissance des éléments visuels est renforcée par la violence rythmique et l'agressivité de la musique atonale de Stravinsky. » Bruce Posner</div> « <span> </span> Dans sa représentation des attaques japonaises de Pearl Harbor, Lee fait passer la puissance de l'émotion dans un action-painting animé et abstrait, où la saturation de la couleur est rendue possible par le nouveau Kodachrome 16mm. Mais en définitive, les couleurs primaires cèdent la place aux gris, aux noirs et aux bruns, à mesure que le monde est métaphoriquement englouti dans les cendres d'un champ de bataille. » Jan-Christopher Horak

### Note d'intention

<span></span> <div><i>Ghosts Before Breakfast</i> film de <b>Hans Richter</b> 1928 / 35mm / n&amp;b</div>
<div>En allemand «<span> </span>Vormittagsspuk<span> </span>» est un court-métrage dadaïste allemand.</div>

Le film, qui utilise la technique du stop-motion, est constitué d'un ensemble hétéroclite de scènes surréalistes. Celles-ci représentent notamment divers objets du quotidien pre-nant soudainement vie (horloges, chapeaux melon, cravate, pistolet, porte, lance à incendie...), ainsi que plusieurs personnages se déplaçant, disparaissent derrière une balise ou encore caressant leur barbe qui disparaît et réapparaît. Nous sommes en permanence entourés de choses que nous considérons comme inanimées. Mais les choses sont aussi des êtres. Elles ont leur nature et leur forme de vie propre. Lorsqu'on les « laisse vivre », elles nous révèlent sur elles et sur nous des nouveautés insoupçonnées ; les chapeaux, les cols, les fûts de réverbères, les tuyaux d'incendie ou les mains de poupées qui se disloquent, les cibles, les échelles, sont aussi vivants que des branches, des souris ou des yeux... Les phantasmes mobilisent « l'objet inanimé » et en font le personnage principal du film. Les nazis ont détruit la version sonore de ce film au nom de la défense contre "l'art dégénéré".

Des pendules s'affolent, des chapeaux deviennent oiseaux et s'envolent, des objets prennent leur indépendance, l'eau coule à l'envers et des bagarres absurdes éclatent entre des personnages magrittiens. Ce film de Hans Richter est un pur produit dada dans sa volonté de provocation et d'humour sans limite. Il laisse la place au travail dé-routant du rêve, aux associations d'idées, aux images fulgurantes issues "uniquement d'elles-mêmes" comme disait Arthaud. Il fait partie de l'avant-garde expérimentale des années 20 que l'on peut définir comme des productions coupées de tout souci de rentabilité et de diffusion, où les préoccupations formelles sont au poste de commande, qui se moquent du sens et saccagent la belle ordonnance du réel.

#### Note d'intention

<span></span> <div><i>The Fall of the House of Usher</i> film de <b>Watson &amp; Webber</b> 1928 / 35mm / n&amp;b</div>
<div>Ce court-métrage muet est une adaptation de la nouvelle "La chute de la maison Usher" écrite par Edgar Allan Poe en 1839. Le film a été co-réalisé par James Sibley Watson et Melville Webber, et mettait en vedette Herbert Stern, Hildegarde Watson et Melville Webber (qui a également écrit le scénario). Il raconte l'histoire d'un frère et d'une sœur qui vivent sous une malédiction familiale. Film expérimental d'avant-garde, l'élément visuel prédomine, y compris les plans à travers des prismes pour créer une distorsion optique. Il n'y a pas de dialogue dans le film, bien qu'une séquence présente des lettres écrites dans l'air se déplaçant sur l'écran.</div>

Note d'intention
<span></span> <div><i>Meshes of the Afternoon</i> film de <b>Maya Deren</b> (1943 — 14 min.)</div>
<div><i>Meshes of the Afternoon</i> est un court-métrage expérimental réalisé par Maya Deren et Alexander Hammid en 1943. L'intrigue du film est circulaire et répète des images psychologiques à caractère symbolique, telles qu'une fleur sur une longue route, une clé en train de tomber, une porte déverrouillée, un couteau enfoncé dans un pain, une mystérieuse figure habillée en Faucheuse et ayant un miroir pour visage, ou encore un téléphone décroché. En 1990, <i>Meshes of the Afternoon</i> est sélectionné par la Bibliothèque du Congrès pour être restauré par le National Film Registry américain, car il est considéré «<span> </span>culturellement, historiquement ou esthétiquement remarquable<span> </span>».</div>

### Note d'intention

<span></span> <div><i>Emak Bakia</i> film de <b>Man Ray</b> (1926 — Extrait de 6 min.)</div>
<div>Un film d'avant-garde de Man Ray. Qualifié d'ac inépoème (poème cinématographique) par son auteur, il présente de nombreuses techniques utilisées par Man Ray dans ses photographies (pour lesquelles il est mieux connu), notamment les radiographies, la double exposition, la mise au point douce et les traits ambigus. Le titre basque («<span> </span>Fiche-moi la paix<span> </span>») doit son nom à la villa près de Biarritz de Rose et Arthur Wheeler, mécènes de Man Ray. L'auteur décide d'entreprendre à pied le chemin qui le mènera à son emplacement. De cette villa, seules trois séquences sont connues<span> </span>: l'image de la porte principale, deux colonnes de fenêtre et un fragment de la côte toute proche.</div>

<span></span> <div></div>
<div>Un film d'avant-garde de Man Ray. Qualifié d'ac inépoème (poème cinématographique) par son auteur, il présente de nombreuses techniques utilisées par Man Ray dans ses photographies (pour lesquelles il est mieux connu), notamment les radiographies, la double exposition, la mise au point douce et les traits ambigus. Le titre basque («<span> </span>Fiche-moi la paix<span> </span>») doit son nom à la villa près de Biarritz de Rose et Arthur Wheeler, mécènes de Man Ray. L'auteur décide d'entreprendre à pied le chemin qui le mènera à son emplacement. De cette villa, seules trois séquences sont connues<span> </span>: l'image de la porte principale, deux colonnes de fenêtre et un fragment de la côte toute proche.</div>



© film "1941"



# Häxan, la sorcellerie à travers les âges

## Marseille Labo Band <sup>(fr)</sup>



### FRICHE LA BELLE DE MAI IMMS

durée : 1h15 environ

Entrée libre  
uniquement sur réservation  
(avec une jauge réduite)  
> billetterie@gmem.org

**Muriel Braconnier**  
**Laure Degras**  
voix

**Cristiano Carpanini**  
trompette

**Lucia Cervini**  
piano

**Charles Karsenty**  
saxophone, clarinette basse

**Jean-Marc Montera**  
guitares

**Hélène Pagliari**  
contrebasse

**Philippe Petit**  
synthétiseur modulaire,  
objets, électronique

**Lucien Ruis**  
claviers

**Barbara Sarreau**  
platines, radios

**Kotaro Seki**  
percussions, shamisen

### Programme projection :

*Häxan, la sorcellerie à travers les âges* (1922)  
Film muet de  
**Benjamin Christensen**  
réalisateur

**Partenariat**  
Marseille Labo Band  
& GMEM

**En partenariat avec**  
**la Friche la Belle de Mai**

## Sam. 04 mai

## 19h00

*Häxan, la sorcellerie à travers les âges* est un documentaire/fiction dano-suédois, parmi les tous premiers films d'horreur, tourné entre 1919 et 1921 par Benjamin Christensen.

Sur cette perle du cinéma expressionniste qui met en scène "les fées de mauvaise vie" du Moyen Âge au début du XX<sup>ème</sup> siècle confrontées aux abus totalitaires des institutions bien-pensantes, le MLB (Marseille Labo Band) — créé dans les années 90 et dirigé par Jean-Marc Montera — improvisera en direct.

Cet atelier d'improvisation à géométrie variable, qui s'articule autour d'un noyau dur dont l'ancienneté est un facteur d'intégration pour les nouveaux arrivant-e-s, expérimente toutes les facettes du collectif et exorcise un jeu libéré de toute retenue.

## BIOGRAPHIES & NOTE D'INTENTION

### Note d'intention

*Häxan, la sorcellerie à travers les âges*  
Film muet (1922)  
de **Benjamin Christensen**  
réalisateur

« Häxan, la sorcellerie à travers les âges » est un documentaire-fiction dano-suédois, parmi les tous premiers films d'horreur, tourné entre 1919 et 1921 par Benjamin Christensen. Peu connu dans la majorité des pays, censuré dans les autres, il n'en demeure pas moins une référence, tant pour sa qualité cinématographique que pour le message qu'il transmet.

Christensen s'inspire en partie de ses études du « Malleus Maleficarum », ouvrage allemand du XV<sup>ème</sup> siècle décrivant les méthodes de la chasse aux sorcières pour les membres de l'inquisition. Le film analyse la manière dont les superstitions ainsi que l'incompréhension des maladies et pathologies mentales peuvent mener à l'hystérie de la chasse aux sorcières. Le film fut réalisé sur un mode documentaire mais contient de nombreuses scènes de fiction comparables aux films d'horreur traditionnels. Du fait du soin méticuleux de Christensen pour recréer des scènes médiévales et de l'importante durée de la production, Häxan fut le film muet scandinave le plus onéreux jamais réalisé (un coût estimé à près de 2 millions de couronnes suédoises). Bien qu'il trouvât une reconnaissance au Danemark et en Suède, le film fut banni aux États-Unis et fortement censuré dans d'autres pays pour ses nombreuses séquences impliquant (pourtant assez sagement) des représentations de torture, de la nudité et ce qui fut considéré à l'époque comme des perversions sexuelles.

### Muriel Braconnier

voix

Élevée dans la culture jazz, Muriel Braconnier s'intéresse aux formes contemporaines de toutes disciplines artistiques. Sa formation musicale, amorcée par l'instrument (guitare, percussion) s'est concentrée sur le travail de la voix et de l'improvisation, notamment aux côtés d'enseignants comme Christian Bon ou Valérie Pérez. Depuis une dizaine d'années, elle participe au projet du LaboBand.

### Laure Degras

voix

D'une famille antillaise très mélomane, des sons de : quadrilles, Gwo-ka, compas haïtien, salsas, bebop, opéra, blues, gospel, funk, variétés, poésie sonore, musiques "trad" et classique du monde entier, électroacoustiques ont accompagnés ses débuts. Par la suite, la guitare classique, le djembé, la basse puis le détournement de toutes sortes d'instruments à corde, de petites percussions, l'enregistrement des sons du quotidien ajoutés à l'improvisation vocale ont construit sa pratique musicale (amateur) bien malaxée. Elle rencontre le Laboband du GMEM en 2018.

### Cristiano Carpanini

trompette

En perpétuel mouvement, le Labo band est pour Cristiano Carpanini un espace de collusion sonore ouvert, actif, inclusif, instructif et libre. Audiophile, il approche la trompette en autodidacte, suit les enseignements de Guido Mazzon (1946), cousin de P.P. Pasolini et plus récemment, du normand Christophe Leloil. Cristiano Carpanini tient à remercier les ami-e-s musicien-ne-s qui ont partagé leur savoir, parmi lesquels Stéphane Mazard qui vient de nous quitter.

### Lucia Cervini

piano

Originaire du Brésil, Lucia a réalisé sa formation musicale dans son pays, jusqu'à l'obtention d'un Doctorat en Musique (Unicamp). Au cours de sa formation, elle remporte plusieurs prix au Brésil en tant que soliste et en musique de chambre. Elle a été professeur adjoint à l'Université Fédérale de Pelotas (Brésil) et cofondatrice du NuMC - Centre de musique contemporaine (UFPel) menant des activités de recherche, d'interprétation et de diffusion du répertoire contemporain.

En France, Lucia détient un Diplôme d'Etat et un post-doctorat à l'Ircam (Paris/ 2015) et suit, actuellement, une formation en Eutonie (éducation somathique). Actuellement, Lucia est professeur des écoles de musique aux Pennes Mirabeau (EMMTD) et Gardanne (EMMG). Elle constitue, avec Marie Benichou, le duo Reflets (flûte et piano) et intègre, depuis 2013, le groupe d'improvisation Marseille Labo Band au GMEM.

### Charles Karsenty

saxophoniste ténor et clarinette basse,  
compositeur

Charles Karsenty a participé à la création de la célèbre fanfare de rue "Accoules Sax", a composé pour le théâtre et la danse et a créé en 2022, un quartet jazz interprétant ses compositions, le "Big Tree Orchestra".

### Jean-Marc Montera

guitariste, improvisateur

Musicien issu du rock, Jean-Marc Montera utilise tout le registre des cordes amplifiées et acoustiques : résonances, percussions, distorsions, extensions et détournements en tous genres, évocateur d'un monde sonore abstrait et du mécanisme quotidien de la ville et du travail. Il est parmi les plus actifs dans le champ des musiques improvisées et a collaboré depuis les années 1970 avec de très nombreux-euses musicien-ne-s issu-e-s d'horizons divers (Fred Frith, André Jaume, Barre Phillips, Yves Robert, Loren Mazzacane Connors, Thurston Moore, Lee Ranaldo, Louis Sclavis, Michel Doneda...), ou avec des artistes d'autres domaines comme le théâtre (Sarah Kane, Biljana Srbljanović, Jean-Claude Berutti...), la danse (Odile Duboc...), ou encore les arts plastiques (Sandy Amerio). Depuis les années 70, il multiplie les rencontres et les contacts avec d'autres univers artistiques jusqu'à rendre de plus en plus floue la "barrière" entre les genres. Il s'associe en 1999 avec l'auteur et metteur en scène Hubert Colas, pour fonder Montévidéo, centre de créations contemporaines à Marseille. En 2017, il crée le D.R.I.M, Département de Recherche pour les Musiques Improvisées au sein du GMEM dont il devient membre d'honneur.

— [www.jmmontera.fr](http://www.jmmontera.fr)



## Hélène Pagliari

contrebasse

Dans les annéee 1980, son père lui offre son premier instrument de musique. Elle commence avec plusieurs guitares, apprend la pompe. Durant des années, elle survole d'autres instruments (Xaphoon, voix, piano...) mais aussi d'autres disciplines (danse, sculpture...).

Elle pratique uniquement la musique improvisée sans savoir que c'est une discipline à part entière. Et dans les années 2000, elle découvre le jazz et la contrebasse. Elle pousse alors instinctivement la porte d'un conservatoire de musique et rencontre l'orchestre symphonique.

Durant son parcours, elle croise la route de Joëlle Leandre, puis Barre Phillips... et le Labo Band de Jean-Marc Montera.

Parallèlement, professeur de Hatha Yoga et d'art thérapie, elle a un projet autour de l'échauffement du musicien.

## Philippe Petit

concret électro

Né à Marseille, dans le sud de la France, Philippe Petit est un compositeur qui embrasse un vaste champ musical allant de l'électro au jazz en passant par la musique contemporaine. Il a commencé le Djing, animant des émissions de radio et éditant des zines en 1983.

Activiste musical depuis 40 ans, Philippe Petit fut le créateur des labels Pandemonium Rdz. et BiP\_HOp et est également un "metteur-en-son" hyperactif.

Ses projets et collaborations actuels et passés sont joués dans le monde entier, s'invitent sur plusieurs labels internationaux (Aagoo, Southern UK, Monotype, Alrealon Musique, Beta Lactam Ring, Sub Rosa, HomeNormal, Important, HelloSquare, Public Eyesore, Utech, Staubgold, etc.) et croisent les artistes les plus pertinents et marquants comme Lydia Lunch, Graham Lewis, Scanner, Murcof, Mark Cunningham...

Il a fondé en 2019 la plateforme Modulisme qui fait la part belle aux musiques modulaires.

Particulièrement intéressé par les musiques de films, leur bande-son, Il aime être présenté comme un "agent de voyage musical" qui "prend ses auditeur·ice·s par les oreilles" et les emmène...

— [www.philippepetit.info](http://www.philippepetit.info)

## Barbara Sarreau

chorégraphe, interprète et pédagogue

Barbara Sarreau est chorégraphe, interprète et pédagogue en danse contemporaine. Après être engagée dans des centres chorégraphiques nationaux, elle fonde en 1998 sa compagnie et continue une démarche internationale. Elle observe et décode les lieux et les espaces pour approcher l'extrême simplicité du geste et les processus répétitifs, remet en question le moment de la chorégraphie et propose des performances dans des lieux insolites.

C'est pourquoi, ce corps est au travail, on ne sait pas ce que peut ce corps, mais il peut beaucoup, un terrain unique et singulier que de participer au Labo Band.

Une fleuraison immense.



© Hâxan, la sorcellerie à travers les âges



# Modulisme, l'oreille s'électrise...

## Carte blanche à Philippe Petit (fr)



**FRICHE LA BELLE DE MAI**  
**Sous le Module**  
 durée : 2h00 environ

En partenariat avec  
 la Friche la Belle de Mai

Entrée libre  
 (dans la limite des  
 places disponibles)

**Philippe Petit**  
 platines

Sam. 04 mai  
 20h30

« Petit, Maman m’interdisait de jouer avec le feu, du coup aujourd’hui j’aime jouer avec l’électricité » Philippe Petit

Philippe Petit est un artisan sonore qui ne cesse d'expérimenter en sculptant le son. Il crée *Modulisme* en 2019, la toute première plateforme dédiée à la promotion de la synthèse modulaire, ouverte aux compositeur·rice·s, parmi les plus prestigieux·ses dans le genre.

Il s’agit d’un procédé permettant de traiter/ créer des sons en utilisant un synthétiseur composé d'un ensemble de modules indépendants où chacun remplit une fonction : oscillateur (VCO), filtre (VCF), amplificateur (VCA), générateurs d’enveloppe, effet, mixeur... Le choix des modules et leur interconnexion se fait de manière totalement libre dans le but de pousser plus loin les schémas traditionnels. *Modulisme* offre aujourd'hui environ 200 heures de musique.

Pour ce DJ set, Philippe Petit présente un panel des créations proposées par la plateforme soutenant la musique électronique de traverse, défendant l'utilisation d'instruments analogiques et l'usage de l'électricité pour soutenir un son produit avec une intention musicale.

**Philippe Petit**  
 concret électro

Né à Marseille, dans le sud de la France, Philippe Petit est un compositeur qui embrasse un vaste champ musical allant de l'électro au jazz en passant par la musique contemporaine. Il a commencé le Djing, animant des émissions de radio et éditant des zines en 1983. Activiste musical depuis 40 ans, Philippe Petit fut le créateur des labels Pandemonium Rdz. et BiP\_HOp et est également un "metteur-en-son" hyperactif. Ses projets et collaborations actuels et passés sont joués dans le monde entier, s'inventent sur plusieurs labels internationaux (Aagoo, Southern UK, Monotype, Alrealon Musique, Beta Lactam Ring, Sub Rosa, HomeNormal, Important, HelloSquare, Public Eyesore, Utech, Staubgold, etc.) et croisent les artistes les plus pertinents et marquants comme Lydia Lunch, Graham Lewis, Scanner, Murcof, Mark Cunningham... Il a fondé en 2019 la plateforme Modulisme qui fait la part belle aux musiques modulaires. Particulièrement intéressé par les musiques de films, leur bande-son, Il aime être présenté comme un "agent de voyage musical" qui "prend ses auditeur·ice·s par les oreilles" et les emmène...  
 — [www.philippepetit.info](http://www.philippepetit.info)



© Eugénie Petit – Ginoux



# Émergence

## Conservatoire Pierre Barbizet & Cité de la Musique



© Pierre Gondard

**LE COUVENT**  
En plein air  
durée : 3h00 environ

Entrée libre

Bar et restauration  
Le Couvent

**Pom Bouvier-b.**  
compositrice invitée

**Œuvres :**  
*Quark* (2015 — 19 min.)  
*La fleur du Bourdon* (2020 — extrait)  
*Lands of Gravity\_a* (2018 — 12 min.)

**Classe de composition électroacoustique du Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille**  
compositeur·rice·s émergent·e·s  
**Jean-Luc Gergonne**  
professeur de composition électroacoustique

**Classe de composition électroacoustique de la Cité de la Musique de Marseille**  
compositeur·rice·s émergent·e·s  
**Loïse Bulot**  
**Terence Meunier**  
**François Wong**  
professeur·e·s de composition électroacoustique

**Œuvres :**  
*Le songe (étude aux rythmes euclidiens)* (2022 — 6 min. 17)  
**de Ludovic Coulet**

*Myoclonies*  
CRÉATION (5 min.)  
**de Arthur James**

*Whispering through a slow orbit* (2023 — 5 min. 46)  
**de Arnaud Julien**

*Vagues* CRÉATION (8 min.)  
**de Marc Chuzeville-Banel**

*Espèce Compagne*  
CRÉATION (6 min. 30)  
**de Juliette Chartier**

*A-row (rayon vert)*  
CRÉATION (8 min.)  
**de Juliette Liautaud**

*—even monsters need to sleep.*  
CRÉATION (8 min.)  
**de Loreto Martínez Troncoso**

*Elle a frappé*  
CRÉATION (9 min. 48)  
**de Jessy Dulheuer Bliah**

*Sviassi*  
CRÉATION (6 min.)  
**de Colomba Poggi**

*Jin, jiyan, azadi*  
CRÉATION (14 min. 26)  
**de Mélanie Gentilhomme**

**Production**  
GMEM

**En partenariat avec**  
**Le Couvent**

Dim. 05 mai  
15h00 à 18h00

Émergence est un temps d'écoute consacré aux nouvelles écritures des élèves des classes de composition du Conservatoire Pierre Barbizet et de la Cité de la Musique de Marseille.

Placées sous la direction pédagogique de quatre professeur·e·s, Loïse Bulot, Jean-Luc Gergonne, Terence Meunier et François Wong, et de la compositrice invitée Pom Bouvier-b., les créations électroacoustiques des étudiant·e·s sont spatialisées sur un orchestre de haut-parleurs.

Ce dispositif inouï permet une projection sonore précise et immersive. Il propose un contexte d'écoute où chacun·e peut trouver son temps, sa place : allongé, debout, statique, en mouvement... en plein air, au Couvent, au cœur du bruissement de la ville.

Terreau de la création musicale, Émergence permet d'élargir l'horizon des musiques de demain.

BIOGRAPHIES &  
NOTES D'INTENTION

**Pom Bouvier-b**

artiste musicale

Pom Bouvier-b. imagine des espaces sonores singuliers où les perceptions intimes et communes sont sollicitées. Ses propositions aux formes multiples sont des expériences physiques et mentales à la recherche, sur un mode entrelacé, de dialogues au cœur des territoires invisibles et indéfinis des entres, avec la fragilité, l'écroulement permanent, l'anéantissement de la durée. Les modalités de partage avec le public participent à sa recherche et provoquent l'expérimentation de nouvelles formes. Depuis 2015, elle répond à plusieurs commandes de pièces électroacoustiques mixtes (GMEM / Alcôme / GMEA) qui questionnent les modalités d'écriture et le rapport à l'espace. Ses collaborations sont multiples avec des chorégraphes, performeur·euse·s où autres artistes et collectifs sur des projets où l'expérience se revendique comme forme d'écriture et d'élaboration (William Petit / Mathilde Monfreux...). Depuis plusieurs années elle explore, en solo, duo, ou ensemble la scène expérimentale, improvisée, en France et à l'étranger (avec C-IME canopée Improvisation Musique Ensemble, Patricia Dallio, Sébatien Bouhana, Catherine Jauniaux...). Elle se produit en France et à l'international (Paris, Lyon, Marseille, Bruxelles, Rotterdam, Berlin, Oulu, Rio de Janeiro, Bamako...). — pombouvierb.blogspot.com

**Notes d'intention**

*Quark* (2015 — 19 min.)  
Commande GMEM

« Quark » est la dernière pièce d'une trilogie, « La théorie des Cordes ». A l'origine c'est une pièce mixte pour deux projecteurs lumière. Elle sera ici jouée en solo. "On sait aujourd'hui qu'il existe six sortes de quarks, chacune étant caractérisée par ce qu'on appelle une "saveur". Les six saveurs des quarks sont désignées par les lettres u, d, s, c, b et t (correspondant aux initiales des mots anglais up, down, strange, charm, beauty et top). » Etienne Klein - DSM/LARSIM, La physique des particules à la croisée des chemins, Une introduction aux enjeux théoriques du LHC, 2008

*La fleur du Bourdon* (2020 — extrait)

Trois pièces extraites de l'Album « La Fleur du Bourdon » édité par le collectif S-I-L-O. Compositions à partir d'improvisations dans une ancienne cuve à vin et en studio. « La résonance d'un lieu, c'est un peu identique à ce qui entoure une saveur, ou les harmoniques d'une note. Enfin... c'est quelque chose qui n'a pas vraiment de mots, qui génère des sensations qui traversent les temps. Cette "chose" volatile contient des milliers de récits. Cette "chose" a la préciosité d'une fleur discrète... la fleur du bourdon. » 1. Ouverture — 4'33 2. Fraction— 8'56 3. La Fleur du Bourdon— 6'17

*Lands of Gravity\_a* (2018 — 12 min.)  
Commande Alcôme

« Pièce référente d'un processus d'exploration plus vaste autour de la notion de gravité. La gravité, une des quatre forces fondamentales de l'univers se caractérise par une absence, supposée d'une énorme densité. J'ai voulu poser cette absence comme une analogie avec le silence dans l'écriture musicale. Mettre le silence au centre de l'écriture, c'est peut-être donner à chacune, à chacun, la possibilité de questionner la notion de "l'origine". »

**Ludovic Coulet**

compositeur  
(Cité de la Musique de Marseille)

Dans une deuxième vie, Ludovic Coulet est élève de la classe de composition électroacoustique de la Cité de la Musique de Marseille. Quelque part entre sa deuxième et troisième année, il s'évertue à associer une démarche concrète et sons de synthèse, en détournant des machines plutôt associées à la musique électronique et à l'EDM. — soundcloud.com/blud/tracks

**Note d'intention**

*Le songe (étude aux rythmes euclidiens)*  
(2022 — 6 min. 17)

Une étude sur les rythmes euclidiens. Jeux sur les rythmes et les paramètres sonores sur la base de l'algorithme d'Euclide tel que décrit dans la publication : « The Euclidean Algorithm Generates Traditional Musical Rhythm » de Godfried Toussaint (2005).

**Arthur James**

compositeur  
(Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille)

Arthur James fait la rencontre d'un synthétiseur modulaire en 2018. Dès lors, sa pratique bascule vers une musique live improvisée, brute et organique, laissant une grande part à l'indétermination. Il intègre la classe d'électroacoustique du conservatoire de Marseille en 2022 pour tenter de traduire ses préoccupations avec des sons enregistrés.

**Note d'intention**

*Myoclonies*  
CRÉATION (5 min.)

Plongée au microscope dans un espace sonore peuplé de sons synthétiques. Ici les machines sont organiques et les animaux sont en plastiques.



Arnaud Julien

compositeur  
(Cité de la Musique de Marseille)

Après une licence de musicologie et un master en médiation culturelle obtenu à Tours, Arnaud Julien a travaillé au GMEM en tant que chargé de la pédagogie pendant quatre ans. En parallèle, il a une formation de pianiste classique, ainsi que de chanteur. Passionné de musique instrumentale et de création musicale, il est sensible depuis plusieurs années à la musique électroacoustique. Depuis octobre 2022, il se forme à la composition et l’orchestration au Conservatoire ainsi qu’à la composition électroacoustique à la Cité de la Musique de Marseille. En parallèle de cette formation, Arnaud Julien intervient sur différents ateliers d’initiation et de découverte des musiques expérimentales.

Note d'intention

Whispering through a slow orbit  
(2023 — 5 min. 46)

Inspirée de la nouvelle du neuroscientifique et écrivain David Eagleman, « The Giantess » — extrait du recueil de nouvelles « Sum : Forty Tales from the Afterlives » — « Whispering through a slow Orbit » cherche à illustrer l’univers calfeutré, délicat et silencieux dans lequel le personnage se réincarne. Un univers éthéré et “insonorisé” pour se dissimuler d’une entité supérieure "La géante", dont chaque individu constitue la matière ou l’organisme microscopique. Alors comment communiquer avec sa créatrice à des échelles si différentes, sans risquer une mauvaise interprétation ? « Whispering through a slow Orbit » traite du repli sur soi face à une réalité située à une échelle imperceptible et s’interroge sur les procédés de communication entre des paradigmes opposés.

Marc Chuzeville-Banel

compositeur  
(Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille)

Principalement autodidacte, Marc est un musicien qui complète ses intuitions, expériences et expérimentations personnelles par une formation d’électroacoustique à Montréal et actuellement au Conservatoire de Marseille auprès de Jean-Luc Gergonne. Tout juste âgé de 19 ans, le jeune compositeur explore aussi bien ce que lui inspire les instruments qu’il pratique que les aléas sonores qui accrochent son oreille.

Note d'intention

Vagues  
CRÉATION (8 min.)

Juliette Chartier

compositrice  
(Cité de la Musique de Marseille)

Juliette Chartier se définit comme “bricoleuse sonore”, au croisement de plusieurs pratiques : documentaire sonore, composition électroacoustique, exploration radiophonique. Elle travaille à Marseille et fait partie de Copie Carbone, collectif de création sonore où elle expérimente différentes façons de faire de la radio (créations collectives, radios éphémères, séances d’écoute...). En parallèle de son travail de réalisation et de création, elle anime régulièrement des ateliers autour des pratiques sonores.  
— juliettechartier.fr

Note d'intention

Espèce Compagne  
CREATION (6 min. 30)

Empruntant son titre à Donna Haraway, « Espèce Compagne » est une exploration des liens tissés entre les êtres humains et leurs compagnon·nes chien·nes. Entre apprentissage commun et réflexion autour des enjeux de domestication, journal sonore de la vie auprès d’un chien.

Juliette Liautaud

compositrice  
(Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille)

Juliette Liautaud développe une recherche à la croisée de la photographie, du film et de la musique. Elle approfondit sa curiosité pour le sonore dans la classe d’électroacoustique du Conservatoire Pierre – Barbizet de Marseille depuis 2022. À l’écoute de phénomènes discrets, elle s’intéresse particulièrement à la porosité des paysages arpentés et mentaux, tout comme à la réversibilité des lieux, des images et des sons.

Note d'intention

A-row (rayon vert)  
CRÉATION (8 min. 10)  
Voix, forêts et contres jours  
– sursaut étiré, en rayées vertes.

Pièce caméléon pour extérieur. Télescopage de plusieurs forêts, qui s'immiscent discrètement dans notre environnement d’écoute immédiat. La pièce est composée d'un entrelacs de sons trouvés, de voix enregistrées, de sons instrumentaux et modulaires, tentant peu à peu de s'associer et de se contaminer, pour faire exister une forêt imaginaire. La pièce et le titre en écho, jeu avec le « bruit vert » et son équivalent lumineux, invitent à une dérive discrètement hypnagogique.

Loreto Martínez Troncoso

compositrice  
(Cité de la Musique de Marseille)

Loreto Martínez Troncoso, née à en en. Elle vit et travail à. Depuis le début, son travail consiste essentiellement au qui questionne les entre et. À l’écoute de l’écoute, elle guette quête tête, où la et les évoquent la construction d’une. Elle a récemment déplacé son, pour tendre l’oreille et ouvrir un espace entre et. À travers les, le, la, la tension de l’écoute crée une élasticité particulière du temps, où devenir écho de la et de l’. Elle a collaboré avec nombreux·se·x et participé à. Elle a notamment montré son travail à, à la, au et aux et ses derniers projets ont eu lieu au, à, à la, au, au, aux et à la, la la la et à la la-la-la-lah!

Note d'intention

—even monsters need to sleep.  
CREATION (8 min.)

Ce titre provient d’une conversation téléphonique entre l’artiste Keiko Prince et la compositrice Maryanne Amacher. Elles parlaient au téléphone presque tous les jours, pendant des heures. « Un jour, alors que nous avions parlé jusqu’à l’aube, quand le ciel s’éclaircissait un peu, j’ai dit : "Maryanne, il commence à faire jour dehors". Elle m’a alors répondu : "Oh, même les monstres ont besoin de dormir" » [1] En la noche ou Desde la oscuridad pourrait être aussi le titre... "It's always night, or we wouldn't need light." [2]

Dans « Maryanne Amacher, Selected Writings and Interviews » Blank Forms Editions, Brooklyn, NY1.  
2. Thelonious Monk

Jessy Dulheuer Bliah

compositrice  
(Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille)

Jessy Dulheuer Bliah est née en 1991 et vit à Marseille depuis 2018. Elle pratique le chant, l’improvisation (voix, objets), et étudie la composition électroacoustique au Conservatoire de Marseille. Titulaire du DUMI, elle mène des ateliers de pratique musicale auprès de divers publics.

Note d'intention

Elle a frappé  
CRÉATION (9 min. 48)

Algol est une étoile de la constellation de Persée dont on peut voir l’éclat varier à l’œil nu. Cette étoile hors normes a mauvaise réputation. Connue depuis l’Égypte antique et causant le trouble parmi les ancien.ne.s astrologues, elle est appelée « Gorgonea prima » en Grèce antique, en référence aux

Gorgones, puis « Étoile du diable » dans l’astrologie médiévale. Il s’agit d’un système stellaire au sein duquel deux étoiles tournent autour de leur centre de gravité commun, provoquant une éclipse. Depuis la Terre, on ne distingue qu’une seule étoile dont la luminosité varie en l’espace de trois jours. Son nom actuel, Algol, dérive de l’arabe [Ra’s] al-ghūl, « [la tête] de l’ogre ». Après Ogresse, « Elle a frappé » est le deuxième tableau du triptyque Algol. « Elle a frappé » désigne le geste propulsant ces étoiles dans leur danse gravitationnelle.

Colomba Poggi

compositrice  
(Cité de la Musique de Marseille)

Élève en électroacoustique à la Cité de la Musique, Colomba a étudié les Beaux-Arts à la Villa Arson en développant des travaux centrés sur les rapports entre le son et l’espace, principalement par l’intermédiaire d’installation audiovisuelle. Elle s’est ensuite consacrée à la création musicale et aux arts sonores en rejoignant un master codirigé par l’Ina GRM et l’Université Gustave Eiffel. Aujourd’hui, sa musique est principalement faite d’improvisations et d’expériences personnelles.

Note d'intention

Sviassi  
CREATION (6 min.)

Inspirée de l’histoire d’un poulpe préférant le monde des humains — d’oiseaux fluo colonisant les arbres — d’un renard peu craintif parce qu’affamé — et de taxidermie mal faite — gardant en tête l’idée d’un déséquilibre « Sviassi » signifie « s’égarer » en langue corse. Nous écouterons donc un paysage imaginaire bancal, toujours au bord de l’effondrement.

Mélanie Gentilhomme

compositrice  
(Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille)

Mélanie écrit. Pour elle. Pour d’autres. Puis, elle s’intéresse au monde sonore. Alors, elle s’essaie à lier les mots au son, pour trouver musicalité, rythme et éveil des émotions. Elle est étudiante en électroacoustique au Conservatoire de Marseille.

Note d'intention

Jin, jīyan, azadī  
CRÉATION

Jin, jīyan, azadī. Trois mots qui ont résonné dans les rues fin 2022. Après l’assassinat de Jina Amini. A l’unisson pour la vie et la liberté pour toutes. Du Kurdistan à l’Europe, des montagnes aux terres d’Abya Yala. En

écho, il y a ce somptueux poème de Meena Keshwar Kamal. "Je ne reviendrais jamais". Poétesse afghane, tuée en 1987. Cette pièce est un hommage à nos mortes pour nous, vivantes. Merci à Charlotte, Cheyenne, Claire, Marianne, Samaneh et Tanya.



© Pierre Gondard



© Pierre Gondard



# Totems électroacoustiques

## Marco Stroppa <sup>(it)</sup>

### dans le cadre des JIM\*2024



© Roberto Masotti © Casa Ricordi

**FRICHE LA BELLE DE MAI**  
**Petit Plateau**  
durée : 1h10

Tarif plein : 8 €  
Réduit : 6 €

Entrée libre sur réservation  
(avec une jauge réduite)  
pour les participant·e·s aux  
JIM2024

**Giovanna Sevi**  
violon

**Marco Stroppa**  
composition et électronique

**Joël Versavaud**  
saxophone

**Programme musical :**

**Marco Stroppa**

*Why should you run ?* (2023)  
pour électronique à 7 pistes

*...of Silence* (2007 — 22 min.)  
pour saxophone et  
électronique de chambre

*With me* (2023)  
pour électronique à 7 pistes

*hist whist* (2009 — 25 min.)  
pour violon et électronique  
de chambre

## Lun. 06 mai

### 20h00

Après avoir exploré la diffusion du son acousma-  
tique, immersif et radiophonique, la recherche  
d'une relation spatiale plus étroite, voire intime,  
entre un instrumentiste sur scène et l'électro-  
nique s'est imposée. Le concept d'"électronique  
de chambre" exprime cette quête à la fois tech-  
nologique, musicale et expressive.

J'ai substitué le « haut-parleur » par la « source  
sonore » : une source émet le son dans diffé-  
rentes directions, créant ainsi une émission  
rayonnante. En m'inspirant des travaux sur  
la source multiple réalisés à l'Ircam dans les  
années 80, j'ai exploré divers assemblages  
d'enceintes regroupées dans un même endroit  
que j'ai nommées des « totems ».

Dans *...of Silence*, quatre haut-parleurs sont  
disposés sur le même plan, orientés dans les  
quatre directions, accompagnés d'un haut-  
parleur dirigé vers le haut. Quant à *hist whist*,  
il s'agit d'une colonne de quatre haut-parleurs  
superposés qui génère des effets de spirale.  
Par rapport à cet ensemble fixe, l'interprète se  
positionne différemment, créant ainsi des ef-  
fets de dialogue, de macro-amplification...

Les titres de toutes mes pièces pour "électro-  
nique de chambre" sont empruntés aux poèmes  
de E.E. Cummings. Avant chaque pièce, une  
œuvre électronique à sept pistes extraite de la  
partie soliste de « Come Play with Me » (concer-  
to pour électronique soliste et orchestre) est  
présentée, où les différents canaux sont répar-  
tis sur les deux totems. Marco Stroppa

**Giovanna Sevi**

violoniste

Giovanna Sevi est née en 1999 à Foggia, au  
sud de l'Italie. En Juillet 2020, Giovanna  
obtient un Master de Violon. Elle poursuit  
ses études au Koninklijk Conservatorium  
de Gent, à l'Accademia Nazionale di Santa  
Cecilia à Rome et à l'IESM d'Aix-en-Pro-  
vence, où elle se perfectionne actuellement  
auprès du Maestro Olivier Charlier.  
En Octobre 2021, Giovanna enregistre en  
tant que violoniste du Trio Manfredi, l'al-  
bum "Musique au bord de la rivière" pour  
la maison de disque Da Vinci Classics avec  
pièces pour cette formation de Stravinsky,  
Milhaud, Khatchatourian et Menotti. Grâce  
à son intérêt pour la musique contem-  
poraine, Giovanna a travaillé avec les  
compositeur·rice·s Eric Tanguy, Michel  
Petrossian, Malika Kishino, Dieter Mack  
et avec les ensembles L'Itinéraire, Studio  
Musikfabrik, Musiques Présentes. Elle s'est  
aussi produite comme soliste dans le cadre  
du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, du  
Festival des Écrivains du Sud, du Festival  
Messiaen au Pays de la Meije et de la Salle  
Musicatreize à Marseille.  
Giovanna joue sur un violon Gand et  
Bernardel de 1876, récemment prêté par la  
Fondation Talents & Violon'celles de Paris.

**Joël Versavaud**

saxophoniste

Joël Versavaud est né dans la Creuse et vit à  
Marseille depuis 2002.  
Il expérimente et partage depuis une tren-  
taine d'années tous les possibles de la  
famille des saxophones :  
- l'enseignement au Conservatoire Pierre  
Barbizet de Marseille,  
- la création, en collaboration avec plus  
de quatre-vingt compositeur·rice·s, de  
quelques cent soixante œuvres nouvelles,  
du solo à l'orchestre, avec principalement  
l'ensemble C Barré (dir. Sébastien Boin)  
associé au GMEM (dir. Christian Sebille),  
Musicatreize (dir. Roland Hayrabédian),  
Télémaque (dir Raoul Lay).  
- le répertoire symphonique avec les or-  
chestres de Bordeaux, Marseille, Toulon...,  
- la transcription d'extraits de suites, sonates  
et partitas de Johann Sebastian Bach grâce à  
la maîtrise du souffle continu,  
- le jazz et l'improvisation (Occidentale de  
Fanfare, big-bands, collectifs divers).  
Le tout au disque, à la radio et en concerts  
dans plus de vingt pays.  
Depuis 2017, sa prise en main du doudouk  
arménien a permis l'écriture de huit œuvres  
faisant appel à cet instrument.  
— joelversavaud.com

**Marco Stroppa**

compositeur, chercheur et éducateur

Marco Stroppa (Vérone, 1959) a étudié la  
musique en Italie (piano, musique et di-  
rection chorale, composition et musique  
électronique) et a poursuivi ses études  
(1984-86) au Media Laboratory du MIT  
(informatique, psychologie cognitive et  
intelligence artificielle). Entre 1980 et  
1984, il travaille au Centre de Sonologie  
Computationnelle de Padoue, où il écrit  
« Traiettoria », une œuvre qui rencontre  
immédiatement un succès considérable et  
continue d'être régulièrement jouée.  
En 1982, Pierre Boulez l'invite à rejoindre  
l'Ircam (Paris). Son association ininterrom-  
pue avec cette institution a été cruciale pour  
sa croissance musicale et scientifique.  
Pédagogue très respecté, Stroppa a fondé  
le cours de composition et d'informatique  
musicale au Festival Bartók (Szombathely,  
Hongrie), où il a enseigné pendant 13  
ans. Après avoir enseigné la composition  
au CNSMDP, il est nommé professeur de  
composition et musique informatique à  
l'Université de Musique et des Arts du  
Spectacle de Stuttgart, où il succède à  
Helmut Lachenmann.  
Son premier opéra « Re Orso », d'après  
un texte d'Arrigo Boito, a été créé avec un  
grand succès en mai 2012 à l'Opéra Comique  
(Paris).  
En 2019, la revue allemande Musik-  
Konzepte a consacré son volume « n. 186 »  
pour lui. En 2019-2020, Stroppa a été  
membre du prestigieux Institut d'Études  
Avancées (Wissenschaftskolleg) de Berlin.

**Note d'intention**

« ...of Silence » (2007 — 22 min.)  
pour saxophone et électronique de  
chambre

« ...of Silence » est la quatrième pièce d'un  
cycle d'œuvres pour instrument soliste  
et électronique de chambre commencé en  
1995. Ce terme de mon invention, « élec-  
tronique de chambre », a une double signi-  
fication : sur le plan esthétique, je cherche  
une relation plus intime entre le soliste  
et d'autres présences invisibles (l'électro-  
nique), constituant ses partenaires musi-  
caux. Sur le plan technologique, c'est le  
choix d'une diffusion du son uniquement  
frontale : tout se passe et provient de la  
scène.  
Pour cette œuvre, nous avons utilisé un  
haut-parleur spécial, placé au centre de  
la scène, constitué de cinq petits haut-  
parleurs, autour desquels se place le so-  
liste. Cet haut-parleur multiple, dérivé  
de recherches faites à l'Ircam depuis plu-  
sieurs années, nous permet de composer  
le rayonnement du son dans l'espace avec  
une précision infiniment supérieure à  
celle d'un haut-parleur classique, et donc  
de réaliser une polyphonie de rayonne-  
ments multiples.

Comme les autres œuvres du cycle,  
« ...of Silence » est inspirée d'un poème de  
E. E. Cummings, le grand poète américain  
du XX<sup>ème</sup> siècle, dont la poésie comporte  
une écriture "spatialisée" sur le papier. Ce  
poème, extrait du recueil « XLI Poems »  
(1925) et dont le titre exact est « Lady of  
Silence », décrit le passage de la nuit (la  
dame du silence) vers la "cinglante beauté  
de l'aube" (the smarting beauty of dawn)  
à travers une panoplie d'images saisis-  
santes. Cela correspond également à la  
structure de la pièce, qui commence avec  
le soliste caché derrière les haut-parleurs,  
et qui se termine avec le soliste devant  
dans une couleur brillante et lumineuse.  
Quatre étapes (winsome [séduisant], sen-  
sible and quick [concret et rapide], scat-  
tering [en s'éparpillant] et smarting [cin-  
glant]) accompagnent la forme, chaque  
étape étant associée à une position diffé-  
rente du soliste autour des haut-parleurs.  
Sur le plan technologique, cette œuvre  
utilise pour la première fois Antescofo, un  
système développé par Arshia Cont, qui  
permet à l'ordinateur de suivre minutieu-  
sement ce que fait le soliste – y compris la  
vitesse instantanée à laquelle il joue – et,  
donc, d'adapter la réponse de la machine à  
chaque instant du jeu instrumental. L'or-  
dinateur devient ainsi un véritable musi-  
cien.

— Sources : Ircam



Note d'intention

« hist whist » (2009 – 25 min.)  
pour violon et électronique de chambre

Cinquième œuvre du cycle pour instru-  
ment soliste et électronique de chambre  
inspiré par des poèmes de E.E. Cummings,  
le titre « hist whist » est extrait de « Tu-  
lips and Chimneys », son premier recueil  
publié en 1923.  
Ce poème (dont le titre, purement acous-  
tique, pourrait se traduire par "pst pst")  
évoque un monde sautillant de petits es-  
prits, fées et follets, grenouilles et souris,  
jouant à cache-cache sur la pointe des  
pieds avec une vieille sorcière, un poi-  
reau sur le nez et connaissant le diable.  
La force acoustique, les choix typogra-  
phiques et la dynamique engendrés par les  
vingt-neuf lignes qui composent ce poème  
possèdent un brio et une virtuosité d'écri-  
ture fort impressionnants chez un jeune  
poète de vingt-huit ans, et impossibles à  
traduire.  
C'est ce brio qui me semble représenter  
le caractère principal du violon, l'instru-  
ment de Giuseppe Tartini, pour lequel il  
écrit un « trille du diable » !  
Du point de vue technologique, comme  
toutes les œuvres pour électronique de  
chambre, « hist whist » interroge l'espace  
scénique d'une façon singulière et adaptée  
aux caractéristiques de l'instrument. Ici,  
point de sons autour du public, voire de la  
scène, mais une colonne de quatre haut-  
parleurs placée au milieu, en guise de "to-  
tem acoustique" autour duquel s'enroule  
toute la matière sonore, des sons électro-  
niques à l'amplification et au traitement  
du violon.  
Cette œuvre utilise le travail réalisé par  
Arshia Cont (représenté par l'environ-  
nement informatique Antescofo) et com-  
mencé lors de la composition de « ...of Si-  
lence », pour saxophone et électronique  
de chambre (2007). Ce travail recherche  
une véritable interaction musicale entre  
un instrument soliste et d'autres pré-  
sences sonores autonomes, nouant avec  
cet instrument une relation de musique de  
chambre.  
— Sources : Ircam





# Alan T. Pierre Jodlowski (fr)



© Ralf Brunner

**LA CRIÉE – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE**  
**Salle Déméter**  
durée : 1h20

Tarifs La Crieé  
Plein : 14 €  
Groupes\* : 12 €  
\*à partir de 6 pers.  
Réduit : 8 € et 6€  
-12 ans : 6 €

**Pierre Jodlowski**  
conception, musique, vidéo,  
mise en scène  
**Frank Witzel**  
livret  
**Claire Saint-Blancat**  
scénographie  
**Martina Stütz**  
dramaturge  
**Joanna Freszel**  
soprano  
**Thomas Hauser**  
comédien  
**Ensemble Nadar**  
musicien·ne·s  
**Ircam / Compagnie éOle**  
régie, assistance technique,  
lumières  
**Manuel Poletti**  
électronique Ircam  
**Claire Daulion**  
réalisation décors  
**Yann Philippe**  
**Matthieu Guillin**  
caméras live  
**Kamil Keska**  
son

**Production déléguée**  
Compagnie éOle – création  
musicale et interdisciplinaire

**Co-commande**  
Compagnie éOle ;  
Ircam-Centre Pompidou ;  
Philharmonie de Paris

**Coproduction**  
Ircam-Centre Pompidou,  
SWR Classic –  
Donaueschinger Musiktage ;  
Warsaw Autumn –  
International Festival of  
Contemporary Music ; Music  
Centre De Bijloke (Ghent)

**Réalisé avec le soutien de**  
Sacem ; CNM ; Fonds franco-  
germano-suisse pour la  
musique contemporaine /  
Impuls neue Musik ; la  
Communauté Flamande ;  
Bureau Export ; Occitanie  
en Scène ; Odysud Ville  
de Blagnac ; Drac Midi-  
Pyrénées ; Région Occitanie ;  
Ville de Toulouse et Conseil  
Départemental de la Haute-  
Garonne ; Adam Mickiewicz  
Institute ; Ministry of  
Culture and National  
Heritage of the Republic of  
Poland

**Partie informatique**  
**de l'œuvre réalisée**  
dans les studios de l'Ircam-  
Centre Pompidou par  
**Thomas Goepfer**  
réalisateur en informatique  
musicale Ircam

**En partenariat avec**  
**La Crieé – Théâtre National**  
**de Marseille**

Mar. 07 mai  
20h00

Spectacle interdisciplinaire pour une chanteuse, un comédien, cinq musicien·ne·s et dispositif audiovisuel.

*L'homme ne peut pas être débranché, et il ne peut pas se débrancher lui-même, il ne se pré-occupe jamais que de lui-même. Mais avant tout, contrairement à la machine, il ne peut pas sortir du temps. Pour la machine, il n'y a pas de temps, alors que l'homme est condamné à vivre dans le temps.*

Extrait du livret de Frank Witzel

Le spectacle *Alan T.* s'appuie sur la vie du mathématicien Alan Turing. Une vie paradoxale où se heurtent avec une grande violence les desti-nées scientifiques et sociales. Héros indirect de la seconde guerre mondiale, père de l'intelligence artificielle, génie mathé-matique, Alan Turing est victime de l'Angleterre puritaine pour cause d'aveu de son homosexua-lité. Il finit sa vie dans des conditions d'exclusion, reclus dans un deux-pièces où il décède à l'âge de 42 ans dans des circonstances obscures.

À la lisière de l'opéra, le projet évolue entre une narration théâtrale, des séquences purement musicales et chantées, des conversations d'avatars...

## Alan Turing (1912-1954)

mathématicien et cryptologue

Né le 23 juin 1912 à Maida Vale (Londres), Alan Turing était un mathématicien, logi-cien et cryptanalyste britannique. Il est largement reconnu comme l'un des pionniers de l'informatique et de l'intel-ligence artificielle. Il intègre, à partir de 1938, un département des services secrets britanniques. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Turing a joué un rôle crucial dans le décryptage des codes allemands en travaillant sur le projet *Ultra* à Bletchley Park. Ses contributions, notamment la conception de la machine Enigma, ont eu un impact significatif sur la victoire des Alliés. Après la guerre, Turing a continué à travailler sur des concepts fondamentaux en informatique, notamment la machine de Turing, un modèle théorique pour un dispo-sitif de calcul, souvent considéré comme le fondement de la théorie de la computation. Il a également formulé le test de Turing, une mesure de l'intelligence artificielle qui a suscité de nombreux débats dans le domaine. Malheureusement, la vie d'Alan Turing a été marquée par des difficultés per-sonnelles. En 1952, il a été condamné pour homosexualité, qui était alors illégale au Royaume-Uni. Sur fond de guerre froide, il est jugé par l'état britannique et condamné à une castration chimique ; il sera exclu des milieux scientifiques et les conséquences psychiques du traitement qu'on lui im-posent le conduisent à un grand isolement. Turing est décédé en 1954 dans des circons-tances tragiques, officiellement reconnues comme un suicide, bien que des spécula-tions et des débats aient persisté. En 2013, la reine Elizabeth II l'a gracié à titre posthume, reconnaissant l'injustice de sa condamna-tion pour homosexualité.

## Pierre Jodlowski

compositeur

Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une im-portante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se ca-ractérise par son ancrage dramaturgique et

politique. Son activité le conduit à se pro-duire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plas-tiques, musiques électroniques. Il est également fondateur et directeur artis-tique associé du studio éole – en résidence à Odysud Blagnac depuis 1998 – et du fes-tival Novelum à Toulouse et sa région (de 1998 à 2014). Son travail se déploie aujourd'hui dans de nombreux domaines, et, en périphérie de son univers musical, il travaille l'image, la programmation interactive pour des instal-lations, la mise en scène et cherche avant tout à questionner les rapports dynamiques des espaces scéniques. Il revendique au-jourd'hui la pratique d'une musique "active" : dans sa dimension physique (gestes, éner-gies, espaces) comme psychologique (évo-cation, mémoire, dimension cinémato-graphique). En parallèle de son travail de composition, il se produit également pour des performances, en solo ou en formation avec d'autres artistes. Dans ses projets, il a collaboré notamment avec les ensembles Intercontemporain, Ictus en Belgique, KNM à Berlin, le chœur de chambre les éléments, l'ensemble MusikFabrik, l'En-semble Orchestral Contemporain, le nouvel Ensemble Moderne de Montréal, Ars Nova en Suède, Proxima Centauri, l'ensemble Court-Circuit, le Berg Orchestra de Prague, L'ensemble Soundinitiative, l'ensemble LUX:NM et de nombreux·ses solistes de la scène musicale internationale... Il mène par ailleurs des collaborations privilégiées avec des musiciens comme Jean Geoffroy aux per-cussions, Cédric Jullion à la flûte, Wilhelm Latchoumia au piano, Philippe Spiesser aux percussions, pour des projets d'écriture et de recherche autour de nouvelles lutheries. Son travail sur l'image l'amène à développer des collaborations avec des artistes plasti-ciens, en particulier David Coste avec qui il a développé plusieurs projets. Il travaille également l'écriture de l'espace scénique dans des œuvres à la croisée du théâtre, des installations, concerts scéno-graphiés ou oratorio. Il a reçu des commandes de l'Ircam, de l'En-semble Intercontemporain, du Ministère de la Culture, du CIRM, du GRM, du festival de Donaueschingen, de la Cinémathèque de Toulouse, de Radio France, du Concours de Piano d'Orléans, du festival Les Musiques, du GMEM, du GRAME, de la fondation SIEMENS, du Théâtre National du Capitole de Toulouse, du projet européen INTEGRA, du studio EMS à Stockholm, de la fonda-tion Royaumont, du Cabaret contemporain, de la Biennale de Venise, du Ministère de la Culture Polonais, des Percussions de Strasbourg, du Concours International de Genève... Lauréat de plusieurs concours internatio-naux, il a obtenu les Prix Claude Arrieu (2002) et Hervé Dugardin (2012) attribués par la Sacem ; il a été accueilli en résidence à l'Académie des Arts de Berlin en 2003 et 2004. De 2009 à 2011, il est compositeur en résidence associé à la scène conventionnée Odysud - Blagnac (dispositif initié et soutenu par la Sacem et le Ministère de la Culture). Il a reçu en 2013 un Prix de l'Aca-demie Charles Cros pour son disque « Jour 54 » paru aux éditions Radio France. En

2015, il est lauréat du Grand Prix Lycéen des Compositeurs avec son œuvre « Time & Money ». De 2017 à 2019, il est artiste en ré-sidence au Lux - Scène nationale de Valence. À partir de 2019, il devient Directeur artis-tique du festival Musica Electronica Nova, produit par la Philharmonie de Wroclaw en Pologne. Ses œuvres et performances sont diffusées dans les principaux lieux dédiés aux arts so-nores contemporains en France, en Europe, au Canada, en Chine, en Corée, au Japon et à Taïwan ainsi qu'aux États-Unis. Ses œuvres sont en partie publiées aux Éditions Jobert et font l'objet de parutions discographiques et vidéographiques sur les labels éole Records, Radio France, Kairos, Les Percussions de Strasbourg. Il vit actuel-lement entre la France et la Pologne. — www.pierrejodlowski.fr

## Frank Witzel

écrivain et essayiste

Frank Witzel, né le 12 novembre 1955 à Wiesbaden, est un écrivain et essayiste al-lemand. Il a publié une vingtaine de livres dont « Comment un adolescent maniaco-dé-pressif inventa la Fraction Armée Rouge au cours de l'été 1969 » qui a gagné le Deutscher Buchpreis 2015 et est traduit dans plusieurs langues. Witzel a écrit plusieurs pièces radiophoniques pour le Bayerischer (BR), Hessischer (HR) et Westdeutscher Rundfunk (WDR), notamment la pièce ra-diophonique en quinze parties « Stahnke (BR 2018) », pour laquelle il a aussi com-posé la musique. Ses dernières publications sont entre autres le journal métaphysique « Désespoir non-véritable » (2019) et avec le philosophe Marcus Steinweg « Humour et grace » (2019).

## Ircam

Institut de recherche et coordination  
acoustique/musique

L'Ircam est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musi-cale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective ar-tistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateur·rice·s. L'Ircam développe ses trois axes princi-paux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est asso-cié au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de re-cherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université. En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa



société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI<sup>ème</sup> siècle.

— ircam.fr

## Claire Saint Blancat

scénographe

Claire Saint Blancat est diplômée de l'école des Beaux-Arts de Toulouse ainsi que de l'Université, avec une licence en études théâtrales. Très vite, elle se passionne pour les arts plastiques associés à la scène. Elle découvre le métier de scénographe aux côtés de Laurent Peduzzi en France, et l'éprouve ensuite à Montréal dans le cadre de créations au Théâtre de quat'sous, où elle assiste les scénographes Jasmine Catudal et Magalie Amyot.

À son retour en France, elle fait quelques incursions dans le domaine du cinéma et de la télévision, crée des décors de clips, et se forme à diverses techniques sur le terrain (peinture au Théâtre du Soleil, création de décors et costumes pour la Cie Isôko au Rwanda, sculpture dans plusieurs ateliers de région parisienne comme Plastic Studios, Double FX, les Décors Papillon). En 2011, désireuse de pérenniser ce lien avec la matière, elle se forme au métier d'accessoiriste-réalisateur-rice au CFPTS de Bagnolet. Conjointement scénographe et sculptrice depuis plus de dix ans, Claire Saint Blancat collabore régulièrement avec des metteur-euses en scène (Laurent Pelly puis Galin Stoev au Théâtre de la cité à Toulouse, Sebastien Bournac de la Cie Tabula Rasa, Yohan Bret de la Cie l'An 01, Lou Broquin de la Cie Créature, Sonia Belskaya), des compositeurs (Pierre Jodlowski, Marin Bonazzi) et des plasticien-nes (Marie Sirgue, Lou-Andréa Lasalle) pour concevoir et réaliser des œuvres traversant les champs de l'objet et de l'espace, sur des modes de représentations divers qui vont de l'exposition au spectacle vivant en passant par l'installation interactive.

## Joanna Freszel

soprano

Diplômée de la classe de chant (Professeur Jadwiga Rappé) au département de la voix et des études d'acteur de l'Université Fryderyk Chopin de Varsovie, Joanna Freszel a bénéficié d'une bourse d'études de la part du ministère polonais de l'éducation, au titre du programme professionnel Polonia ainsi que du programme ISA2012. Elle a été récompensée au titre de la bourse Młoda Polska et de la médaille Magna cum Laude pour la meilleure diplômée de l'Université Chopin (2013) et elle est actuellement, doctorante à l'Université Frédéric Chopin de la musique. En 2017, elle a été nommée au prix Coryphaeus et a remporté le prix Polityka's Passport. L'artiste s'est distinguée dans de nombreux

concours en Pologne et à l'étranger. Elle a également été finaliste du concours Viotti Concours à Vercelli.

Elle s'est produite, entre autres, au Festival international de musique contemporaine d'automne de Varsovie (2010, 2015, 2016, 2017, 2018), au Festival Contrechamps à Genève, aux Journées d'opéra de Saaremaa en Estonie, à MelosÉtos à Bratislava et au Festival of 7 Currents and Concert of 7 Premieres, organisé à l'occasion du 70<sup>ème</sup> anniversaire de l'Union des compositeur-rices polonais-es.

En 2011, elle a donné un récital au siège de l'Unesco à Paris. Cette année-là, elle débute dans le rôle de Musetta dans « La Bohème » de G. Puccini (Pologne), chante le rôle de Vénus et Phrygienne dans « Dardanus » de J.-P. Rameau (Irlande, Royaume-Uni), et dans le rôle de Fiordiligi dans « Così fan tutte » de W.A. Mozart (Pologne, Italie). Elle a chanté le rôle de Marguerite dans « Faust » de Ch. Gounod à l'Opéra national d'Estonie, le rôle de Machine dans « Threads » de K. Wolek au National Forum of Music à Wrocław, le rôle de Susanna dans « Figaro Gets a Divorce » de E. Langer et D. Pountney à l'Opéra de St. Moniuszko à Poznan et le rôle de Psyché dans « Eros et Psyché » au Teatr Wielki - Opéra national de Pologne à Varsovie.

L'artiste interprète avec succès des compositions de toutes les époques musicales. Elle est spécialisée dans l'interprétation de la musique contemporaine. Elle a créé une douzaine de pièces, dont « Stabat Mater » de A. Pärt, « Sadness Untitled » de M. Nikodijevic, « Primordia Rerum » de O. Bianchi, « In Memoriam » de U. Caine, « Canticum Puerorum » de E. Knapik, « Audycja V » de A. Krzanowski, « Wsciekłosc » de C. Duchnowski.

L'artiste s'est produite sur scène avec de nombreux orchestres en Pologne et à l'étranger.

En 2015, grâce à DUX Recording Producers, son premier album « Real life song » est sorti, avec des œuvres composées spécialement pour elle par de jeunes compositeur-rices polonais-es : M Bebinow, A. Kosciów, R. Janiak, A. Zubel, S. Zamuszka, A. Borzym jr, J. Szmytka i K. Szwed. L'album a été nominé pour le prix Fryderyk 2016 dans deux catégories et il s'est vu décerner le prix Orphée d'Or par l'Académie du disque lyrique pour la meilleure interprétation de la musique contemporaine.

## Thomas Hauser

comédien

Né à Rosenheim en 1992, Thomas Hauser a depuis l'école primaire, reçu une formation vocale individuelle et chorale. Dès l'âge de 14 ans, il a commencé à acquérir une expérience pratique du théâtre.

Après son niveau A, il a commencé sa formation à l'école des arts du spectacle Otto Falckenberg à Munich en 2011.

Avec quelques collègues étudiant-es associé-es au metteur en scène Ersan Mondtag, il a fondé le groupe Kapital2Kolektif, qui a été responsable de diverses formes théâtrales interdisciplinaires libres qui

empiètent sur l'espace urbain, telles que « Sinfonie », « Party# » et « Scham ». Depuis l'été 2015, Thomas Hauser est un membre permanent de l'ensemble Münchner Kammerspiele.

## Ensemble Nadar

comédien

**Katrien Gaelens**, flûte  
**Winnie Huang**, violon  
**Dries Tack**, clarinette  
**Thomas Moore**, trombone  
**Kobe Van Cauwenberghe**, guitare

L'Ensemble Nadar a été fondé en 2006 par un groupe de jeunes musicien-nes partageant un intérêt et une passion commune pour la musique contemporaine.

Le nom de l'ensemble a été choisi en référence au vrai Nadar : le pseudonyme de Gaspard-Félix Tournachon (1820-1910), dont il entend porter l'intérêt pour la pluridisciplinarité et l'esprit d'aventure.

Le Nadar historique était un photographe et un aéronaute bien connu, mais aussi un caricaturiste, un espion, un critique d'art et bien plus encore. Il organisait régulièrement des "salons" informels auxquels étaient invité-es ses contemporain-es, artistes, penseur-euses, écrivain-es et scientifiques, créant ainsi un dialogue interdisciplinaire.

L'Ensemble Nadar a été invité sur de nombreuses scènes internationales.

Parmi elles citons l'Ars Musica à Bruxelles, le Handelsbeurs à Gand, deSingel à Anvers, De Bijloke à Gand, Transit à Louvain, le Concertgebouw de Bruges, le Harvest Festival au Danemark, l'Internationale Ferienkurse für neue Musik Darmstadt (2010, 2012, 2014), le Festival Musica à Strasbourg, le Tzliil Meudcan à Tel Aviv, Blurred Edges à Hambourg, le festival philharmonique Gergiev de Rotterdam et les Donaueschinger Musiktage (2012, 2015), Acht Brücken à Cologne, Forum Neue Musik Deutschlandradio, Tage fur Neue Musik à Zürich, Ultima Oslo, Muffathalle à Munich, Porgy and Bess à Vienne, Open Music à Graz, Nowy Teatr à Varsovie et Platforma à Moscou.

À l'été 2014, l'ensemble s'est produit pour la troisième fois à l'Internationale Ferienkurse für Neue Musik Darmstadt (œuvres de Stefan Prins et Michael Maierhof, dans le cadre d'un projet organisé avec l'artiste américano-irakienne Wafaa Bilal). Récemment, l'ensemble a créé « RECHT », une pièce de théâtre musical de Hannes Seidl et Daniel Kötter à Francfort (Mousonturm), « Gand » (De Bijloke) et « Berlin » (MaerzMusik). Nadar interprète de nouvelles pièces de Stefan Prins et Michael, lors des Donaueschinger Musiktage de 2015.

Récemment, NEOS a publié un enregistrement en direct du concert de 2012 de Nadar aux Donaueschinger Musiktage avec des œuvres de Kreidler, Prins, Pasovsky et Schedl. « EXIT F » de Michael Maierhof pour quatre montgolfières et ensemble est sorti sur Migrorecords, et « Fremdkörper #1 » de Stefan Prins est sorti sur un CD

monographique sur le label Sub Rosa.

L'enregistrement de « In Hyper Intervals » de Nadar sera repris sur le prochain CD portrait de Johannes Kreidler à Wergo.

Au cours des dix dernières années, Nadar a créé plus de trente pièces de compositeur-rices telle-s que Malin Bang, Michael Beil, Vladimir Gorlinsky, Daan Janssens, Matthias Kranebitter, Johannes Kreidler, Dmitri Kourliandski, Michael Maierhof, Maximilian Marcoll, Yoav Pasovsky, Stefan Prins, Jorge Sánchez-Chiong, Klaus Schedl, Alexander Schubert, Martin Schüttler, Hannes Seidl et Daniel Kötter.

## Thomas Goepfer

réalisateur en informatique musicale

De 2000 à 2004, Thomas Goepfer poursuit des études de flûte et de recherche appliquée à l'électroacoustique et à l'informatique musicale au CNSMD de Lyon. Il obtient son prix mention très bien et se consacre à la recherche et la création musicale en intégrant l'Ircam comme réalisateur en informatique musicale. Depuis, il collabore avec de nombreux-euses compositeur-rices, artistes et plasticien-nes telle-s Stefano Gervasoni et Cristina Branco pour « Com que voz », l'Ensemble intercontemporain, Hèctor Parra pour son opéra « Hypermusic Prologue », Georgia Spiropoulos et Médéric Collignon pour « Les Bacchantes », Sarkis et sa relecture de « Roaratorio » de John Cage, Ivan Fedele, Philippe Manoury pour son concerto pour piano.

## Manuel Poletti

réalisateur en informatique musicale  
Ircam

Manuel Poletti, né en 1969, est compositeur, « computer musician », réalisateur en informatique musicale à l'Ircam, et vit à Paris. Il suit des études de musique classique aux conservatoires de Besançon puis de Dijon jusqu'en 1986, et étudie la composition à l'ICEM de la Folkwang Hochschule à Essen en Allemagne entre 1993 et 1995. Il intègre l'Ircam en 1998 en tant que réalisateur en informatique musicale, où il participe à de nombreux projets de création, pédagogie, valorisation et R&D. En 2009, il rejoint la société Cycling'74, basée à San Francisco, qui développe le logiciel Max, créé initialement à l'Ircam. Depuis 2013, il est associé à la société de production musicale Music Unit, basée à Montreuil. Parallèlement, il participe en tant que compositeur et réalisateur-son à de nombreux projets artistiques en Europe – concerts, danse, théâtre, arts visuels, installations sonores…



© SWR-Ralf Brunner



© Alan T



# REACHing OUT!

## Joëlle Léandre <sup>(fr)</sup>

### & The Who/Men + Guests

#### dans le cadre des JIM\*2024



© REACH\_Ircam

**FRICHE LA BELLE DE MAI**  
**Petit Plateau**  
durée : 1h30 environ

Tarif plein : 8 €  
Réduit : 6 €

Entrée libre sur réservation  
(avec une jauge réduite)  
pour les participant·e·s aux  
JIM2024

**REACHing Marseille :**  
durée : 40 min.  
**György Kurtág Jr.**  
synthétiseurs et électronique  
**Jean-Marc Montera**  
guitares,  
électronique analogique  
**Turner Williams Jr.**  
shahi baaja,  
électronique analogique  
**The Who/Men**  
composé de  
**Gérard Assayag**  
**Marco Fiorini**  
**Mikhail Malt**  
électronique générative  
Somax2

entracte avec  
installation sonore  
générative  
durée : 15 min.

**Joëlle Léandre**  
**& The Who/Men :**  
durée : 40min.  
**Joëlle Léandre**  
contrebasse, voix  
**The Who/Men**  
composé de  
**Gérard Assayag**  
**Marco Fiorini**  
**Mikhail Malt**  
électronique générative  
Somax2

**Coproduction**  
Ircam — Centre Pompidou &  
GMEM

**Avec le soutien**  
**et les technologies**  
du projet *ERC REACH*  
(Raising co-creativity in  
cyber-human Musicianship,  
dir. Gérard Assayag) financé  
par le Conseil Européen  
de la Recherche de l'Union  
européenne, Programme de  
recherche et d'innovation  
Horizon 2020. (Grant  
#883313)

**Dans le cadre des**  
JIM\*2024  
(\*Journées d'Informatique  
Musicale) pilotées par l'AFIM  
(Association Française  
d'Informatique Musicale)  
et soutenues par la DGCA  
(Direction Générale de la  
Création Artistique)

**En partenariat avec**  
**la Friche la Belle de Mai**  
**et l'Ircam-Centre**  
**Pompidou**

## Mer. 08 mai

### 20h00

La série de concerts *REACHing OUT!* célèbre, tout autour du monde, l'improvisation la plus jubilatoire autour de la grande contrebas-siste Joëlle Léandre, accompagnée de ses comparses les Who/Men, des musiciens-chercheurs avec leurs machines dopées aux algorithmes d'IA générative, et des musicien-ne-s invité-e-s à chaque nouvelle édition. Le programme de recherche et création *REACH* à l'initiative de cette nouvelle forme de performance, formule l'hypothèse de la co-créativité entre acteur-rice-s de ces interactions improvisées incorporant des machines, comme une sorte de réalité mixte : construisant une forme musicale toujours renouvelée, surgissant d'un matériau sonore co-construit à la fois imprévisible et contrôlé, du bruissement d'aile à l'explosion volcanique.

Et si l'humain et la machine se rêvaient l'un l'autre, hybridant l'énergie créative humaine avec les processus d'écoute et d'apprentissage croisés et leurs boucles de rétroaction, en pur plaisir ?

« Une vraie rencontre, une jubilation... C'est un risque et un moment unique, infini ! C'est sans doute chercher et peut-être trouver...  
Au fond, c'est "savoir ne pas savoir". »

Joëlle Léandre

### Joëlle Léandre

contrebassiste

Née à Aix-en-Provence en 1951, Joëlle Léandre est une contrebassiste française de musique contemporaine, de musique improvisée et de jazz. Elle est également vocaliste, en complétant très souvent de sa voix ses improvisations instrumentales. En musique contemporaine, Joëlle Léandre a travaillé avec Merce Cunningham, Morton Feldman et John Cage. Elle s'est produite avec l'Ensemble InterContemporain et l'ensemble 2E2M. Les compositeur·rice·s John Cage, Betsy Jolas et Giacinto Scelsi lui ont composé des pièces.

Joëlle Léandre est aussi extrêmement active dans le monde de la musique improvisée et du jazz. Elle a collaboré notamment avec Derek Bailey, Anthony Braxton, George Lewis, Barre Phillips, Evan Parker, Irène Schweizer, Steve Lacy, Fred Frith, Carlos Zingaro, John Zorn, Susie Ibarra, J. D. Parran, Ernst Reijseger et Sylvie Courvoisier. Elle a beaucoup écrit pour la danse (notamment pour Josef Nadj et Cécile Loyer), le théâtre, et réalisé plusieurs performances multidisciplinaires. Son rayonnement est international ; ses activités de créatrice et d'interprète, tant en solo qu'en ensemble, l'ont conduite sur les plus prestigieuses scènes européennes, américaines et asiatiques. Elle a enregistré plus de 250 disques et reçu le Lifetime Achievement Award en 2023, à New-York pour l'ensemble de son œuvre et de son action pour la création libre.

### Gérard Assayag

directeur de recherche Ircam

Gérard Assayag a fondé et dirige l'équipe Représentations Musicales de l'Ircam dans le laboratoire STMS (Sciences et technologies de la musique et du son). Il a dirigé ce laboratoire de 2011 à 2017, et été à ce titre, impliqué dans les politiques de recherche nationales et internationales en sciences de la musique et du son. Gérard Assayag a contribué à la création de plusieurs institutions majeures comme le Collegium Musicae et l'Institut d'intelligence artificielle à Sorbonne Université ou la Society for Mathematics and Computation in Music. Il a défini et popularisé, à travers ses nombreuses publications et créations logicielles (openmusic, omax, somax), les concepts d'interaction symbolique et de cocréativité, de sorte à rendre compte d'un dialogue musical riche et polyvalent humains/machines, préfigurant les futures générations d'IA créative. Il est récipiendaire du prestigieux ERC advanced Grant du European Research Council pour son projet *REACH* (Raising co-creativity in cyber-human Musicianship) qui soutient de nombreuses activités de recherche et création en 2021 — 2025.

### Marco Fiorini

musicien et chercheur

Marco Fiorini se consacre à l'improvisation et aux nouvelles formes d'expression musicale, avec une formation mixte artistique et scientifique. Il est diplômé en Sound and Music Computing de l'Université d'Aalborg à Copenhague au Danemark, en guitare jazz et en musique électronique du Conservatoire de Bologne et en ingénierie informatique de l'Université de Bologne en Italie. Il fait partie de l'équipe Représentations Musicales du laboratoire STMS à l'Ircam, où il est engagé dans les recherches liées au projet *REACH*, en particulier sur le logiciel d'improvisation co-créative Somax2, et explore de nouvelles formes d'interaction dans la musique improvisée avec des agents artificiels, dans le cadre d'une thèse de doctorat à l'Université de la Sorbonne. Il a donné de nombreux concerts, présentations et ateliers dans plusieurs pays, oscillant entre l'improvisation libre, la composition spontanée, la performance sonore et l'art sonore. Il se produit dans de prestigieux festivals d'improvisation et de musique contemporaine tels que ManiFeste (Centre George Pompidou, Paris), Klang (Royal Danish Academy of Music, Copenhague), Mixtur (ESMUC, Barcelone) et Improtech.

### György Kurtág Jr.

compositeur et chercheur en musique électronique et expérimentale

Homme de musique aux multiples facettes, chercheur, créateur, pédagogue, compositeur, improvisateur, György Kurtág Jr. organise l'ensemble de son parcours artistique et de recherches à partir de la conception d'intelligence collective. En 1980, après avoir étudié la composition à Budapest (Hongrie), il entre à l'Ircam (Paris) sur les pas de son mentor Peter Eötvös. En tant que compositeur-chercheur, il travaillera avec certains des chercheurs les plus influents dans le domaine de la musique par ordinateur tels que Tod Machover (M.I.T Medialab, Boston), David Wessel (C.N.M.A.T Berkeley), George Lewis (Centre d'Études du Jazz Université de Columbia, New York), ainsi que les compositeurs Mauricio Kagel, Pierre Boulez, Sylvano Bussotti, Peter Eötvös. Membre fondateur du SCRIME (Université de Bordeaux), il en est le Coordinateur Arts-Sciences depuis 2013. Son statut de chercheur associé au LABRI, l'autorise à conjuguer création artistique et recherches en pédagogie musicale. Auteur pluriel, on retrouve son nom associé aux Arts Plastiques et à l'image. Il reçoit des commandes musicales du Centre Georges Pompidou, du Musée du Louvre, du Musée de Grenoble. Compositeur, sa pièce « Dialogue pour Synthétiseurs et Orchestre » est jouée à la Scala (Milan) en 2018, et « Zwiagspräch » la version pour quatuor à cordes à New York (Carnegie Hall), à Londres (avec le Quatuor Arditti) et au Festival Luzern. Improvisateur, il est l'invité du musée Solomon R. Guggenheim (New York) lors de l'exposition Moholy-Nagy en 2016). Tournées avec le Moment's Notice Trio entre 2015-2019 (USA, Chine et en Europe). Il enregistre avec le contrebassiste Barre Phillips (ECM « Face à face » (2022) et collabore avec lui au projet du Centre Européen Pour l'Improvisation, dont il est président depuis 2022.



à travers un processus débridé et personnel, aussi dispersé que synchrétique. Il a été invité à se produire notamment aux festivals No Jazz à Paris, Le Guess Who à Utrecht, Kraak Festival à Anvers, Improtech à Uzeste et Tokyo, Festival de Guyenne, Les Instants Fertiles à Athenor (CNCM – St Nazaire), et collabore régulièrement avec le projet *REACH* à l'Ircam.

**Mikhail Malt**  
chercheur, musicien, compositeur

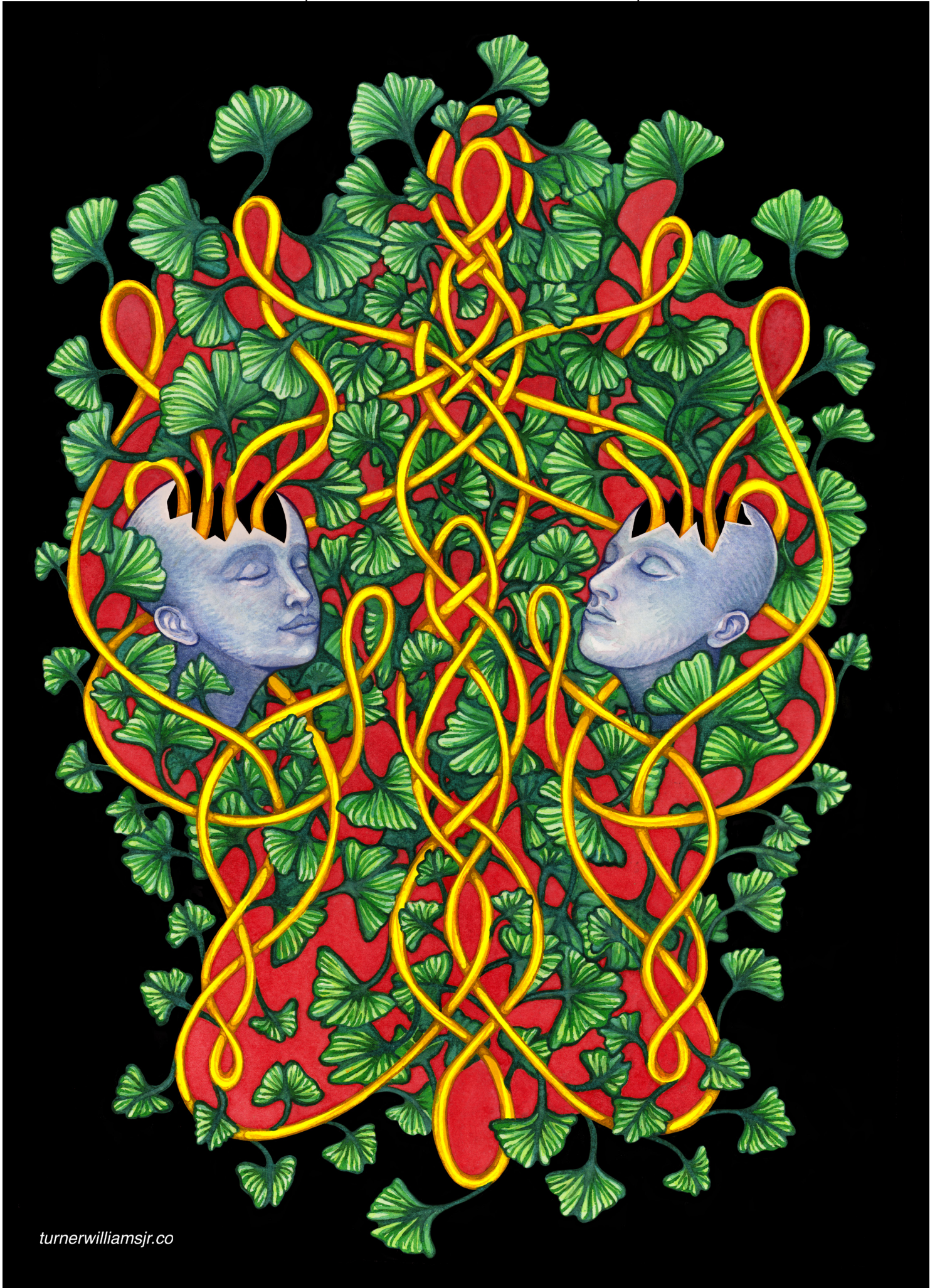
Mikhail Malt, avec une double formation scientifique et musicale en ingénierie, composition et direction d'orchestre, débute sa carrière musicale au Brésil comme flûtiste et chef d'orchestre. Il est l'auteur d'une thèse en musicologie, à l'École des hautes études en sciences sociales, sur l'utilisation de modèles mathématiques dans la composition assistée par ordinateur, ainsi que d'une HDR. Il a été professeur associé à la Sorbonne Paris IV, de 2006 à 2012 et enseignant en informatique musicale au service pédagogique de l'Ircam, Paris-France jusqu'en 2021. Il est actuellement chercheur dans le projet *REACH* de l'équipe Représentations Musicales à l'Ircam et chercheur associé à l'iReMus-Sorbonne à Paris. Il poursuit ses activités de création et de recherche sur la musique générative, les systèmes créatifs, l'épistémologie de la représentation et des différentes stratégies d'écoute.

**Jean-Marc Montera**  
guitariste

Voir biographie page 19.

**Turner Williams Jr.**  
artiste et musicien

Turner Williams Jr. est un artiste visuel et un musicien américain vivant à Marseille. Il joue du shahi baaja, un instrument électrifié à cordes pincées ou frottées de la famille des cithares qui utilise des touches de machine à écrire pour modifier la hauteur. Comme le jeu de Williams lui même, cet instrument est une mutation transculturelle du XX<sup>ème</sup> siècle avec ses sources européennes, asiatiques et américaines et l'hybridation qu'il suscite du folk, de l'underground et de l'électronique contemporain. L'expérience et la technique autodidactique de Williams émergent d'une pratique obstinée de l'automatisme, de l'accident et de l'écoute. Sa musique réfracte la nature hybride et populaire du shahi baaja





# Ornithologie

## Wu Wei <sup>(cn)</sup>

## Julie Zhu <sup>(us)</sup>

## André Serre-Milan <sup>(fr)</sup>

## Alexis Baskind <sup>(fr)</sup>



© Sophie Giraud

**FRICHE LA BELLE DE MAI**  
**GMEM, Le Module**  
durée : 1h00

Tarif plein : 8 €  
Réduit : 6 €

Pass soirée : 10 €  
(incluant *Memento* à 21h00)

**Wu Wei**  
maître du sheng

**Julie Zhu**  
**André Serre-Milan**  
**Wu Wei**  
compositeur·rice·s

**Alexis Baskind**  
musicien, ingénieur du son,  
réalisateur en informatique  
musicale

**Caty Olive**  
création lumière

**Paul Cameron**  
conception électronique

**Liao Lin-Ni**  
direction artistique

**Programme musical :**

**Julie ZHU**  
*Ornithologie* CRÉATION  
pour sheng et électronique  
en temps réel  
avec l'aide à l'écriture  
d'œuvre musicale originale  
- Drac Provence-Alpes-Côte  
d'Azur)

**Alexis Baskind et Wu Wei**  
*Forêt de Bambous n° 2*  
CRÉATION  
pour sheng et électronique  
en temps réel

**André Serre-Milan**  
*Souffles de vie(s)* (2022)  
pour sheng et dispositif  
électroacoustique temps réel  
co-commande du GMEM et  
Césaré (CNCM — Reims)

**Coproduction**  
TPMC - Tout Pour la Musique  
Contemporaine

**Avec le soutien de**  
Drac Provence-Alpes-  
Côte d'Azur ; University of  
Michigan ; MMC - Maison de  
la Musique Contemporaine

*Ornithologie*  
**Commande d'État**  
pour l'écriture d'œuvre  
musicale originale 2022

*Souffles de vie(s)*  
**Commande GMEM**

**Remerciements**  
IReMus ; Ircam ; Césaré  
(CNCM — Reims) ; Drac  
Île-de-France ; Collegium  
Musicae ; GVL - Neustart  
Kultur ; Stanford University ;  
Musée des Confluences ;  
Radio France et Chen Heng

**En partenariat avec**  
**la Friche la Belle de Mai**

## Jeu. 09 mai

## 19h00

Accueilli et soutenu par le GMEM depuis 2021, le projet de recherche empirique et de création à long terme «sheng! l'orgue à bouche (2019-2024)» est basé sur un système d'amplification spécifique développé par Wu Wei et Alexis Baskind pour le sheng (orgue à bouche) de trente-sept tuyaux. Ce projet encourage une nouvelle écriture composée pour l'instrument augmenté et invite également des artistes visuels.

Dans ce concert de création, le public découvre une installation lumière de Caty Olive. Julie Zhu fait entendre les sons produits par l'acte de dessiner en les transformant en temps réel. Wu Wei et Alexis Baskind placent l'auditeur·rice à l'intérieur du sheng, à l'image de la « forêt de tuyaux ». André Serre-Milan présente le sheng comme révélateur de la respiration humaine.

Instrument traditionnel de 3000 ans, le répertoire de l'orgue à bouche se partage entre la tradition (entre autres liée à la dynastie Song et à la cour impériale japonaise – Gagaku), le "classique" (pièces écrites après 1956 en Chine pour les orgues à bouche rénovés) et le "contemporain" (créé à partir de la fin des années soixante-dix).

## BIOGRAPHIES & NOTES D'INTENTION

**Wu Wei**

compositeur

Wu Wei est né en 1970, dans la province Jiangsu au sud-est de la Chine. Il apprend le violon chinois à l'âge de cinq ans. À quinze ans, il commence l'étude de l'orgue à bouche (Sheng) à l'Académie des Arts de Nanjing, puis il étudie cet instrument au Conservatoire de Musique de Shanghai. Il est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux avant de devenir le soliste de l'Orchestre de Musique Classique Chinoise de Shanghai. En 1995, Wu Wei arrive à Berlin où il enrichit son horizon musical par l'étude des traditions du jazz occidental. Impliqué dans de nombreux projets de musique contemporaine et improvisée, Wu Wei développe un nouveau langage sonore autour des instruments anciens chinois et ouvre de nouveaux aspects dans la musique de notre temps en expérimentant avec bonheur son propre langage musical. Il produit, d'un instrument traditionnel de 3000 ans, des sons inouïs au moyen de techniques de jeu novatrices.

**Julie Zhu**

compositrice, artiste visuelle et  
carillonneuse

Le travail de Julie Zhu est conceptuel et pluridisciplinaire et s'appuie sur une définition élargie de l'algorithme. L'utilisation créative et éthique de l'IA et de l'apprentissage automatique dans les arts est l'un de ses intérêts de recherche, ainsi que l'objet de sa bourse post-doctorale à l'University de Michigan. En tant que défenseuse de la composition intermédia, Zhu collabore avec des artistes et des musicien·ne·s du monde entier. Les résultats de ces collaborations ont été exposés et joués dans des studios et des résidences en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, notamment au Carnegie Hall (New York), au Herbst Theatre (San Francisco), à l'Ircam (Paris), à digitIZMir (Izmir, Turquie), au Tetramatyka Festival (Lviv, Ukraine), à Sansusi (Lettonie), au Chicago Home Theater Festival, au Miami Design District, à la College Band Director's National Association, à l'ICMC (Shenzhen,

Chine), parmi d'autres. Des commandes notables ont été passées par Radio France, le GMEM, les San Francisco Contemporary Music Players et le carillon de l'Université de Chicago.

**André Serre-Milan**

compositeur, directeur artistique  
et enseignant

André Serre-Milan conçoit la composition comme une lecture de notre monde contemporain à la recherche d'une "étymologie humaine". Comprendre notre époque dans son sens, ses potentialités, et les retranscrire sous forme de témoignages musicaux utiles pour un avenir partagé et adouci. Prix de composition instrumentale, électronique et informatique musicale du CNSMD de Lyon dans la classe de Philippe Manoury, il écrit des œuvres pour le concert, conçoit des spectacles multimédia, des installations, collabore avec des chorégraphes, des metteur·euse·s en scène, des auteur·rice·s, des réalisateur·rice·s, des plasticien·ne·s et des centres de création musicale. Responsable du département composition du Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims, collaborateur avec les studios ART ZOYD 3 de 2003 à 2022, avec Césaré (CNCM — Reims) depuis 2017. Ses productions ont été sélectionnées par l'International Rostrum of composers 2006 – UNESCO avec « ... pour quelques âmes volées » pour voix et orchestre – Orchestre Philharmonique de Radio France (œuvre recommandée) ; Prix Sacem 2006 de la partition pédagogique « Sur les pistes du chant » (commande de l'Auditorium/Orchestre Nat. de Lyon) ; Grand Prix et Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros 2003 (« Robinson Crusoe » avec Claude Rich) ; Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros 2005 (« Barbe Bleue » avec Cécile de France). Treize disques parus aux éditions Signature/ Radio France, Art Zoyd, Naïve, Frémeaux & associés, Th. Magnier, Textivore/Fuzeau, Chamade, Maguelone. Expériences internationales : résidences, créations, concerts, transmission aux USA, Canada, Mexique, Argentine, Martinique, Guadeloupe, Guyane, Burkina Faso, Suisse, Danemark, Belgique, Espagne, Allemagne, Pologne, Roumanie, Bulgarie.

Formé à la prise de son dans la classe de Benoit Fabre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers (La Courneuve), Alexis Baskind suit parallèlement des études scientifiques et techniques (ingénierie électrique, traitement de signal, mathématiques appliquées), et entre en 1999 à l'Ircam où il mène des recherches en acoustique des salles, ponctuées par un doctorat en 2003. Il collabore depuis avec de nombreux·euse·s compositeur·rice·s, musicien·ne·s et structures de production,

**Alexis Baskind**

musicien, ingénieur du son et  
réalisateur en informatique musicale

dont l'Ircam, le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, la compagnie des Musiques à Ouir et le CIRM — Centre international de recherche musicale (Nice). Il a, entre autres, travaillé aux côtés des compositeur·rice·s Philippe Leroux, Beat Furrer, Hanspeter Kyburz, Hèctor Parra, Pedro Amaral, François Paris, Philippe Hurel, Vladimir Tarnopolsky, Alexandros Markeas, Fabián Panisello, Turgut Erçetin, Rebecca Saunders et du metteur en scène Jean-François Peyret, dans le cadre de productions studio et de créations de danse, théâtre et musique mêlant l'électroacoustique à un instrumentarium traditionnel. Il collabore régulièrement sur des projets artistiques et techniques nécessitant le développement de solutions spécifiques de traitement et design sonore, et d'interfaçage avec des technologies de captation gestuelle ou visuelle. Ancien professeur d'ingénierie sonore à la Hochschule der populären Künste (Berlin) et enseignant dans le programme Tonmeister de la Hochschule für Musik Detmold, il donne régulièrement des cours spécialisés en ingénierie sonore et en réalisation électroacoustique au sein de conservatoires, universités, et instituts dédiés à la création musicale.

— alexisbaskind.net

**Caty Olive**

scénographie lumière

Diplômée en scénographie à l'ENSAD de Paris, Caty Olive réalise des espaces lumineux. Caty Olive collabore à des projets chorégraphiques et performatifs de la scène contemporaine et a travaillé notamment avec Myriam Gourfink, Emmanuelle Huynh, Claudia Triozzi, Vera Mantero, Cindy Van Acker, Tiago Guedes, David Wampach, Donata D'Urso, Joris Lacoste, Cindy Van Acker, Sandrine Anglade, Yoann Bourgeois, Blanca Li, Alexandra Waiersall, et de façon plus privilégiée avec Christian Rizzo. Elle partage ses activités entre l'architecture, les expositions, les installations visuelles, les spectacles musicaux ou chorégraphiques et les opéras, intervient aussi ponctuellement auprès d'écoles d'arts. À travers ces différentes activités transversales, elle privilégie les expériences et les rencontres artistiques, mais aussi la diversité des moyens d'expression utilisés, et des technologies artistiquement exploitables. Le fil conducteur tout au long de ses réalisations demeure son intérêt pour l'instabilité et les altérations de la lumière, fil sans cesse tiré, d'une réalisation à une autre, une recherche qui ouvre des univers renouvelés.

— catyolive.com



## Note d'intention

**Julie ZHU**  
*Ornithologie* <CRÉATION>  
pour sheng et électronique  
en temps réel

Le projet « Ornithologie » est issu d'une recherche scientifique à long terme (2019-2026) sur l'orgue à bouche - sheng dans sa version modernisée à trente-sept tuyaux, reposant entre autres sur des analyses acoustiques, organologiques, musicologiques et culturelles et impliquant la constitution d'un répertoire le plus exhaustif possible des œuvres contemporaines de création.

Dans ce projet, nous invitons la compositrice américaine - Julie Zhu (carillonneuse, mathématicienne, artiste visuelle), docteure en composition diplômée de Stanford University, à rejoindre notre équipe et y apporter ses talents musicaux et picturaux. Son idée originale est de faire entendre les sons de proximités produits par les gestes de l'acte de dessiner pendant le concert, les amplifier, les transformer en temps réel, et le projeter en direct.

## Note d'intention

**Alexis Baskind et Wu Wei**  
*Forêt de Bambous n° 2* <CRÉATION>  
pour sheng et électronique  
en temps réel

L'augmentation électronique et spatiale du sheng chromatique de trente-sept tuyaux (extension d'orgues à bouche traditionnels) est au centre de cette recherche et des créations qui y sont associées.

« Forêt de Bambous » est le premier projet de création (2021-2022) dans le cadre du projet « sheng! l'orgue à bouche » (2019-2023) qui a été soutenu par le CNRS, le Collegium Musicæ, l'IReMus, l'Ircam et le LAM et réunit six équipes de chercheur·euse·s sur les thèmes de l'historique, l'acoustique, l'organologie, l'analyse musicale et la prise de son du sheng.

Instrument riche d'une longue histoire, l'orgue à bouche incarne l'harmonie entre le ciel, la terre et les hommes. Son répertoire se partage entre la tradition (entre autres liés à la dynastie Song et à la cours impériale japonaise - Gagaku), le « classique » (pièces écrites après 1956 en Chine pour les orgues à bouche rénovés) et le « contemporain » (créé à partir de la fin des années soixante-dix). À l'aide des recherches empiriques entre Wu Wei, Alexis Baskind, André Serre-Milan et Caty Olive, réalisées lors de la résidence au GMEM à Marseille en 2022, « Forêt de Bambous » vise à élargir le répertoire du sheng, à explorer de nouvelles possibilités de l'instrument et à inspirer les générations futures de compositeur·rice·s et chercheur·euse·s.

**Recherche - création 1**  
« sheng à trente-sept tuyaux présenté de l'intérieur » par Wu Wei et Alexis Baskind.

Pour la grande majorité des productions de studio ou de concert, le sheng (comme la plupart des instruments) est habituellement présenté comme un objet sonore extérieur à l'auditeur·rice, c'est-à-dire une source sonore, typiquement positionnée à l'avant, avec une largeur et une distance données, placée dans un espace réel ou virtuel.

Dans le but d'explorer et de présenter le sheng d'une manière inédite, « une forêt de bambous : le sheng à trente-sept tuyaux présenté de l'intérieur », né de la recherche empirique entre Wu Wei et Alexis Baskind, consiste à proposer un renversement de perspective. Il s'agit de développer des méthodes pour placer l'auditeur·rice métaphoriquement à l'intérieur du sheng, entouré par les tuyaux, de manière similaire à l'image de la « forêt de tuyaux » utilisée parfois pour l'orgue d'église. Cette idée, qui pour l'orgue peut être techniquement plus facile (quoique toujours complexe) à mettre en œuvre, pose pour le sheng des difficultés non négligeables en raison de la taille de l'instrument et du rayonnement des tuyaux (pour la plupart dirigés vers l'extérieur). Il s'agit donc de rechercher des méthodes alternatives de conception du système microphonique pour surmonter cet obstacle.

Afin de créer l'environnement sonore de la « forêt de bambous » dont l'idée et l'expérience d'écoute sont révolutionnaires, le compositeur et maître du sheng Wu Wei travaille en étroite collaboration avec l'ingénieur de son Alexis Baskind. Ensemble, ils explorent des méthodes et techniques d'amplification sur le sheng chromatique à trente-sept tuyaux (extension moderne d'orgues à bouche traditionnel avec l'amplification acoustique et clefs supplémentaires) pour assurer la qualité d'amplification ainsi que pour équilibrer le volume et le timbre entre les différents registres et tuyaux. Les résultats testés à Berlin pendant la pandémie ont été testés et transposés dans une vraie salle de concert comme la salle du Module au GMEM, à l'occasion de la deuxième résidence en janvier 2022. Dans un premier temps, la diffusion du son sera assurée par huit à seize haut-parleurs. Le concert propose au public, placé au centre du dispositif de haut-parleurs, une écoute équivalente à celle perçue par l'interprète. D'autre part, plusieurs champs de recherche futurs liés à la prise de son vont être plus amplement explorés.

## Note d'intention

**André Serre-Milan**  
*Souffles de vie(s)* (2022) pour sheng et dispositif électroacoustique temps réel

**Recherche - création 2**  
« Souffles de vie(s) - mutations »  
par André Serre-Milan

Alors que l'œuvre de Wu Wei et Alexis Baskind propose une manière révolutionnaire de repenser à la sonorité du sheng, « Souffles de vie(s) - mutations » créé par André Serre-Milan présente une réflexion intérieure du compositeur qui met en valeur le côté "humain" dans le jeu de l'instrument.

Pour André Serre-Milan, la première réflexion sur le sheng vise à comprendre ses spécificités.

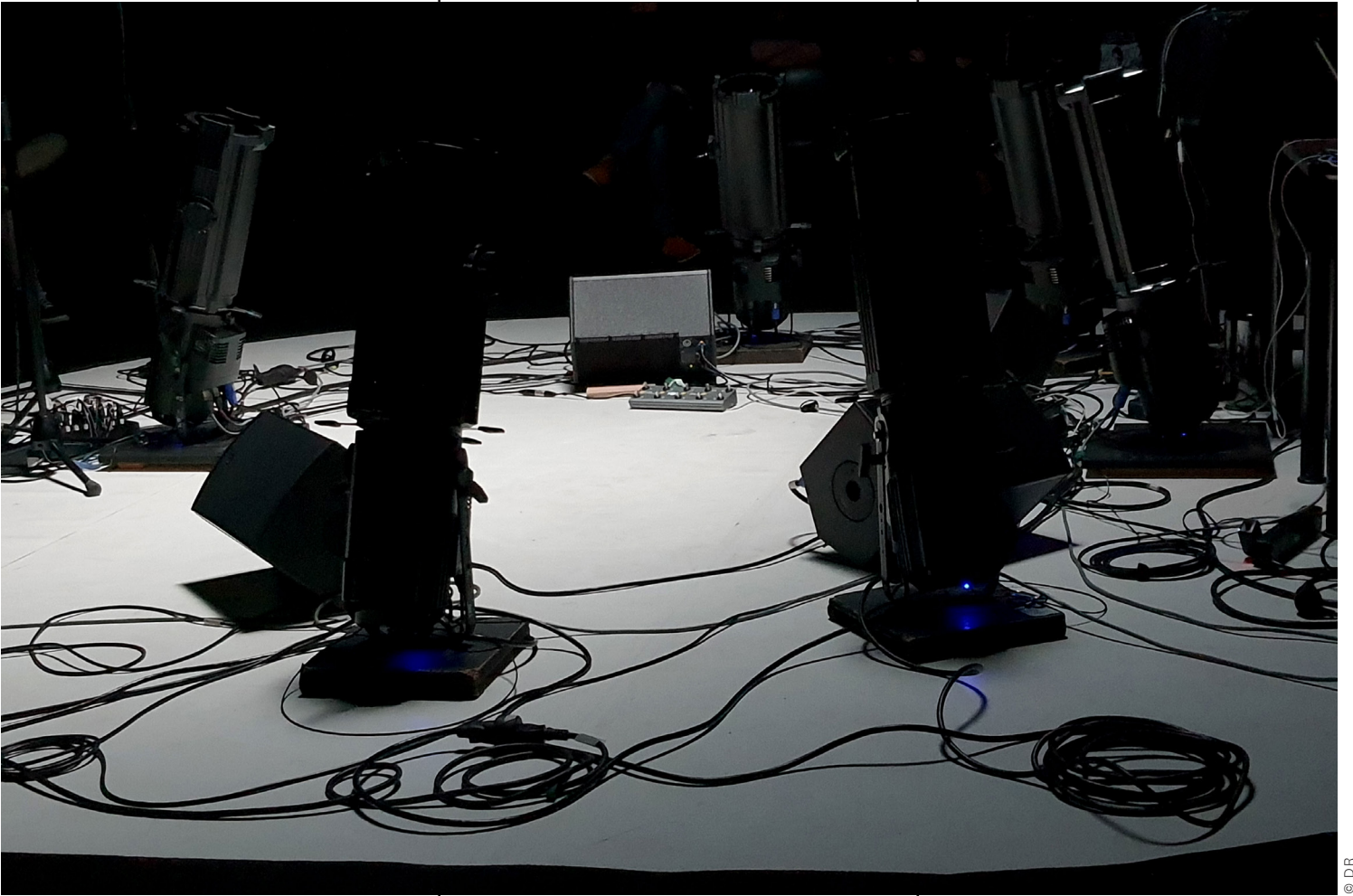
Notamment, la grande différence entre l'orgue occidental mécanique, l'accordéon, le bandonéon et le sheng, est sa connexion directe au souffle, la respiration humaine : inspirer expirer, qui assurent la vie. Ces Souffles de vie(s) seront la base même de l'écriture et de sa structure. André Serre-Milan présente le sheng comme révélateur de la respiration humaine.

En partant des caractéristiques de l'orgue, mécanique aux innombrables jeux potentiels, de l'accordéon, où le souffle est constamment en prise avec le geste, et celles du sheng où le souffle de l'interprète est cette fois en contact direct avec la vibration des anches sans intermédiaire mécanique, le compositeur met en avant cette spécificité dans le jeu, l'écriture, la pensée et la poésie de l'œuvre.

À travers une sonorisation de l'instrument spécifique, à la fois prolongement de l'instrument et microscopie de ses caractéristiques acoustiques, André Serre-Milan veut en révéler une écoute réservée traditionnellement à l'interprète par le développement d'une sonorisation spécifique : une microscopie de ses modes vibratoires, de manière à plonger l'auditeur·rice dans un monde inouï que seul l'alliage entre tradition et technologie peut procurer.

Ensuite, le compositeur met en relation ces explorations avec une structure musicale, qui découle de concepts philosophiques et pratiques spirituelles : Ying et Yang, les cinq éléments, Ba Gua, Yi Jing, mouvements de Taï Chi. Autant de concepts comme autant de roues dentées d'une horloge humaine qui tournent à des vitesses différentes et créent une temporalité et structure faite de continuité et mutations perpétuelles, un "cadavre exquis spatio temporel".

Enfin, le compositeur veut tester une écriture où l'on puisse alterner l'écoute live du sheng et une écoute exclusivement via sa sonorisation, le tout en direct : utilisation (ponctuelle) de panneaux d'isolation acoustique.



© DR



© Hervé Lasgouttes



# Memento Jérôme Combier (fr)



© Tadzio

**FRICHE LA BELLE DE MAI  
GMEM, Grand Plateau**  
durée : 1h00 environ

Tarif plein : 8 €  
Réduit : 6 €  
Pass soirée : 10 €  
(incluant *Ornithologie* à 19h00)

Restauration  
Les grandes Tables

**Jérôme Combier**  
compositeur

**Corentin Marillier**  
percussion, performance

**Ensemble Cairn**  
composé de  
**Cédric Jullion**  
flûte (piccolo, alto et basse)  
**Ayumi Mori**  
clarinette (et clarinette  
basse)  
**André Feydy**  
trompette  
**Fanny Vicens**  
accordéon microtonal  
**Caroline Cren**  
piano  
**Constance Ronzatti**  
violon  
**Alexa Ciciretti**  
violoncelle

**Guillaume Bourgogne**  
direction

**Etienne Démoulin**  
réalisateur en informatique  
musicale

**Pauline Falourd**  
création lumière

**Programme musical :**

**Jérôme Combier**  
*Fumo di pietra* — 2019 (5 min)  
*Musica povera 1* (8 min)  
*Le ombre delle cose* — 2020  
(8 min)  
*Musica povera 2* (8 min)  
*Luce e polvere* — 2023 (5 min)  
*Wood and bones* — 2020 (8 min)  
*Lamiere* (7 min)  
*Slate circle* — 2023 (8 min)  
*Musica povera 3* (5 min)  
*Waterlines* — 2023 (12 min)

**Commande**  
du festival Musica ;  
de l'Abbaye de Noirlac ;  
du festival Henri Dutilleux

**Coproduction**  
Festival Musica ; GMEM ;  
ensemble Cairn

**Soutien**  
aide à la résidence courte  
Sacem (2023) ;  
Maison Dutilleux Joy

**Remerciements**  
à Claude Dumousseau,  
menuisier de Saint-Fortunat,  
Ardèche ;  
à Gaëlle Belot pour sa  
patience et son soutien  
**Éditions**  
Henry Lemoine  
**Dédicace**  
au plasticien, à l'ami  
Raphaël Thierry

**En partenariat avec**  
**la Friche la Belle de Mai**

Jeu. 09 mai  
21h00

**Memento est un cycle musical qui convoque des matières naturelles (feuilles, pierres, bois, sable, eau, herbe), des matériaux (métaux, verre, laine, charbon) et s'interroge sur leur pouvoir à devenir musique ou sinon un sonore signifiant.**

La musique est à la fois instrumentale, performative, immersive, électronique. Elle fait appel à sept musicien-ne-s disposé-e-s autour du public, se déplaçant d'un îlot à l'autre. Au centre du dispositif, un percussionniste-performer officie comme un maître de cérémonie ; il manipule des fleurs, fait sonner des pierres, tape sur des métaux, des morceaux de bois. De ces matières et de ces gestes émanent des sons qui, au moyen d'une microphonie particulière, sont ensuite légèrement transformés. Des sons moitié concrets, moitié électroniques apparaissent tout d'abord sous la forme d'interludes, puis imprègnent peu à peu la musique.

**Memento est un ensemble de six pièces, chacune faisant appel à une formation instrumentale différente. Les œuvres auxquelles se réfèrent le cycle sont bien souvent à des endroits d'entre-deux : à mi-chemin entre la sculpture et l'installation, la performance et la peinture, la scénographie et l'accrochage.**

## Jérôme Combier

compositeur

Jérôme Combier est compositeur et directeur artistique de l'ensemble Cairn fondé en 1998. Diplômé du CNSM de Paris, il effectue parallèlement une Maîtrise — « Le principe de variation chez Anton Webern » — à l'Université de Paris VIII, Saint-Denis. Il étudie l'informatique musicale à l'Ircam aux côtés de Philippe Leroux. En 2005 et 2006, il est pensionnaire à la Villa Médicis. Équivoque et raffiné, le monde sonore de Jérôme Combier est habité d'une pensée d'essence poétique et plastique qui modèle le geste instrumental. L'écriture de Jérôme Combier est atomisée, distribuée en fins éclats de matière, elle tend vers l'épure comme si c'était là une manière de rendre à la musique l'immatérialité qui est la sienne. Musique précise et construite, labyrinthique, à la fois fluide et discontinue, elle convie au décryptage d'un mystère, à une expérience d'étrangeté. Attaché aux rencontres et aux autres pratiques artistiques — la littérature avant toute chose — Jérôme Combier conçoit plusieurs projets sollicitant une dimension scénique et plastique : En 2005, pour l'Abbaye de Royaumont, il imagine « Vies silencieuses » avec le peintre Raphaël Thierry et en 2008, l'installation « Noir gris » avec le vidéaste Pierre Nouvel pour l'exposition Beckett au Centre Georges Pompidou. En 2011, avec Pierre Nouvel et Bertrand Couderc, il adapte pour la scène le roman de W.G. Sebald, « Austerlitz », crée par l'Ensemble Ictus au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra de Lille. Avec la même équipe, il imaginera « Campo Santo » qui sera créé en 2017 au Théâtre d'Orléans et au 104 à Paris. Musique des lieux, vécue comme une déambulation mélancolique à travers le sonore et la parole, « Campo santo » dresse le portrait d'une ville fantôme, ancienne mine à charbon soviétique située à 800 km du Pôle Nord : Pyramiden. En 2012, il écrit l'opéra « Terre et cendres » avec Atiq Rahimi, commande de l'Opéra de Lyon. Puis en association avec le plasticien Yannick Jacquet, il conçoit « Tokyo no oto », grande cantate et fresque numérique imaginée pour Les Cris de Paris et créé au Théâtre d'Orléans et au Musée du Louvre. En 2022, il écrit « Nowhere cities » pour un

ensemble de quinze musicien-ne-s et des vidéos de Pierre Nouvel réalisées à partir d'intelligence artificielle. Le projet est créé dans l'ancien planétarium de Düsseldorf par l'ensemble Notabu. En 2023, il réalise pour l'Ircam la bande-son « The Great Disaster » en multicanaux, sur un texte de Patrick Kermann et avec le metteur en scène Marc Lainé et le comédien Vladislav Galard. Jérôme Combier travaille également avec Alban Richard (« Dawnlight ») et, depuis 2018, avec Hervé Robbe pour lequel il écrit les bandes-sonores de « In extenso, danse de 4, de 6 et de 12 ») et avec lequel il conçoit « Sollicitudes » à partir de pièces instrumentales et de lieder de Schubert. Il travaille régulièrement à l'Ircam (« Stèles d'air », « Gone », « Dawnlight »). Voyage au Japon (Akiyoshidaï international Art Village), au Kazakhstan et en Ouzbékistan (conservatoires de Tashkent et d'Almaty). En 2008, il est professeur pour la session de composition de l'Abbaye de Royaumont. Il donne des masterclass à l'Université de Berkeley (San Francisco), aux conservatoires d'Anvers, de Liège, de Lugano, à l'Abbaye de Royaumont, à l'Université Unesp de Soa Paulo et McGill de Montréal. La musique de Jérôme Combier est publiée aux éditions Lemoine et Verlag Neue Musik (Berlin) et enregistrée par les labels Motus et Æon (« Vies silencieuses » - Grand Prix de l'Académie Charles Cros). Il obtient le prix Nouveau Talents de la SACD ; le Prix de la Fondation Koussevitzki, Library of Washington (USA) ; Prix de la Fondation Bleustein-Blanchet ; Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts. Il est enseignant en création sonore et musicale à l'École Nationale Supérieure des Arts de Paris-Cergy. En 2023, il est professeur invité à l'Université de Graz.

— jerome-combier.fr

## Ensemble Cairn

ensemble instrumental

Cairn, c'est le nom de ces amas de pierres que l'on trouve en montagne et qui servent de repère, de chemin, à celles et ceux qui s'y aventurent ; chacun-e passant alors devant le cairn se doit d'y ajouter une pierre. L'Ensemble Cairn existe depuis 1998. Attentif doublement à un travail rigoureux de musique d'ensemble et de musique de chambre, les répertoires abordés par l'Ensemble Cairn sont sensibles à l'ouverture vers d'autres formes esthétiques et d'autres pratiques artistiques : le jazz, le cirque, les arts plastiques, la danse, la littérature, la vidéo, etc. Les concerts sont conçus comme des cheminements intérieurs dans lesquels chaque spectateur-rice est invité-e à imaginer une relation sensible avec le son. Cairn compte parmi ses collaborations artistiques des compositeur-rice-s et artistes d'horizons très variés tels les compositeur-rice-s Gérard Pesson, Philippe Leroux, Tristan Murail, Noriko Baba, Thierry Blondeau, les jazzmen Marc Ducret, John Hollenbeck, Jozef Dumoulin, la claveciniste Violaine Cochard, les chanteuses Cristina Branco, Juliette Allen, Léa Trommschläger, les vidéastes Pierre Nouvel et Boris Labbé, les chorégraphes Alban Richard et Hervé Robbe, le circassien Sylvain Julien, le peintre Raphaël Thierry... Cairn se produit régulièrement sur les scènes nationales françaises et à l'international. Il a également été invité dans de nombreux festivals : Présences de Radio France, ManiFeste (Ircam), Festival d'Automne à Paris, Abbaye de Royaumont, Musica (Strasbourg), Ferienkurse (Darmstadt), Tage für Neue Musik (Zurich), Villa Medici (Rome), Borealis (Norvège), Archipel (Genève), Festival Spring, Prague Quadrennial. L'Ensemble Cairn compte aujourd'hui onze musicien-ne-s, Jérôme Combier assure la direction artistique et Guillaume Bourgogne la direction musicale. Depuis 2012, l'Ensemble Cairn est associé au Théâtre d'Orléans, Scène nationale, et rattaché à la région Centre-Val de Loire. En 2022, il a été l'interprète de l'opéra de Philippe Leroux, production d'Angers-Nantes opéra, « L'Annonce faite à Marie » sur le texte éponyme de Paul Claudel.

**L'ensemble Cairn est conventionné par**  
la Drac Centre Val de Loire

**L'ensemble Cairn reçoit le soutien de**  
la région Centre Val de Loire au titre de l'aide aux ensembles spécialisés



Guillaume Bourgogne

chef d'orchestre

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP, Guillaume Bourgogne obtient plusieurs premiers prix dont celui de direction d'orchestre dans la classe de Janos Fűrst. C'est également au CNSMDP qu'il suit les master-classes de Pascal Rophé, Vitaly Kaitaev, Jacques Mercier, John Nelson, Jorma Panula, Gian-Franco Rivoli, Renato Rivolta et David Robertson.

Il est particulièrement actif dans le champ de la création. C'est ainsi qu'il dirige, en octobre 2022, la création de l'opéra de Philippe Leroux « L'Annonce faite à Marie », avec l'ensemble Cairn à Angers Nantes Opéra et l'Opéra de Rennes (Grand prix du syndicat français de la critique 2023). Il est directeur musical de l'ensemble Cairn depuis 2002 aux côtés de son directeur artistique, Jérôme Combier. À la tête de cet ensemble, il enregistre « Pays de vent » (Motus, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros 2005) et « Vies silencieuses » de Jérôme Combier (æon, Grand prix de l'Académie Charles Cros 2007), « Lieux et Non-Lieu » de Thierry Blondeau (æon, 2009), « Furia » de Raphaël Cendo (æon, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros 2012), « Blanc mérite » de Gérard Pesson (æon, 2017, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros 2018) et « Portulan » de Tristan Murail (Kairos, 2019). Cairn fait de nombreux concerts dans des festivals de premier plan. Il a ainsi dirigé un grand nombre de premières mondiales... De 2010 à 2018, il est chef principal de la Camerata Aberta (São Paulo, Brésil), avec qui il enregistre « Water Mirror », paru en 2012 sous le label SESC, et récompensé par le Prix Bravo!, ainsi que « Sobreluz », paru en 2019. En 2008, il fonde l'ensemble Op.Cit, « Orchestre pour la cité » (Lyon). L'album « Cité Folk » est paru en novembre 2011 et « Pavages pour l'aile d'un papillon » en 2016 (Choc Jazz Magazine).

De 2003 à 2008, Guillaume Bourgogne dirige l'Orchestre Gulbenkian (Lisbonne) plusieurs fois par an. Dès les années 2000, il est également invité par de nombreux orchestres (l'Orchestre philharmonique de Nice, l'Orchestre philharmonique de Séoul, l'Orchestre national de Lille, l'Ensemble TIMF (Corée du Sud), l'Ensemble

Intercontemporain, Court-circuit, L'Itinéraire, 2e2m (Paris)...). A la tête de ces formations, il dirige dans toute l'Europe, et dans les grands festivals mondiaux : Berlin (Märzmusik), Aix-en-Provence (Festival d'art lyrique), Wrocław (Musica Electronica Nova, Pologne), Lisbonne (Musica viva), Séoul... Il a également collaboré avec Die neue Vocalsolisten ou encore avec le Quatuor Habanera pour le disque « Mysterious Morning », récompensé par un Diapason d'or en 2001.

Il est nommé professeur à la Haute école de musique Vaud Valais Fribourg (HEMU) de Lausanne en septembre 2022 et devient directeur artistique et musical de l'Ensemble contemporain de l'HEMU, après avoir été professeur agrégé à l'École de musique Schulich de l'Université McGill (Montréal, Canada) et directeur artistique et musical du McGill Contemporary Music Ensemble de 2013 à 2022.

Depuis 2021, Guillaume Bourgogne est également formateur au Pôle d'enseignement supérieur musique/danse de Bordeaux Nouvelle-Aquitaine.



©Memento



# En mon for intérieur

## #1 Mellina

### Alvise Sinivia <sup>(fr)</sup>



©Furio Ganz

**KLAP Maison pour la danse**  
**Grand Studio**  
durée : 40 min.

Tarif plein : 8 €  
Réduit : 6 €

Pass soirée : 10 €  
(incluant *Forêt* à 21h00)

Restauration association  
En Chantier

**Alvise Sinivia**  
conception,  
direction artistique

**Mellina Boubetra**  
performance, chorégraphie

**Julien Soulatre**  
création lumière

**Franck Jamin**  
scénographie

**Furio Ganz**  
création vidéo

**Clara Chabali**  
dramaturgie, autrice

**Amélie Charbonnier**  
administration

**Hélène Bernadet**  
production et diffusion

**Corto Trémorin**  
technique

**Production**  
Compagnie Alvise Sinivia

**Coproduction**  
Studio-Théâtre de Vitry ;  
GMEM ; KLAP Maison pour  
la danse

**Soutiens**  
La Sacem ; la SACD ; Studio-  
Théâtre de Vitry dans le  
cadre de ses résidences de  
recherche ; La POP, dans  
le cadre des journées de  
repérages artistiques #8

**Accueil en résidence**  
Théâtre Ouvert ; Studio-  
Théâtre de Vitry ; Le Théâtre  
de l'Aquarium ; GMEM ;  
KLAP Maison pour la danse

*En mon for intérieur*  
*#1 Mellina* a obtenu l'Aide  
au projet de la Drac Île-de-  
France et est soutenu par la  
Sacem

**Remerciements**  
Amahi Camilla Saraceni  
Saraceni, Eloise Vereecken,  
Laurent Halgand

**La Cie est conventionnée**  
par la DRAC Ile-de-France  
pour deux ans

**En coréalisation avec**  
**KLAP Maison pour la danse**

## Ven. 10 mai

### 19h00

*En mon for intérieur* est une série de solos de performeur·euse·s consacrée au secret comme fondement d'une identité, comme signature.

Au cours d'une progression en trois mouvements, la danseuse et chorégraphe, Mellina Boubetra, manipule trois bandes magnétiques d'un REVOX B77 sur lesquelles sa voix est enregistrée en direct.

Elle ne dévoilera jamais son secret : la performance explore les traces, les failles, les ruptures, les déplacements, qui se forment chez celle qui cherche à préserver son intimité, comme un trésor face à la transparence.

Le spectacle s'ouvre sur un court film de Furio Ganz.

## BIOGRAPHIES

### Alvise Sinivia

Pianiste, improvisateur et performeur

Curieux et constamment en recherche, Alvise Sinivia renouvelle en permanence son rapport à l'instrument dont il expérimente depuis plusieurs années les paradoxes et limites sonores et physiques. Formé au CNSMD de Paris auprès d'Alain Planès et Emmanuel Strosser, il y fait de nombreuses rencontres qui nourrissent sa musique. Il collabore régulièrement avec des compositeur·rice·s et participe à l'ONCEIM depuis sa création. En 2019, Alvise crée à Athènes le solo « Eror (the pianist) » de Giorgia Spiropoulos, produite par la Onassis Foundation et l'Ircam, où se mêlent improvisation, performance et interprétation. Il travaille régulièrement pour le théâtre en tant que compositeur, comédien et musicien de scène comme dans la pièce « La Défense devant les Survivants » de Clara Chabali créée en juin 2022 à la Comédie de Reims. En 2023, il est sur scène dans la nouvelle création de Ludovic Lagarde « Médecine Générale » de Olivier Cadiot. Pensionnaire à la Villa Médicis durant la saison 2016 / 17 dans la discipline performance, il approfondit sa recherche sur le rapport entre le mouvement et le son. Il monte ensuite sa compagnie avec laquelle il crée le solo « Ersilia », pour un performeur et cinq cadres de piano. Sur la saison 2020 / 21, Alvise crée « Le Hurler », une pièce pluridisciplinaire de science-fiction questionnant la notion d'archives sonores. Enfin, en mai 2022, il développe « Micrographia », une pièce de piano quatre mains avec Frédéric Blondy inspirée d'un livre de cartographie expérimentale, « Terra Forma » de Frédérique Ait-Touati, Alexandra Arènes et Axelle Grégoire. La compagnie développe aujourd'hui une série de solos pour différent·e·s performeur·euse·s sur la thématique du secret avec un dispositif sonore basé sur le détournement d'un lecteur à bandes magnétiques. — alvisesinivia.com

### Mellina Boubetra

performeuse, chorégraphe

Mellina débute la danse dans une MJC à Colombes dont elle est originaire. Elle découvre le Hip-Hop très jeune et rencontre son professeur Mohamed El Hajoui qui décide de monter un duo, Second souffle, de Jazz Rock et de Locking. En 2006, ils débutent leur carrière dans les shows chorégraphiques. Après plusieurs années d'études en biologie, elle décide fin 2015, de se consacrer à la danse. Elle entre par la porte des battles all style et petit à petit, s'oriente vers la création. Elle intègre les compagnies Des pieds au mur, Andrew Skeels, Dyptik et Cornucopiae. En parallèle, elle monte la compagnie ETRA qui compte trois pièces en activité, « INTRO », « RÈHGMA » et « NYST ».

### Clara Chabali

dramaturge, autrice

Clara Chabali se forme au CNSAD avec une recherche sur les nouvelles technologies intitulée : « Cassandre-Matériaux » présentée au Théâtre de la Commune - CDN d'Aubervilliers en février 2016. Elle travaille comme comédienne au théâtre et au cinéma avec notamment Jean-François Peyret (« Re:Walden », Festival d'Avignon, Théâtre National de la Colline), Roméo Castellucci (« Four Season Restaurant », Théâtre de la ville), Laurent Chétouane (« Considering / Accumulations », Théâtre de la Commune - CDN Aubervilliers), César Vayssié (« Un Film Evènement »), Dieudonné Niangouna (Nkenguegi)... La compagnie Pétrole produit la mise en scène de ses spectacles, dans lesquels elle joue parfois : Calderón de Pier Paolo Pasolini, « Autoportrait », d'après Edouard Levé, « Effleurement » d'Asja Srnc Todorovic, « Voyage d'Hiver », d'après Elfriede Jelinek et Franz Schubert, « Stream of Stories (on nous l'a dit et on l'a cru) », sur les origines orientales des Fables de la Fontaine, et « La Défense devant les Survivants », librement inspiré de L'invention de Morel. Elle intervient régulièrement dans des écoles d'acteurs, comme l'EDT91, l'ERAC, l'ENSAD de Montpellier ou la Manufacture de Lausanne. Elle collabore avec des artistes de différentes disciplines, comme le compositeur Sébastien Gaxie, la plasticienne Katia Kaméli, le danseur Sébastien Ly ou la fil-de-fériste Marion Collé.

### Furio Ganz

artiste visuel et vidéaste

Furio Ganz est né en 1991 à Venise. Il a étudié les nouvelles technologies pour l'art à Venise et à Cardiff. Ses recherches partent du ready-made et du found footage, puis se croisent avec le documentaire et l'imagerie numérique. Souvent lié à la musique et à la performance, le travail de Furio Ganz a été vu à Sonar 2019, à la Biennale Musica 2016 à Venise, au musée MAXXI et au musée Macro à Rome, au festival Red Bull, à la Maker Fair, à la Performance Art Week de Venise. Ces dernières années, il a créé du contenu vidéo pour la Biennale Architettura di Venezia 2021, la Biennale Danza di Venezia, la Pinault Collection, Gucci, MasterCard, Artes Mundi, Camera Nazionale della Moda Italiana. Il enseigne actuellement les matériaux numériques pour l'art et la mode à l'université IUAV de Venise.

### Franck Jamin

scénographe

Diplômé d'architecture-DPLG en 2000, sur sa recherche et fiction architecturale consacrées aux espaces secrets, où il se met lui-même en scène, il fonde avec quelques artistes le collectif G.I.L.L.E.S. et réalise ses premières scénographies de spectacles et d'expositions. Il est alors artiste invité trois années au conservatoire de Fleury-Mérogis pour développer des projets in situ. Depuis 2004, il travaille sur presque toutes les créations chorégraphiques de Daniel Larrieu de « N'oublie pas ce que tu devines » à la re-création de « Chiquenaudes », « Romance en Stuc » en 2019. Parallèlement, il mène de nombreux projets scénographiques avec d'autres artistes : Marie Hélène Dupont, José Montalvo, Dominique Hervieu, Osman Kassen Khélili, Denis Lachaud, Laurent Larivière, Vincent Rafis. En 2009, il rencontre Nicolas Frize sur « La-concert de porcelaine », à la manufacture de Sèvres ; il collabore depuis sur les différents projets de spectacles vivants ou de lutherie du compositeur : « Intimité », « Silencieusement », « ... Symphonie pour objets infinis », mobile musical pour Hermès, « Embrassades insensées » et en 2020 : « Impressions... d'être ». En 2012, il scénographie « À quoi rêvent les autres » et « Una Madre » mis en scène par Amahi Camilla Saraceni. En 2018, il scénographie deux expériences musicales pour la scène : « Insanae Navis » avec le collectif Warning et le compositeur Januibe Tejera et « Voyage d'hiver », de Sébastien Gaxie et Clara Chabali. Il a travaillé avec Alvise sur trois créations : « Le Hurler » (2021), « Micrographia » (2022) et « en mon for intérieur#1 » (2024).



Julien Soulatre

créateur lumière

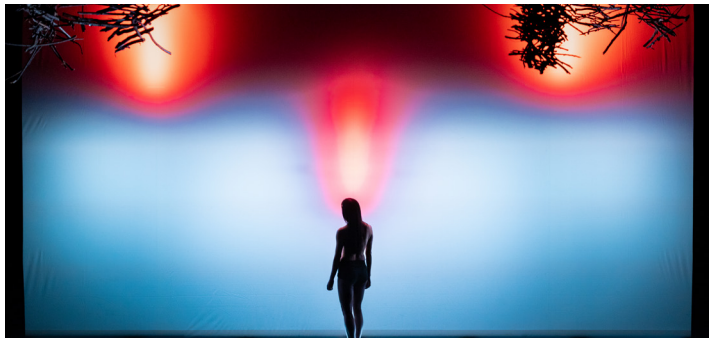
Depuis l'adolescence, Julien s'intéresse à la photographie et à la création sonore. En 1995, il devient objecteur de conscience et se forme durant deux années dans une école de théâtre à Rennes où il mène, en parallèle, la gestion technique du lieu, et des ateliers de théâtre amateurs pour un public agé de 5 à 18 ans. En 1997, il intègre la Compagnie du Théâtre de l'Enfumerai e, au Mans, en tant que technicien polyvalent (décor, lumière, scénographie, création sonore) et reprend le poste de régisseur général quelques mois plus tard. Arrivé à Marseille en 2003, il collabore entre autre avec Manon Avram, Angelin Prejlocaj, Christophe Haleb, et accompagne des tournées internationales de spectacles de danse, de l'accueil en théâtre et concert, et de la création lumière en compagnie. En 2016, il fait la connaissance d'Alvise Sinivia et Simon Rouby, lors de leur résidence à la Villa Medici à Rome, avec lesquels il participe à différentes performances in situ, à mi-chemin entre les techniques traditionnelles de spectacle et une approche plus contemporaine. De là, il aspire à participer à des créations plus performatives, des petites formes atypiques, dans lesquelles il prend plaisir à partager la scène avec ses collaborateur·rice·s. Il revendique une lumière in situ, en devenant acteur - manipulateur d'objets lumineux. En 2022, il intègre l'équipe de Yoann Bourgeois en tant que régisseur général de tournée.





# Forêt

## Franck Vigroux <sup>(fr)</sup>



© Quentin Chevrier

**KLAP Maison pour la danse**  
**Salle de création**  
durée : 55 min.  
à partir de 14 ans

Tarif plein : 8 €  
Réduit : 6 €

Pass soirée : 10 €  
(incluant *En mon for intérieur*  
*#1 Mellina* à 19h00)

Restauration association  
En Chantier

**Franck Vigroux**  
direction, conception,  
musique live

**Azusa Takeuchi**  
danse, performance

**Margot Dusé**  
création costumes

**Kurt d'Haeseleer**  
création vidéo

**Antoine Schmitt**  
vidéo générative

**Perrine Cado**  
création lumière

**Michel Simonot**  
**Philippe Malone**  
conseil dramaturgique

**Joseph Courant**  
**Hervé Chapelon**  
régie

**Jérôme Bouchet**  
administration

## Ven. 10 mai

### 21h00

"*Forêt* est une traversée. Le passage onirique d'un lieu à l'autre, celui d'un changement d'état.

*Forêt* est un voyage intérieur. Ici les images s'ouvrent sur l'inconscient, la forêt se meut, s'ébroue, s'ouvre par l'image et le son, tandis que la figure fantasmagorique du personnage féminin serpente et interroge.

*Forêt* est un opéra sensoriel et poétique construit comme un glissement, tour à tour vertige et fuite, chute puis rédemption. Une épopée sensible en forme de quête."

Philippe Malone

### Franck Vigroux

musicien

Musicien, il met en scène sa musique, embrassant une pluralité de pratiques : du concert au spectacle total. Refusant de s'enfermer dans un genre particulier, il multiplie les expériences esthétiques et formelles. Il collabore avec des auteurs et des chorégraphes, des artistes du numérique. Sa musique prend forme aussi bien dans un courant purement électronique pulsée, que dans de longues pièces abstraites. Ses disques sont édités par des labels tels Aesthetical et Raster Media.  
— [www.franckvigroux.com](http://www.franckvigroux.com)

### Azusa Takeuchi

danseuse

Azusa Takeuchi est née en 1985 au Japon. Après avoir été diplômée de l'Université des Arts Nihon, elle s'installe en France à l'occasion d'une bourse du Gouvernement Japonais pour les artistes en 2008. En 2010-2012, elle suit la formation du CDC-Toulouse où elle rencontre notamment Vincent Dupont, Alain Buffard, Robyn Orlin, et Mladen Materic. Depuis 2012, elle travaille pour les pièces de Franck Vigroux / Myriam Gourfink, Rita Cioffi, Motoko Hirayama, etc. et pour les opéras de Christian Rizzo, Franck Chartier « Peeping Tom » en tant qu'interprète. D'autre part, elle danse et crée ses propres pièces comme « 2010 », « 2011 », « <26,5>2011 », « 2012 ». Elle remporte le prix de Masdanze au Yokohama Dance Collection EX 2011 au Japon. Elle a été sélectionnée comme finaliste du Masdanza16 aux îles Canaries en 2011 et Toyota Choreography Award 2012 au Japon. En 2015, elle collabore avec le metteur en scène Mladen Materic (Théâtre Tattoo) pour une pièce solo au Théâtre Garonne (Toulouse). Actuellement, elle vit à Bagnolet.

### Kurt d'Haeseleer

vidéaste

Kurt d'Haeseleer est depuis 2010 le directeur artistique du WERKTANK, une maison de production en art médiatique installée à Louvain. D'Haeseleer, lui-même vidéaste, produit des vidéos et des installations (interactives ou non) telles que « Scripted Emotions », « Fossilization » et « S\*CKMYP », présentées lors de festivals internationaux et de spectacles à Rotterdam, Tokyo, Montréal, Paris, Berlin...

### Antoine Schmitt

artiste plasticien

Antoine Schmitt crée des œuvres sous forme d'objets, d'installations et de situations pour traiter des processus du mouvement et en questionner les problématiques intrinsèques, de nature plastique, philosophique ou sociale. À l'origine ingénieur programmeur en relations homme-machine et en intelligence artificielle, il place le programme, matériau artistique contemporain et unique par sa qualité active, au cœur de ses créations pour révéler et littéralement manipuler les forces à l'œuvre. Avec une esthétique précise et minimale, il pose la question du mouvement, de ses causes et de ses formes. Antoine Schmitt a aussi entrepris d'articuler cette approche à des champs artistiques plus établis comme la danse, la musique, le cinéma, l'architecture ou la littérature, et a collaboré avec Franck Vigroux, Atau Tanaka, Vincent Epplay, Jean-Jacques Birgé, Delphine Doukhan, K.Danse, Patrice Belin, Don Nino, Cubenx, Alberto Sorbelli, Matthew Bourne... Comme théoricien, conférencier et éditeur du portail gratin.org, il explore le champ de l'art programmé. Son travail a reçu plusieurs prix dans des festivals internationaux : transmediale (Berlin, second prize 2007, honorary 2001), Ars Electronica (Linz, second prize 2009), UNESCO International Festival of Video-Dance (Paris, first prize online 2002), Vida 5.0 (Madrid, honorary 2002), CYNETart (Dresden, honorary 2004), medi@terra (Athens, first prize 1999), Interférences (Belfort, first prize 2000), et a été exposé entre autres au Centre Georges Pompidou, au Musée des Arts Décoratifs (Paris), à Sonar (Barcelone), à Ars Electronica (Linz), au Centre d'Art Contemporain de Sienne, au Musée d'Art Contemporain de Lyon, aux Nuits Blanches (Paris, Amiens, Metz, Bruxelles et Madrid)...





# Les Métamorphoses

## Bastien David <sup>(fr)</sup>



© Antoine Ollier

**FRICHE LA BELLE DE MAI**  
**Petit Plateau**  
durée : 1h00

Tarif plein : 8 €  
Réduit : 6 €

Restauration  
Les grandes Tables

**Bastien David**  
compositeur

**Arthur Bechet**  
**Lucie Delmas**  
**Maxime Echardour**  
**Aurélien Gignoux**  
**Morgan Laplace Mermoud**  
**Lou Renaud Bailly**  
percussionnistes  
compagnie Les Insectes

**Soutien**  
La compagnie Les Insectes est soutenue en 2024 par la Caisse des dépôts (mécène principal) et la Sacem/ONDA. Avec le partenariat de la Casa de Velázquez

**Ccoréalisation**  
**ZEF - scène nationale de Marseille**

**En partenariat avec**  
**la Friche la Belle de Mai**

## Sam. 11 mai

## 19h00

*Les Métamorphoses* est la première œuvre composée pour le métallophone, instrument de percussion de quinze mètres de circonférence, dont la création a eu lieu dans l'Auditorium de Radio France. Son accordage micro-tonal au 1/12<sup>e</sup> de ton, lui confère la capacité de produire acoustiquement des sonorités organiques, voire hypnotiques. Six percussionnistes mettent en résonance les 216 lames d'acier du clavier circulaire et font entendre les notes entre les notes.

Dans un ballet gestuel, immersif et sonore imaginé par le compositeur Bastien David, faisant l'éloge du sensible et de l'intelligence collective, les insectes nous plongent dans l'univers irisé du sonore minuscule de par leur jeu virtuose sur le Métallophone. Ce nouvel instrument de musique devient alors le théâtre d'un monde en mouvement imaginé par le compositeur Bastien David.

"L'idée du Métallophone circulaire a vu le jour lors d'un voyage au Myanmar (Birmanie). C'est à Mandalay, capitale artisanale et culturelle du pays, que j'ai travaillé avec le facteur traditionnel Ko Aung Moe à la fabrication et à l'accordage des 216 lames d'acier martelées. La réalisation des six caisses de résonance en bois laqué s'est ensuite effectuée en France, pour être finalisée en Italie lors de ma résidence à la Villa Médicis - Académie de France à Rome." Bastien David

### Bastien David

compositeur

Bastien David est un compositeur passionné par la diversité du monde vivant. Au travers de sa musique, il explore les formes de vie du sonore. Les relations sensibles que tissent les sons entre eux ainsi que leur capacité à se mouvoir dans le temps et dans l'espace constituent les fondements de son inspiration.

Invité par le Ministère Bavarois des Sciences et des Arts, Bastien composera à la Villa Concordia la suite d'un grand cycle entamé en 2020 avec « Urban song ». Cette nouvelle œuvre, commandée pour l'ouverture du Festival Présences 2023, mêlera les solistes de l'Ensemble Intercontemporain, la maîtrise de Radio France et le timbre du Métallophone sous la direction de Tito Ceccherini.

Pensionnaire à la Villa Médicis et lauréat du Prix Hervé Dugardin, Bastien est l'artiste résident de l'Ensemble 2e2m pour la saison 2022-23. Il a étudié la composition dans les classes de Bernard Cavanna et José Manuel Lopez Lopez au conservatoire de Gennevilliers, puis dans la classe de Gérard Pesson au CNSMDP.

Sa musique, éditée aux Éditions Henry Lemoine, est interprétée par des ensembles et des orchestres tels que l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre Geneva Camerata, l'Orchestre d'Auvergne, TM+, L'Instant Donné, Court-circuit, Aleph, 2e2m, La main harmonique, KDM, l'EOC, Zafraan-ensemble, XAMP. Elle est jouée à l'international, comme récemment au Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo lors de la création de « L'ombre d'un doute », son concerto pour deux violoncelles et orchestre à cordes. Les compositions de « Phaidra » à l'attention de la comédienne Fanny Ardant et de « Bec et Ongles » pour le violoniste Renaud Capuçon, furent marquantes de par l'expérience intense que ces rencontres ont invoquée.

— [www.bastiendavid.com](http://www.bastiendavid.com)

### Les Insectes

compagnie

Créée en 2020, la compagnie Les Insectes se consacre à la création d'un répertoire d'œuvres nouvelles composées sur mesure pour le Métallophone, instrument de percussions accordé au douzième de ton, imaginé par le compositeur Bastien David. Elle offre un espace de réflexions et d'échanges entre des interprètes et un compositeur avec la volonté commune d'appivoiser l'instrument sur la durée. De comprendre par le temps, les couleurs de l'harmonie microtonale et la densité sonore de l'instrument ; d'explorer ses timbres changeants au gré des registres employés et de nouvelles techniques de jeux. Son clavier de quinze mètres de circonférence nécessite d'être partagé par le jeu simultané de plusieurs percussionnistes. Il s'agit ici de dessiner un monde sonore à plusieurs. La compagnie est constituée de neuf percussionnistes, Diane Versace, Aurélien Gignoux, Lou Renaud-Bailly, François Vallet, Lucie Delmas, Morgan Laplace Mermoud, Élis Humanes, Arthur Bechet et Maxime Echardour.

— [www.lesinsectes.fr](http://www.lesinsectes.fr)

### Arthur Bechet

percussionniste

Percussionniste curieux et passionné, Arthur Bechet est diplômé d'une Licence de Percussions du CNSMD de Paris, où il finit cette année son Master dans la classe de Gilles Durot. Captivé depuis le début par la création musicale, Arthur va multiplier ses participations à des projets avec les jeunes compositeur·rices qu'il rencontre lors de ses études. Musicien chambriste, il est lauréat d'un premier prix en duo avec Hortense Airault au concours VioloncellenSeine et a participé au spectacle "Le Carnaval des Animaux Préhistoriques" avec le Centre de Musique de Chambre de Paris en 2021. Attiré par les formations atypiques et novatrices, il co-fonde le Quintet Méliphage en 2021 et joue régulièrement en duo avec Félix Bacik, tromboniste.

En parallèle, Arthur approfondit et perfectionne sa pratique de musicien d'orchestre. Il est régulièrement appelé en tant que supplémentaire dans des orchestres nationaux tels que l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France ou encore l'Orchestre national des Pays-de-la-Loire. Il a aussi participé à la session 2021 de l'Orchestre Français des Jeunes, ainsi qu'à la première édition de l'Orchestre des Jeunes Rameau la même année. Arthur a été admis pour le premier semestre de l'année scolaire 2022-2023 en échange Erasmus à la UdK de Berlin, où il a développé sa pratique orchestrale et a élaboré son projet de récital de fin de Master.

### Lucie Delmas

percussionniste

Artiste pluridisciplinaire, Lucie Delmas est titulaire d'un Diplôme d'État de danse contemporaine (RIDC Paris) et d'un Master de percussions (CNSMD Lyon), lui ouvrant les portes de diverses formations chorégraphiques et musicales.

De la musique ancienne (H.C. Cagot, P. Hamon) à la création contemporaine (F. Krawczyk, O. Mellano, Ensemble C Barré), en passant par les claquettes (E. Scialo, F. Martin), les musiques actuelles (C. Diterzi, M. Malan) et les percussions corporelles (L. Petronio, R. Leclerc), Lucie s'investit également en orchestre (Lyon, Limoges) mais aussi au théâtre (J. Boillot, S. Nordey).

Elle est aujourd'hui interprète dans de nombreux ensembles (Percussions Claviers de Lyon, Mécanique Vivante, Soléo, Cie La Machine, Imbert Imbert, Lune et Lautre, MégaJawooka), et crée en 2023 le spectacle jeune public « Maïti Chamboulou » (avec N. Lainville Richardson et F. Baliteau).

### Maxime Echardour

percussionniste

Maxime Echardour est issu des classes de percussion, zarb et piano du CNR de Rueil-Malmaison où, au contact de Gaston Sylvestre, il est très tôt sensibilisé aux pratiques traditionnelles et contemporaines. Son parcours se poursuit au CNSMD de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy, puis au conservatoire d'Amsterdam. Membre de L'Instant Donné depuis 2003, il approfondit avec cette formation sa connaissance du répertoire contemporain et prend part à de nombreuses créations (Gérard Pesson, Frédéric Pattar, Stefano Gervasoni...). Par ailleurs, il s'implique dans différents ensembles : avec l'ensemble Khaps, quartet associant des musiciens d'Afrique, du Japon et de France, il aborde les musiques traditionnelles et se produit dans ces trois continents. Son attrait pour la musique mandingue l'incite à suivre des cours de balafon auprès d'un griot au Sénégal. D'autres projets l'amènent à participer à des programmes du KammerKonzert Holland, de l'Opéra de Lyon, de l'EOC, de l'ensemble Hostel Dieu, de l'ensemble Alma Viva, de l'ensemble InterContemporain ainsi qu'à des projets du collectif d'acousmaticiens Motus. De 2001 à 2011, il mène avec le Trio de Bubar qui associe 3 percussionnistes, une recherche sur des formes originales d'expressions musicales. Depuis 2015, il interprète les spectacles « L'avoir », « A vos saveurs » et « L'autre de Moi » de Laurent Dupont en France, Allemagne, Autriche, Hollande, Canada, Brésil...



Aurélien Gignoux

percussionniste

Musicien éclectique et engagé, Aurélien Gignoux propose par la clarté de son jeu un espace de matières sonores nouvelles. Happé dès son plus jeune âge par les percussions et ses multiples facettes, il explore également le piano et la batterie, et tisse un lien puissant entre le répertoire classique et le monde de l'improvisation. En poursuivant ses études au Conservatoire Supérieur de Paris, le désir de développer la musique d'aujourd'hui apparaît comme évident, l'amenant à travailler auprès de nombreux compositeurs tel que Jean-Pierre Drouet, Philippe Hurel, Martin Matalon, Yan Maresz, Bastien David... Il intègre en 2019 le Trio K/D/M, réputé pour sa force créatrice. Primé au prestigieux concours international de l'ARD de Munich, il est invité à se produire en soliste avec l'orchestre de la Radio Bavaroise, l'Orchestre Symphonique d'Osnabrück, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, ou encore l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. En 2021, il reçoit la Victoire de la Musique Classique dans la catégorie « Révélation Soliste Instrumental » et devient soliste de l'Ensemble Intercontemporain.

Morgan Laplace Mermoud

percussionniste

Ouvert et passionné, Morgan Laplace Mermoud est toujours à la recherche de nouvelles sonorités. Sa curiosité l'amène à participer à de nombreux projets de création, d'enregistrement, en solo ou en musique de chambre, et à collaborer avec différents ensembles contemporains. Notamment membre de l'ensemble Le Printans, fondé par l'accordéoniste Vincent Gailly, il est également impliqué dans les répertoires de musiques anciennes et traditionnelles. Également passionné d'orchestre, il se produit régulièrement au sein de formations parisiennes et nationales. Originaire du Lot-et-Garonne, Morgan a été formé aux Conservatoires d'Agen puis de Bordeaux, pour ensuite se perfectionner à Paris et Montrouge et finalement au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Lou Renaud Bailly

percussionniste

Musicienne polymorphe, Lou Renaud Bailly navigue entre la création de spectacle vivant, la composition électroacoustique, et l'interprétation au croisement des genres. Après des études au CNSMD de Lyon, son premier spectacle, « Chroniques Cosmiques », est créé en 2019. Le second opus, intitulé « Lubulus et Alaïs », en duo avec la flûtiste et chanteuse Clémence Niclas, est en tournée depuis 2021 en partenariat avec les JMFrance. Elle forme le trio de musique expérimentale, Assiiis !; MÉTRIQUE, au côté de Théo His-Mahier et Martin Malatray-Ravit. Les trois acolytes improvisent un univers sonore résolument libre entre rock charivarique et synthèse sonore brute. En outre, Lou multiplie les diverses collaborations avec les compositeur.rice.s. Son travail se développe actuellement autour d'un triptyque pour « Passerelle microtonale » en partenariat avec le compositeur Maxime Mantovani et Le Triton. Elle joue avec les compagnies Plexus Polaire, Je Garde le Chien, TaCTuS, Murailles Music, Ensemble O, Epidemic... Lou est soliste aux Percussions de Strasbourg et membre du quatuor Djeravica.



© Leslie Moquin





# Noorg — Novum Organum

## Loïc Guénin (fr)

## Éric Brochard (fr)



© PalaisPottiers / SeverineCharnier

**FRICHE LA BELLE DE MAI**  
Sous Le Module  
durée : 50 min.

Entrée libre  
(dans la limite des  
places disponibles)

Restauration  
Les grandes Tables

**Loïc Guénin**  
timbale, objets sonores,  
claviers analogiques

**Éric Brochard**  
laptop, patch max-msp  
temps réel

**Production**  
Le Phare à Lucioles

**Soutiens**  
La compagnie  
Le Phare à Lucioles  
est conventionnée par le  
Ministère de la Culture  
(Drac PACA).  
Elle reçoit le soutien du  
Fonds Européen Agricole  
pour le Développement Rural  
(programme LEADER),  
de la Région Sud, du  
Département du Vaucluse,  
de la Communauté de  
Communes Ventoux-Sud,  
de la Commune de Sault, de  
la Sacem, du Centre National  
de la Musique,  
de l'Institut Français,  
du Département des  
Bouches-du-Rhône, de  
la Maison de la Musique  
Contemporaine et de la  
Spedidam.  
La compagnie est membre du  
réseau Futurs Composés.

**En partenariat avec**  
la Friche la Belle de Mai

## Sam. 11 mai

## 21h00

Le duo Noorg, désormais incontournable sur la scène noise-drone électroacoustique, poursuit son travail à l'aune d'un troisième disque "Novum Organum" attendu pour le printemps 2025.

Autour d'une timbale d'orchestre, de multiples objets sonores, de claviers analogiques et d'un patch max-msp, 18 hauts-parleurs entourent et installent l'audience à l'intérieur d'une double couronne de sons, dans une spatialisation en temps réel.

Noorg fabrique une musique improvisée, précise et minimale, épaisse et massive, procédant par paliers successifs, jouant avec des décrochages harmoniques et des changements rythmiques qui sculptent une intense trame imaginaire, palpable pour les oreilles, les corps et les esprits.

### Loïc Guénin

timbale, objets sonores, claviers  
analogiques

Compositeur, musicien, improvisateur et plasticien, il est le fondateur du Phare à Lucioles — compagnie dédiée aux musiques de création- et du m![lieu] — un lieu de recherche et d'expérimentations artistiques situé en milieu rural et isolé dans le Mont-Ventoux (84). Sa pièce « Walden [un lieu] », a retenu l'attention du GEM, de l'Abbaye de Noirlac, de Athenor-St Nazaire, de la maison du comédien Maria Casarès, de la Fondation Royaumont ou encore de la Cité Musicale de Metz, du Nouveau Théâtre de Montreuil, de la ville de Chaumont, et de la Philharmonie de Paris. Sa musique est jouée par les ensembles Ars Nova, C Barré, l'Instant Donné, l'Intercontemporain ou encore le Quatuor Béla.

Très investi dans les problématiques liées à la médiation des musiques de création et en lien permanent avec les droits culturels des personnes, il multiplie les projets innovants, les rencontres, les expériences et les créations.

Depuis 2021, il est artiste associé au ZEF, la Scène Nationale de Marseille.  
— pharealucioles.org

### Éric Brochard

laptop, patch max-msp  
temps réel

Musicien improvisateur, Éric Brochard partage aujourd'hui son travail à la contrebasse avec des recherches sur des effets électroniques, qu'il met au point pour créer des espaces sonores autour de drones avec le logiciel Max/Msp.

Il a collaboré avec de nombreux·se·s musicien·ne·s et a été membre du collectif lyonnais ARFI jusqu'en 2017.

Depuis, il travaille activement avec Loïc Guénin dans la compagnie Le Phare à Lucioles dont il est désormais un membre actif.

— ericbrochard.net



© Mariolaine Portier-Kaltenbach



Primaria  
Claire Bergerault (fr)  
Silvia Tarozzi (it)  
Deborah Walker (it)



© DR

<b>OPÉRA DE MARSEILLE</b> <b>Foyer Ernest Reyer</b> durée : 1h00	<b>Production</b> Compagnie Hors Laps ; GMEM — Centre national de création musicale
Tarif unique : 6 € Gratuité pour les détenteur·rice·s de la carte fidélité Modulations (sur réservation)	<b>La compagnie Hors Laps reçoit le soutien de</b> la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine au titre du conventionnement 2023/2024
<b>Claire Bergerault</b> voix, accordéon	<b>En coréalisation avec</b> <b>La Ville de Marseille — Opéra</b>
<b>Silvia Tarozzi</b> violon	
<b>Deborah Walker</b> violoncelle	

Dim. 12 mai  
11h00

Primaria est né en 2019, lors d’une carte blanche donnée à Silvia Tarozzi et Deborah Walker pour l’émission “À l’improviste” d’Anne Montaron. Les deux musiciennes italiennes, qui se sont imposées comme l’un des duos les plus intéressants de la musique contemporaine et de l’improvisation, ont choisi d’ouvrir leur duo au trio, en invitant une figure de la musique improvisée : la vocaliste et accordéoniste Claire Bergerault.

Si la musique de ce trio entre en résonance avec leurs pratiques expérimentales, c’est aussi à leur goût commun pour l’aria que l’on doit une musique poétique et sur le fil. Elles partagent le goût pour l’infiniment petit du son, c’est pratiquement comme si les sons venaient sculpter le silence...

BIOGRAPHIES

Claire Bergerault

accordéoniste

Chanteuse, accordéoniste, compositrice et cheffe d’orchestre, Claire Bergerault participe aujourd’hui à plusieurs projets dans le domaine de la musique improvisée, expérimentale, ainsi que celui de la musique contemporaine. Que ce soit à la voix seule ou avec l’accordéon, elle se produit sur de nombreuses scènes et festivals en France et à l’étranger (Mozambique, Québec, Suisse, Belgique...) et collabore avec de nombreux musicien·ne·s comme Jean-Luc Guionnet dans le duo « Mune », Pascal Battus, Jean-Sébastien Mariage, Yannick Guédon, Éric La Casa, Frédéric Blondy, Deborah Walker, David Chiesa et l’ensemble UN. En temps qu’interprète, elle met sa connaissance de la voix et de ses explorations sonores au profit de plusieurs projets de musique contemporaine. Elle participe à Espa, composition pour 8 chanteurs de Yannick Guédon. Elle a eu l’occasion de travailler au sein de différents projets avec Pascale Criton (FR), François Rossé (FR), Simon Steen-Andersen (DK) ou Nick Halett (US). Elle collabore avec l’ensemble Le Balcon pour lequel en 2021, elle tient le rôle de La Capitaine dans l’opéra « Au cœur de l’océan » de Blondy et Lavandier donné à l’opéra de Lille et au Théâtre de l’Athénée-Louis Jovet à Paris. Dans son travail d’improvisatrice, ses expériences vocales l’ont conduite à considérer la voix dans toute sa globalité sonore, comme un générateur de sons et d’objets sonores hybrides proches de l’électronique. Sensible aux projets unissant différentes pratiques artistiques, elle réalise des performances mêlant les arts plastiques : Shana Moulton (US), Alexandre Burton (QC), Iris Schiller (IL), David Robbins (US) ; la danse avec la Compagnie La Cavale ou Chorda. En 2016, elle est comédienne-chanteuse pour le théâtre dans « Œdipe à Colone » de Sophocle (compagnie La divine Comédie). Elle créé avec l’auteur Emmanuel Adely en 2017, une lecture en duo de « La très bouleversante confession de l’homme qui a abattu le plus grand fils de pute que la terre ait portée » (éditions Babel). Avec la compagnie Hors Laps qu’elle fonde en 2011, Claire Bergerault sera à l’initiative

de nombreux projets autour d’une esthétique engagée vers l’expérimentation et la recherche de nouvelles formes. En 2019, elle imagine et crée à l’Empreinte, scène nationale de Brive-Tulle, le spectacle « les 100 non-accordéonistes » pour 100 personnes n’ayant jamais joué de cet instrument ni de l’électronique. Elle dirige également, depuis 2010, l’orchestre LE LOBE constitué de 23 musiciens improvisateur·rice·s et composera plusieurs pièces pour cet ensemble, développant un langage singulier toujours à la frontière de l’écriture et de l’improvisation.

Silvia Tarozzi

violoniste

Connue pour ses interprétations de compositions avant-gardistes et ses improvisations nuancées, Silvia Tarozzi est une violoniste, vocaliste et compositrice italienne de renom. Des œuvres antérieures, comme la collaboration avec Pauline Oliveros pour l’album « Virgin Violin » ou ses réinterprétations contemporaines de chansons populaires féminines du nord de l’Italie avec Deborah Walker, offraient des explorations plus austères et texturales du violon en tant qu’instrument pour la polyphonie non-classique, la microtonalité et le bruit. La collaboration avec Éliane Radigue l’a plongée dans le minimalisme des drones acoustiques purs. Son premier album de chansons « Mi specchio e rifletto » (Unseen Worlds records) est sorti en 2020. Il a reçu des critiques positives de Pitchfork, The Quietus, The Wire, Artforum NY. En 2022, elle a composé et interprété avec Cassandra Miller « Bismillah meets the Creator in Springtime », pièce pour deux solistes et le BBC Scottish Orchestra. La collaboration de vingt ans avec la violoncelliste Deborah Walker a donné lieu à de nombreux projets créatifs avec les compositeur·rice·s Philip Corner, Pascale Criton, Éliane Radigue, Tim Parkinson et Anthony Pateras. Le duo a développé un projet personnel inspiré des chants populaires féminins d’Émilie-Romagne, « Canti di guerra di lavoro e d’amore » (Unseen Worlds, 2022), qui a reçu un accueil enthousiaste de la part du public et de la critique. Silvia est engagé depuis treize ans dans un projet pédagogique nommé Piccolo Coro Angelico : un chœur d’enfants plonge dans les pratiques de la composition, de l’improvisation vocale et de l’expérimentation sonore. Le Piccolo Coro Angelico a collaboré avec les compositeur·rice·s Alvin Curran, Giovanna Marini, Philip Corner et des nombreux·euses artistes de la scène internationale. — www.silviatarozzi.it

Deborah Walker

violoncelliste

Née en Italie en 1981, Deborah Walker est une violoncelliste active dans le domaine des musiques contemporaines et expérimentales, écrites et improvisées. Elle s’intéresse à différentes formes de création musicale, souvent liés à l’exploration sonore, ou en interaction avec d’autres disciplines. Après avoir obtenu son prix au Conservatoire de Reggio Emilia (Italie), elle se perfectionne avec Agnès Vesterman et Anssi Karttunen, et lors de masterclass avec Rohan de Saram, Francesco Pepicelli, Harvey Shapiro et Enzo Porta. Installée à Paris depuis 2004, elle a collaboré entre autres avec Joëlle Léandre, Markus Stockhausen, Yannick Guédon, Philip Corner, Valérie Philippin, Frantz Lorient, Olivier Sens, Teri Weikel, Gaël Ascal, Tom Johnson, Greg Gilg. Depuis 2007, Deborah Walker fait partie de Dedalus, ensemble à géométrie variable qui s’intéresse aux partitions à instrumentation libre, principalement issues de la musique contemporaine expérimentale nord-américaine et européenne, des années 60 à nos jours. Avec Irène Lecoq, Charlotte Testu et Cyprien Busolini, elle forme un quatuor insolite, constitué en 2011 autour du projet « Arkheion » de Wilfried Wendling ; ce quatuor poursuit sa recherche dans un dialogue avec les poètes, notamment avec Laurence Vielle et Fabrice Villard. Avec la plasticienne Sofi Hémon, elle réalise la performance « Starflux : Clessidra » pour violoncelle et vidéo, parue en DVD sous le label Loligo. En 2013, ce duo réalise « 360° entendre voir hors champ », un atelier performatif destiné à des adolescent·e·s, dans le cadre du festival Les Didascalies de Périgueux. Elle fait partie du Klangfarben, ensemble de François Cotinaud, avec qui elle forme le duo Poetica Vivace. Elle participe aussi à la création de « Dancing Color Box », spectacle de cirque de la compagnie L’Épate en l’air. Dans le cadre d’un Master à l’Université de Paris 8, elle fait des recherches sur l’œuvre« Fluxus » de la violoncelliste Charlotte Moorman, et elle développe un projet personnel autour de « Starflux », composition-installation originale pour violoncelle. Deborah Walker a récemment travaillé avec les compositeur·rice·s Pascale Criton et Eliane Radigue pour des pièces pour violoncelle seul, « Chaoscaccia » et « Occam VIII ».



# Songs and voices

## Francesca Verunelli <sup>(it)</sup>

## Ensemble C Barré <sup>(fr)</sup>

## Neue Vocalsolisten <sup>(de)</sup>



Biennale di Venezia © Andrea Avezzu

**FRICHE LA BELLE DE MAI**  
**Grand Plateau**  
durée : 1h10

Tarif plein : 8 €  
Réduit : 6 €

Restauration  
Les grandes Tables

**Francesca Verunelli**  
compositrice

**Neue Vocalsolisten**  
composé de  
**Johanna Vargas**  
haute soprano  
**Susanne Leitz Lorey**  
soprano  
**Truike Van Der Poel**  
mezzo-soprano  
**Martin Nagy**  
ténor  
**Guillermo Anzorena**  
baryton  
**Andreas Fischer**  
basse

**Ensemble C Barré**  
composé de  
**Annelise Clément**  
clarinette  
**Matthias Champon**  
trompette  
**Elodie Soulard**  
accordéon  
**Rémy Reber**  
guitare  
**Marine Rodallec**  
violoncelle  
**Joël Versavaud**  
saxophone  
**Claudio Bettinelli**  
percussions

**Natalia Korsak**  
mandoline  
**Eva Debonne**  
harpe  
**Charlotte Testu**  
contrebasse

**Sébastien Boin**  
dir. artistique et musicale

**Max Bruckert**  
coordination technique et  
technologique

**Jean Millot**  
réalisation informatique  
musicale

**Philippe Boinon**  
régie son  
**Bertrand Schacre**  
régie plateau

**Programme musical :**

**Francesca Verunelli**  
*Songs and voices* (2023), 1h10

**Commande**  
de l'État français

**Production déléguée**  
Ensemble C Barré

**Coproduction et  
co-commande**  
Biennale di Venezia ;  
l'Ircam — Centre Pompidou ;  
Wittener Tage Für Neue  
Kammermusik ; GMEM ;  
Festival Eclat de Stuttgart

**En partenariat avec**  
**la Friche la Belle de Mai**

## Dim. 12 mai

## 18h00

*Songs and voices*, voyage musical fantasma-  
gorique d'1h10 conçu par Francesca Verunelli  
pour 6 chanteur·euse·s, 10 instrumentistes et  
électronique, a été composé en 2023 pour l'En-  
semble C Barré et les Neue Vocalsolisten de  
Stuttgart. Il fait écho au *Silence des Sirènes* de  
Franz Kafka, insinuant qu'à l'approche d'Ulysse,  
celles-ci n'auraient peut-être pas chanté, bien  
qu'il en fût convaincu...

« Le but de ce récit n'est pas tant de racon-  
ter une histoire alternative insinuant que les  
sirènes ne chantèrent pas, mais plutôt de  
suggérer un paradoxe, d'insinuer un doute de  
perspective. Cette présence du chant en l'ab-  
sence d'une voix chantée était le moteur de ma  
recherche sonore instrumentale, une sorte  
d'aporie qui - telle le paradoxe de Kafka - visait à  
repousser les limites du « visible » instrumental.  
Cette première question a naturellement fait  
survir la question opposée : qu'est-ce que la  
voix sans le chant ? La voix comme corps ins-  
trumental, et comme corps tout court, la voix  
comme présence charnelle qui précède et dé-  
passe la parole.  
L'exploration de cette autre moitié de la ques-  
tion m'a incitée à intégrer un ensemble vocal  
à ce voyage musical, manifestant ainsi à la fois  
l'extrême absence et l'extrême présence, le  
chant sans la voix et la voix sans le chant. »

Francesca Verunelli

**Dans le cadre du**  
Printemps des ensembles initié par la  
FEVIS Sud

**Mentions supplémentaires**  
**Soutiens**  
Impuls Neue Musik, Ernst Von Siemens  
Music Foundation, Sacem, Institut Français,  
Fondation d'entreprise Société Générale,  
Fondation Orange

**Partenaires institutionnels**  
C Barré, ensemble associé au GMEM, par-  
tenaire de l'association Orchestre à l'école.  
L'ensemble est subventionné par le Minis-  
tère de la Culture Drac PACA, le Conseil  
Régional Sud - PACA, le Département des  
Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille,  
et bénéficie des soutiens de la Sacem, de  
l'Institut Français, de Impuls Neue Musik,  
de la Fondation Ernst Von Siemens, de la  
Politique de la Ville, du label des Cités édu-  
catives, de la Fondation Logirem et BNP  
Paribas.  
Fondation d'entreprise Société Générale  
C'est vous l'avenir et la Fondation Orange  
sont les mécènes principaux de l'Ensemble  
C Barré. Membre de la FEVIS, de PROFE-  
DIM, de Futurs Composés, et de Temp'ora.

### Francesca Verunelli

compositrice

Francesca Verunelli a étudié la composi-  
tion avec Rosario Mirigliano et le piano  
avec Stefano Fiuzzi au Conservatoire Na-  
tional Luigi Cherubini de Florence, où elle  
a obtenu les deux diplômes summa cum  
laude. Elle est également diplômée de l'Ac-  
cademia di Santa Cecilia de Rome avec Azio  
Corgbi. Ensuite, elle a suivi les cursus 1 et 2  
de l'Ircam en musique électronique. Elle est  
titulaire d'un PhD de l'Université PSL (Pa-  
ris Sciences & Lettres).  
En 2010, elle a reçu le "Lion d'argent" à la  
Biennale de Venise.  
Elle reçoit des commandes d'importantes  
institutions musicales et festivals dont l'Ir-  
cam, les NeueVocalsolisten Stuttgart, La  
Biennale di Venezia, l'Orchestre Philar-  
monique de Radio France, Milano Musica,  
Accentus Chamber Choir, Lucerne Sym-  
phonic Orchestra, le Festival d'Aix-en-Pro-  
vence, le GMEM de Marseille, le CIRM de  
Nice, l'Etat français, la FACE Foundation,

le Wittener Tage für neue Kammermusik,  
l'International Contemporary Ensemble, le  
Donaueschinger MusikTage, ECLAT, l'Or-  
chestre Philharmonique du Luxembourg,  
Rainy Days, le Klangforum Wien, Musica  
Viva – Munich, Acht Brücken Köln.  
Elle a été compositrice en recherche à l'Ir-  
cam et au GMEM de Marseille; et artiste  
résidente à la Casa de Velasquez (Madrid –  
2015/2016) et à la Villa Médicis (académie  
de France à Rome – 2016/17).  
Elle a été lauréate du prestigieux Siemens  
Composer's prize en 2020.  
Elle a reçu le 41e "Premio Abbiati della cri-  
tica" en mai 2022.  
Ses créations en 2023 sont « Tune and  
retune II » pour l'orchestre SWR (@Do-  
naueschinger Musiktage 2023) et « Songs  
and Voices » en octobre 2023.  
— [www.francescaverunelli.com](http://www.francescaverunelli.com)

### C Barré

ensemble instrumental

C Barré, ensemble instrumental dont  
Sébastien Boin assure la direction artistique  
et musicale, est le fruit d'une rencontre  
entre 12 musicien·ne·s. Ce groupe singulier,  
associé au GMEM, est formé de personna-  
lités riches, passionnées et profondément  
investies dans la création et la diffusion du  
répertoire contemporain. L'usage marqué  
des cordes pincées et d'instruments peu  
communs, confère à l'ensemble une iden-  
tité singulière au sein du paysage musical  
d'aujourd'hui. Basé à Marseille, son atta-  
chement au bassin méditerranéen se reflète  
dans ses choix artistiques.  
Au-delà de ses performances, C Barré s'in-  
vestit dans la formation des jeunes publics,  
essentiels pour la musique contemporaine.  
Dans cet esprit de sensibilisation et de  
transmission, C Barré consacre une partie  
de son travail à la création en milieu sco-  
laire et aux créations participatives comme  
le projet itinérant « Palimpseste ».  
Le groupe a produit un premier enregistre-  
ment dédié à Frédéric Pattar en 2020, suivi  
d'un second consacré à Mikel Urquiza avec  
les Neue Vocalsolisten en 2023 chez l'em-  
preinte digitale.  
Pour la saison 2023-2024, C Barré entreprend  
une tournée avec les Neue Vocalsolisten  
de Stuttgart suite à la création de « Songs  
and voices » à la Biennale di Venezia. Cette  
œuvre de Francesca Verunelli sera donnée à  
entendre au ECLAT Festival de Stuttgart, à  
la Biennale des Musiques Exploratoires du  
GRAME, au Centre Pompidou pour l'Ircam,  
au festival Propagations du GMEM et au  
Wittener Tage Für Neue Kammermusik.  
— [www.cbarre.fr](http://www.cbarre.fr)

### Neue Vocalsolisten

ensemble vocal

Des chercheur·euse·s, des inventeur·rice·s,  
des idéalistes. Ils travaillent avec des  
ensembles spécialisés et des orchestres ra-  
diophoniques, avec des opéras, des théâtres  
indépendants, des studios électroniques,

des organisateurs de festivals et de concerts  
de musique moderne en Europe.  
Les Neue Vocalsolisten - ensemble de mu-  
sique vocale contemporaine fondé en 1984  
dans le cadre de Musik der Jahrhunderte -  
forment, depuis l'an 2000, un ensemble  
vocal de musique de chambre, artistique-  
ment indépendant. Les sept solistes, de la  
soprano colorature au contre-ténor et à la  
basse profonde, engagent toute leur force  
créatrice dans leur travail de musique de  
chambre, en collaboration avec les compo-  
siteur·rice·s et les autres interprètes.  
Un groupe de chanteur·euse·s spécialisé·e·s  
vient compléter l'équipe de base, en fonc-  
tion de la distribution. La recherche est au  
centre de leurs intérêts, recherche de nou-  
velles tonalités, de nouvelles techniques  
vocales et de formes d'articulation ; le dia-  
logue avec les compositeur·rice·s y a une  
place de choix. Chaque année, ils assurent la  
création de près de vingt nouvelles œuvres.  
L'opéra et le travail interdisciplinaire en-  
globant l'électronique, la vidéophonie, les  
arts plastiques et la littérature font partie,  
tout comme les collages mettant à profit  
le contraste entre des éléments de musique  
ancienne et de musique moderne, du projet  
artistique de la formation.  
— [www.neuevocalsolisten.de](http://www.neuevocalsolisten.de)

### Sébastien Boin

direction musicale

Sébastien Boin fait partie de cette nouvelle  
génération de chefs fêrus de création mu-  
sicale qui ont vigoureusement forgé leur  
propre ensemble à leur image. Ainsi est né  
l'ensemble instrumental C Barré consacré à  
la création musicale, avec lequel il expéri-  
mente la double responsabilité de direction  
artistique et de direction musicale.  
Épris de musiques tant instrumentales que  
vocales, dont il estime que les pratiques  
sont naturellement complémentaires, il  
entretient un double parcours de chef d'or-  
chestre et de chef de chœur. Il collabore  
notamment avec les Neue Vocalsolisten de  
Stuttgart, l'International Contemporary  
Ensemble de New York, le Chœur de  
Radio France, l'orchestre Philharmonique  
de Marseille, l'orchestre régional d'Avi-  
gnon-Provence, l'orchestre régional de  
Basse Normandie, et l'orchestre de Cannes.  
En 2015, il crée sur demande de l'université  
d'Aix-Marseille, l'OSAMU & Co, orchestre  
symphonique d'Aix-Marseille Université  
et du Conservatoire Pierre Barbizet de  
Marseille, dont il assure la direction artis-  
tique et musicale.  
En 2016, il est invité par le Festival d'Aix à  
diriger l'Opéra « Svadba » d'Ana Sokolovic  
lors d'une tournée internationale de trois  
ans. Il enseigne actuellement la direction  
de chœur au CFMI d'Aix-en-Provence et la  
direction d'orchestre au Conservatoire de  
Marseille.



## Note d'intention

**Francesca Verunell**  
*Songs and Voices*

Dans le travail pour ensemble électrifié *Five Songs (Kafka's sirens)* écrit pour l'Ensemble C Barré, le titre fait allusion – mais il ne s'agit pas d'une référence littéraire – au récit de Franz Kafka *Le silence des sirènes*. En réalité, le récit de Kafka ne veut pas tellement raconter une histoire alternative (qui dirait que les sirènes ne chantèrent pas) mais plutôt suggérer un paradoxe, insinuer un doute de perspective. C'est plutôt à cela – à une possible perspective paradoxale – que le titre fait allusion.

Il s'agit d'une forme articulée en cinq « chansons » instrumentales où la question poétique qui s'imposait à moi était la suivante : qu'est-ce qu'il reste du chant quand la voix disparaît ? Quelle serait l'essence du chant et comment pourrait-on le percevoir lorsque personne ne chante ?

Cette présence du chant dans l'absence d'une voix chantée était le moteur de la recherche sonore instrumentale, une sorte d'aporie qui – telle le paradoxe de Kafka – visait à repousser les limites du « visible » instrumental.

Cette première question appelle naturellement une question inverse : qu'est-ce que la voix sans le chant ? La voix dans sa présence pure, dépourvue de sa fonction orphique ? La voix comme corps instrumental, et comme corps tout court, la voix comme présence charnelle qui précède et dépasse la parole. Une sorte d'objet apotropaïque dont on aurait conscience sans jamais le comprendre. L'exploration de cette autre moitié de la question, m'a poussée à intégrer un ensemble vocal dans ce voyage musical, qui se déroule donc entre ces deux extrêmes : l'extrême absence et l'extrême présence, le chant sans la voix et la voix sans le chant. Entre ces deux points focaux du paradoxe se situe, peut-être, ce qui attire tant Ulysse et l'amène à s'approcher des sirènes.

Ce voyage est structuré en plusieurs parties qui explorent différents aspects de la voix en tant que corps, de la voix en tant que corps instrumental, de la voix en tant que chant, et de la voix qui, en incarnant la parole, la transforme, l'annule et la dépasse. Tout cela est transparent, car tous ces aspects sont des dimensions voisines, propres à l'expérience musicale. La pièce est articulée – sans qu'il ne s'agisse nullement de mouvements – en plusieurs moments qui sont ancrés à différents aspects de ces états liminaux symbolisés par les sirènes :

– *Five songs (Kafka's sirens)*  
cinq chansons sans voix

– *Voices.*

(15 min. environ)

Où la voix est présente comme un corps, avant d'être chant et avant d'être parole. Un corps qui s'enfouit dans le corps du son pour le transformer et le ré-écrire. On se trouve ici avant le texte. Il y a une expérience perceptive du son vocal dont la vocalité serait oubliée : l'expérience de sa corporéité à travers son occupation et sa transformation chamanique du son musical.

– *Unvoiced*

(6 min. environ)

Ce que l'on appelle « unvoiced » ce sont les consonnes sourdes ou non voisées, celles qui n'ont pas besoin des vibrations des cordes vocales pour produire un son. Cette partie bruitée de l'émission vocale permet l'articulation, et l'articulation n'est autre que du temps articulé. Cette partie se déroule dans un état musical de « temps pur » où la voix habite et est elle-même prisonnière d'une écriture purement temporelle.

– *A valediction for her sister (a love song)*

(6 min. environ)

Ce moment est une chanson au sens propre du terme. Il s'agit d'une chanson d'amour pour voix et guitare acoustique uniquement. La guitare a une scordatura particulière qui la rapproche du luth, et l'espace harmonique vocal est un espace microtonal non-temperé (juste). Le texte utilisé ici est une ancienne chanson en griko (langue née de l'hybridation du grec ancien avec les langues autochtones du Salento), recueillie à Corigliano. Le texte folklorique anonyme se trouve encore dans un « lieu » poétique qui précède celui du moi poétique et où les intentions intellectuelles et intellectualisantes sont encore absentes. Il s'agit de la vie qui, en se déployant, chante et danse la naissance, l'amour et la mort, trouvant – pour ainsi dire – les mots dans la rue (de toutes chansons populaires, il y a toujours plusieurs versions). C'est une poésie qui ne s'est pas encore séparée des corps.

Voici le texte en français :

Blanche est la lettre et blanche est la neige  
blanche est la grêle et blancs sont les lys,  
blanc est ton cou, et blancs sont tes bras,,  
placées sur ta poitrine, deux pommes d'argent.  
Deux grands peintres t'ont pensée,  
Deux saints séraphins t'ont peinte,  
Ils t'ont peinte et t'ont faite belle, et  
il n'y a rien d'égal dans les cieux et sur la Terre

Voici le texte en anglais :

White is the letter and white is the snow,  
white is the hail and white are the lilies,  
white is your neck, and white are your arms,  
placed on your chest are two silver apples.  
Two great painters have thought of you  
Two holy seraphim have painted you,  
they've painted you and they've made you beautiful, and  
nothing compares in heaven and on earth

Voici le texte en griko (dialecte italien) :

Aspron e' to charti, aspro e' to chioni, aspron e' to chaladzi, aspri ine i krini, aspro to sfondilòssu ce i vrachoni,  
c'echi is o' petto dio mila afse asimi.  
Isèa se kaman dio mastoroni ce se pingéfsane i aji serafini;  
ce se pingefsan ce se kaman òria, pu 'e s'echi de' is in ghi manku is in gloria

Voici le texte en italien :

Bianca è la carta ed è bianca la neve,  
bianca è la grandine e son bianchi i gigli,  
bianco il tuo collo e bianche le tue braccia,  
poggiate al petto due mele d'argento.  
Ti hanno pensata due grandi pittori,  
ti hanno dipinta due santi serafini;  
ti hanno dipinta e ti hanno fatta bella, e  
non c'è uguale in cielo e sulla terra.

– *Vocali*

(3 min. environ)

Ici, le spectre des instruments est associé au spectre formé par la modification de la cavité buccale par la production de sons vocaux (voyelles) et aux sons multiphoniques obtenus en hybridant la voix avec des harmonicas à bouche.

– *Bodiless*

(2 min. environ)

Ici, la voix est confrontée à un double électronique qui remet en question sa présence physique et l'espace « naturel » de son rayonnement sonore.

– *Andemironnai (a song of migration)*  
(15 min. environ)

*Andemironnai* ou *Iandemironnai* est un refrain qui forme les strophes d'une chanson traditionnelle sarde, dont les paroles sont les suivantes :  
« Iandemironnai andire nora ndira iandemironnai ».

« Beaucoup font remonter la chanson (dont les paroles sont aujourd'hui incompréhensibles) à des temps très anciens, peut-être à l'époque de la mythique et très archaïque Nora, une ville pré-nuragique aujourd'hui submergée. L'obscur refrain, avec son terme qui évoque vaguement le fait d'aller et venir et sa voix « nora » qui est certainement d'époque protosarde, a tout l'air d'être très ancien. Il se peut (en laissant libre cours à l'imagination) que le refrain utilise le mot Nora pour exprimer le regret d'une patrie perdue : la ville de Nora, ancienne escale phénicienne (NDLR : Carta Raspi la fait remonter au Shardana, mais elle pourrait être beaucoup plus ancienne), puis centre punique et plus tard, ville romaine florissante qui a conservé jusqu'à la fin, l'orgueil d'être la ville mère de toutes les autres villes sardes. À l'époque romaine, il avait un rang d'honneur égal à celui de Kàralis. Ses vestiges (temples, nécropoles, quais, bâtiments portuaires romains, basiliques, etc.) ont été dévastés par l'action des séismes et de la mer. Détruite par les invasions vandales, Nora n'a jamais pu naître. Ce sont donc des mots dont le sens verbal est perdu, mais qui ont néanmoins une

autre signification dans la chanson qui perdure encore aujourd'hui. » (1)

C'est une polyphonie aux structures polyrythmiques et microtonales où l'écriture instrumentale s'épaissit jusqu'à la saturation de l'espace. On explore le concept de limite et d'illusion temporelle. Le mouvement est inévitable et pousse inévitablement vers l'inconnu. On revient alors aux sirènes comme image de la limite du chant et du son même (les sirènes de Kafka devaient leur horreur au fait que leur silence seul aurait pu rompre les résistances d'Ulysse). Les sirènes se trouvent toujours à un endroit crucial qui marque un passage décisif. Passage entre les vivants et les morts, passage entre le monde connu et inconnu (entre autres).

En effet, « [...] le mythe des sirènes a également servi, entre autres fonctions, à permettre un discours sur l'espace, et en particulier sur les notions de limite, de frontière et de marge. Ces catégories sont à la fois analogues et différentes dans leurs diverses significations : la limite est l'endroit où quelque chose finit, mais aussi où quelque chose commence, ce qui rend la réalité mesurable et donc porteuse de sens ; la frontière, en revanche, présuppose une division, mais aussi une relation entre le même et le différent, entre le soi et l'étranger. Et c'est précisément là qu'intervient la catégorie de la marge, qui définit ce qui n'est ni de ce côté, ni de l'autre de la frontière, le no man's land, le lieu de passage, de transformation. » (2)

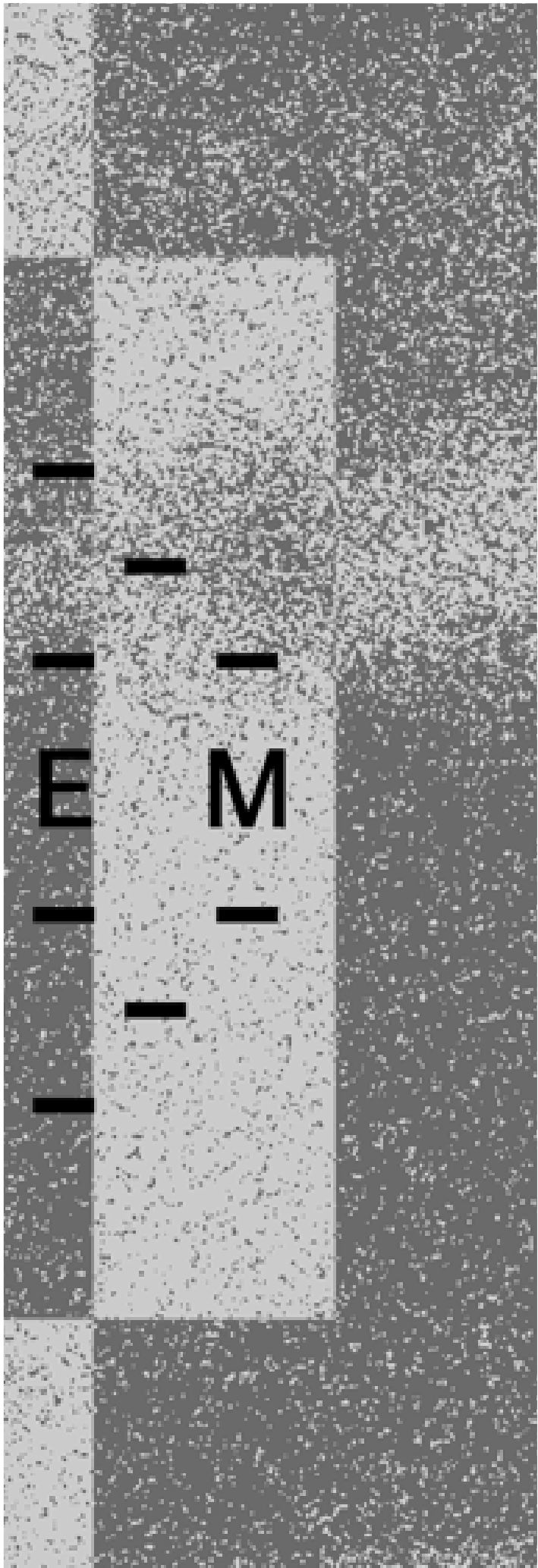
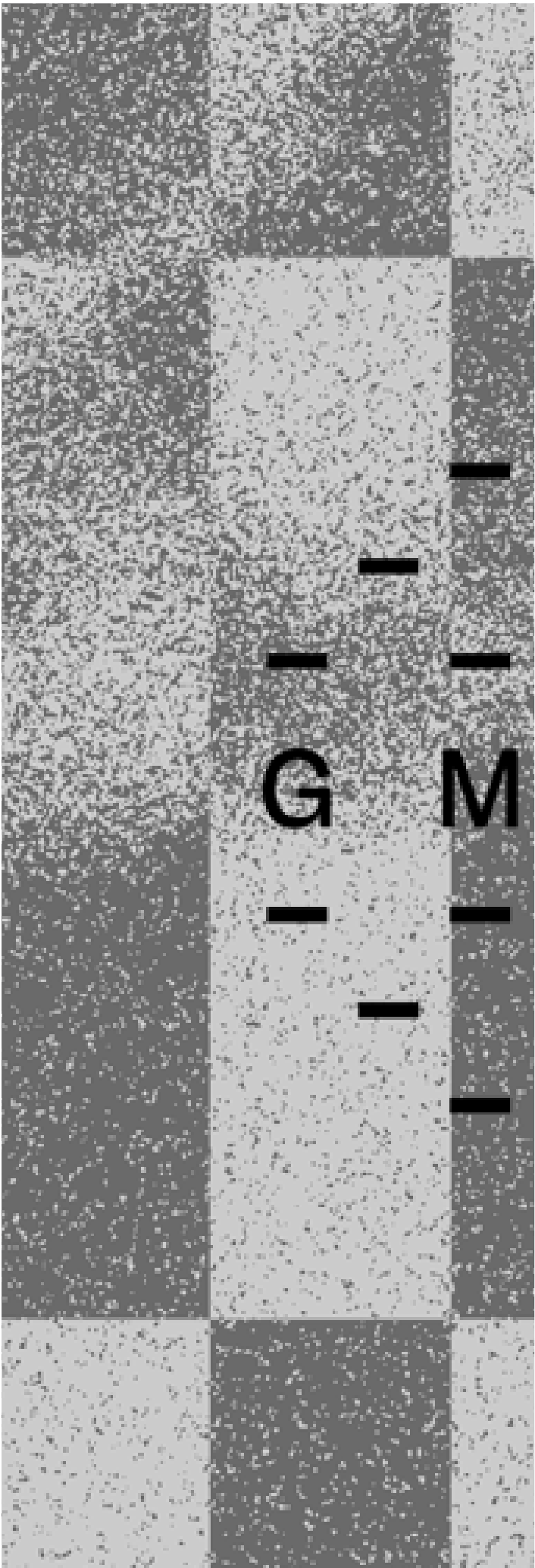
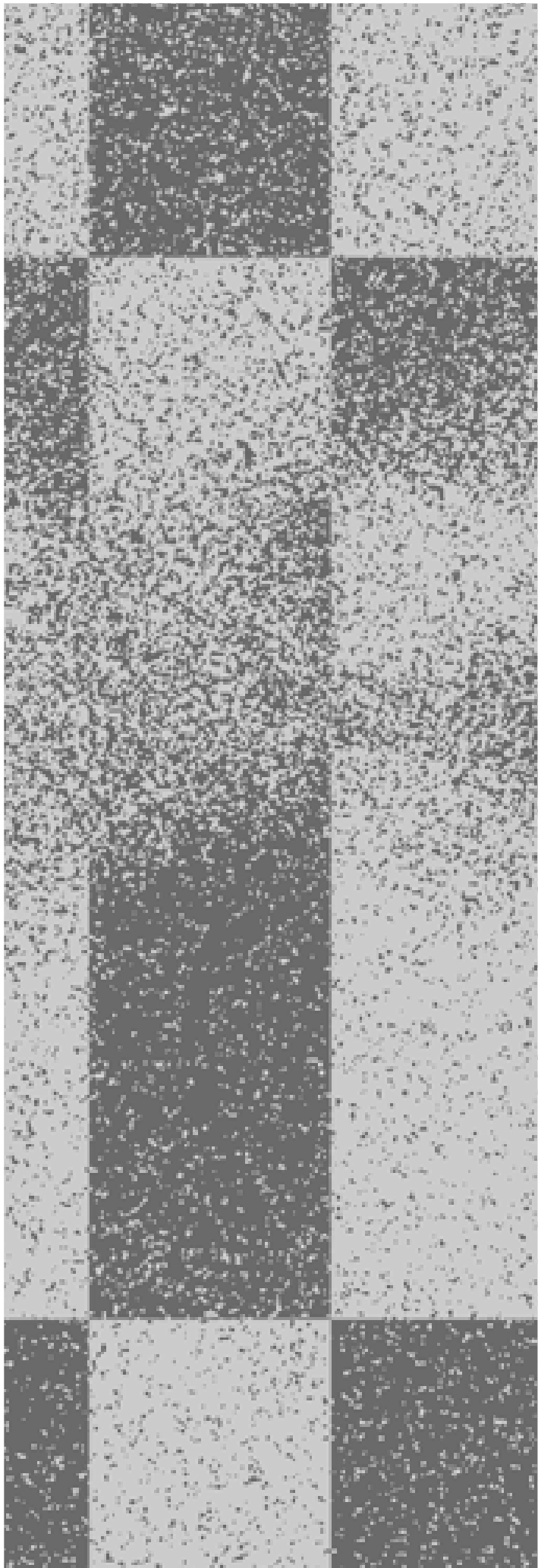
(1) <https://horoene.wordpress.com/2017/03/27/un-antico-canto-perduto-sandimironnai/>

(2) Mancini L. (2010) « Le Sirene come paradigma del margine nella cultura greca arcaica »  
[https://www.academia.edu/477650/Le\\_Sirene\\_come\\_paradigma\\_del\\_margine](https://www.academia.edu/477650/Le_Sirene_come_paradigma_del_margine)



Biennale di Venezia © Andrea Avezzu



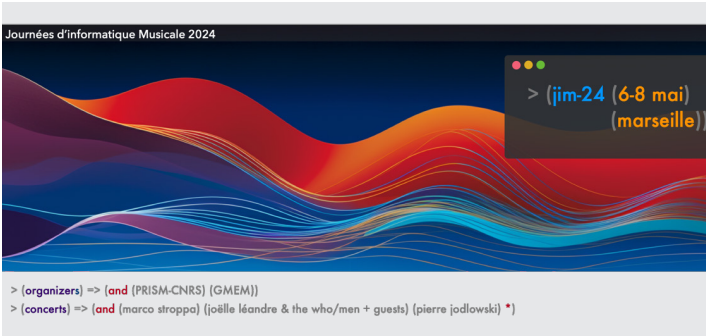


B

Autour du  
festival



# JIM 2024 (Journées d'Informatique Musicale) AFIM (Association Française d'Informatique Musicale)



+ d'infos :  
jim2024.sciencesconf.org

**Lun. 06 mai**  
**FRICHE LA BELLE DE MAI**  
**Grand Plateau**  
durée : toute la journée  
en soirée : voir page 28

**Mar. 07 mai**  
**CAMPUS AIGUIER, CNRS**  
31, Rue Joseph Aiguier 13009  
durée : toute la journée

**Mer. 08 mai**  
**FRICHE LA BELLE DE MAI**  
**Petit Plateau**  
durée : toute la journée  
en soirée : voir page 36

**Rencontre scientifique  
et artistique**  
**Ouverte au public**  
**sur inscription obligatoire**

Tarifs donnant accès à :  
> 3 jours de conférence  
> aux concerts sur réserv.  
(lun. 06 et mer. 08 mai) :

Tarifs non-étudiant·e de  
l'AFIM :  
> cotisation 2024 à jour : 20 €  
> avec cotisation 2024 : 50 €  
> sans adhérer à l'AFIM : 60 €  
**Tarif doctorant·e·s &  
membre étudiant·e de  
l'AFIM :**  
> cotisation 2024 à jour : 10 €  
> avec cotisation 2024 : 40 €  
> sans adhérer à l'AFIM : 50 €  
**Pour les étudiant·e·s en  
licence et master :**  
> gratuité sur inscription :  
en envoyant une copie de leur  
carte d'étudiant·e à  
jim2024@prism.cnrs.fr

**Conférencier·ère·s  
invité·e·s :**  
**Elaine Chew**  
Prof. en Ingénierie,  
Department of Engineering  
(Faculty of Natural,  
Mathematical & Engineering  
Sciences) et à la School of  
Biomedical Engineering &  
Imaging Sciences (Faculty of  
Life Sciences & Medicine)  
King's College de Londres (Gb)

**David Meredith**  
Prof., département Archi-  
tecture, Design and Media  
Technology Université  
d'Aalborg (Dk)

**David de Roure**  
Dir. des humanités numé-  
riques et prof. d'E-Research à  
l'Oxford e-Research Center  
Université d'Oxford (Gb)

**Marco Stroppa**  
Compositeur et prof. de  
composition Musikhochschule  
de Stuttgart (De)

**Workshop : REACHing OUT !**  
**Gérard Assayag,**  
**Marco Fiorini, Mikhail Malt**  
chercheurs Ircam, l'équipe de  
recherche Représentations  
Musicales (RepMus) et Ircam

**Co-organisation**  
PRISM (CNRS/AMU/Min. de  
la Culture) ; AFIM ; InCIAM ;  
GMEM et ERC REACH

**En partenariat avec  
la Friche la Belle de Mai**

Lun. 06 mai  
Mar 07 mai  
Mer. 08 mai

Les Journées d'Informatique Musicale, c'est une conférence annuelle consacrée aux questions de recherche théorique et de développements applicatifs dans le domaine de l'informatique musicale. Elle met un fort accent sur les outils numériques pour le traitement, la génération et la diffusion de la musique, en lien étroit avec la création musicale (tous genres et esthétiques confondus), l'exécution, la représentation, l'analyse, et la pédagogie de la musique.  
Cette 31<sup>ème</sup> édition met l'accent sur les quatre thématiques suivantes, en plus des thèmes habituellement abordés : Risset & beyond ; Musicologie computationnelle ; Intersection entre informatique et musicologie empirique ; Immersion, Multimodalité, Réalité virtuelle.

En plus des sessions traditionnelles présentant les travaux de chercheur·euse·s d'horizons variés, nous accueillons quatre conférencier·ère·s invité·e·s – Elaine Chew, David de Roure, David Meredith et Marco Stroppa – ainsi qu'un workshop sur l'improvisation en temps réel avec de l'intelligence artificielle, sous la direction de Gérard Assayag.

Les activités du lundi 6 et mercredi 8 mai se déroulent à la Friche Belle de Mai (grand plateau), celles du mardi 7 mai se déroulent au laboratoire PRISM (campus CNRS, salle de conférences).

## JIM

Journées d'Informatique Musicale

Les JIM sont pilotées par l'AFIM (Association Française d'Informatique Musicale) et soutenues par la DGCA (Direction Générale de la Création Artistique). Les JIM réunissent chaque année pendant plusieurs jours, des chercheur·euse·s en Informatique Musicale, des scientifiques et différents acteur·rice·s de la vie musicale utilisant l'informatique comme moyen d'expression, comme aide à la composition ou comme outil pédagogique.

## AFIM

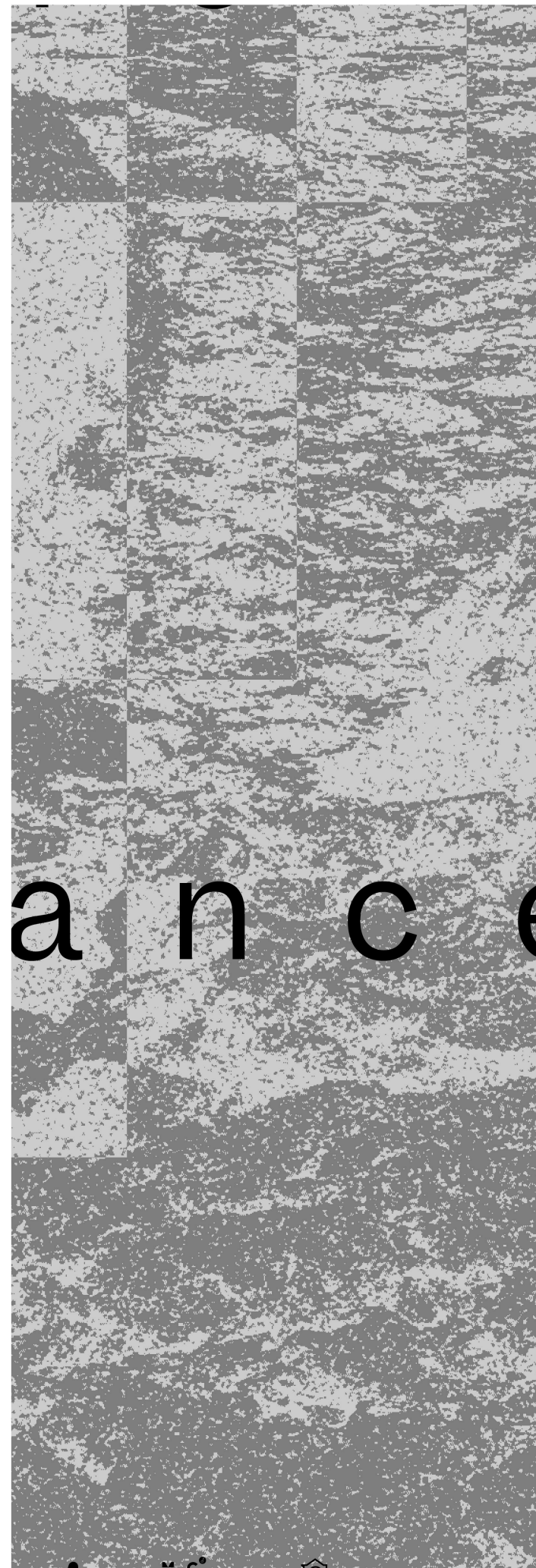
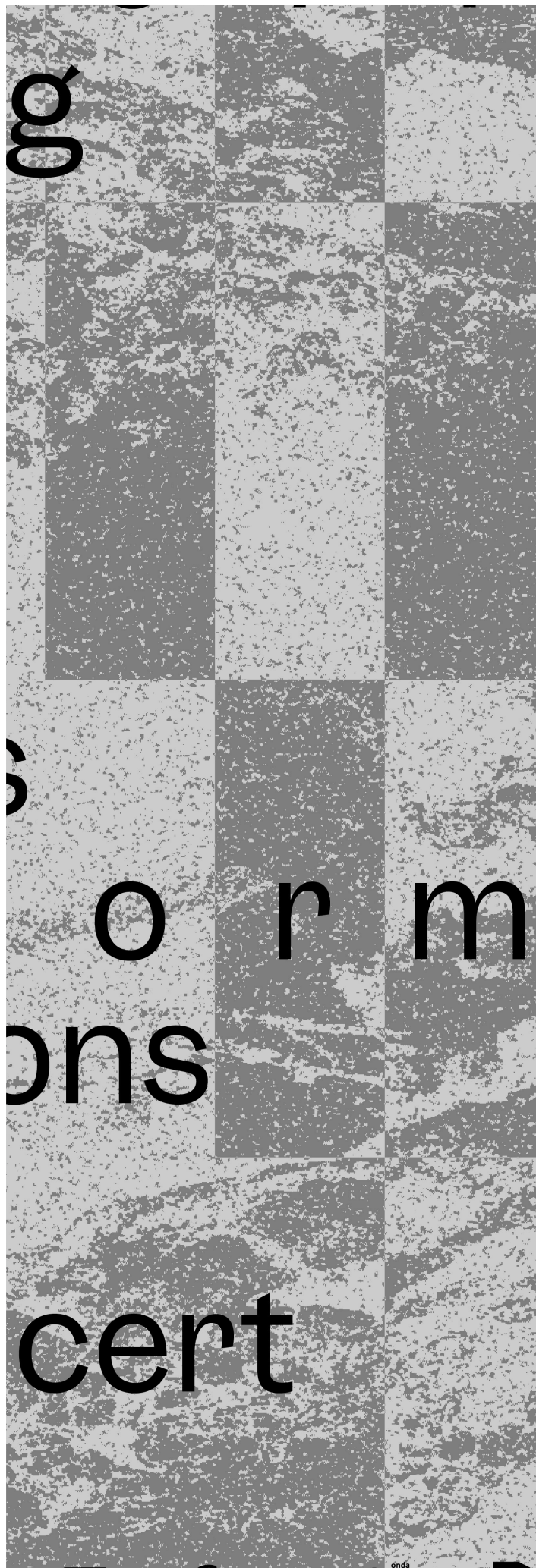
Association Francophone  
d'Informatique Musicale

L'AFIM a pour but le développement de l'informatique musicale, de ses relations avec les autres disciplines artistiques et scientifiques, de ses liens internationaux. Elle pilote notamment l'organisation des JIM et participe au comité de pilotage de Sound & Music Computing SMC.  
L'AFIM est ouverte, à titre individuel, à tou·te·s celles·ceux qui développent une activité de recherche, de création, d'analyse et de pédagogie musicales liées à l'informatique et aux technologies nouvelles.

+ D'INFOS JIM2024







C

Toutes  
les infos



# Équipes du festival

**Direction artistique, administration, production**

—

**Christian Sebille**  
directeur

—

**Léonor Martin**  
administratrice

**Marie Dalbouse**  
chargée d'administration générale

**Lucile Ranger**  
chargée d'administration générale (en remplacement)

—

**Obiwan Pourprix**  
directeur de production

**Clara Vallet**  
chargée de production

**Soraya Cagniard**  
chargée de production (en remplacement)

**Ines Ounadi**  
assistante de production (en stage)

**Communication, transmission billetterie, régie**

**Sophie Giraud**  
directrice de la communication

**Charlotte Nicolle Defrance**  
chargée de communication

—

**Maurin Bonnet**  
chargé de production-transmission

—

**Christophe Loiseau**  
chargé de billetterie

—

**Kevin Floriani**  
**Hugo Fort**  
**Chloé Mazoyer**  
régie accueil artistes

**Technique salles, lumière et son**

**Pierre-François Brodin**  
directeur technique

**Romain Rivalan**  
directeur technique du festival

**Tito Liora**  
régisseur son

**Loli Dubus**  
régisseur son (en alternance)

—

**Basile Bouteau**  
**Christophe Dablin**  
**Pierre Felipe**  
**Théo Le Moher**  
**Jean-Charles Lombard**  
**Alexandre Martre**  
**Guillaume Orhel**  
**Emmanuel Proust**  
**Damien Ripoll**  
**Stéphane Rogemond**  
**Paul Sarraquine**  
**Laurence Verduci**  
[et bien d'autres à venir...]  
équipe technique du festival

**Bénévoles, collaborateur·trice-s, prestataires**

**Remerciements aux bénévoles et aux ami-e-s du GMEM.**

**Atelier Tout va bien**  
conception et design graphique

**Camille D. Tonnerre**  
**Lundja Medjoub**  
teaser

**Pierre Gondard**  
photographe

**Media Graphic**  
imprimeur brochure

**Lézard Graphique**  
imprimeur affiches

# Lieux du festival

**LE COUVENT**  
52, rue Levat,  
13003 Marseille

**LA CRIÉE – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE**  
30, quai de Rive Neuve,  
13007 Marseille

**FRICHE LA BELLE DE MAI**  
Piétons  
41, rue Jobin,  
13003 Marseille

Voitures  
12, rue François Simon  
13003 Marseille

**KLAP MAISON POUR LA DANSE**  
5, Avenue Rostand,  
13003 Marseille

**OPÉRA DE MARSEILLE**  
2, rue Molière,  
13001 Marseille



# Tous les tarifs

LES PASS	TARIFS GMEM	TARIFS LA CRIÉE
<p><b>PASS SOIRÉE : 10 €</b> Donne accès à 2 spectacles par soirée*</p> <p>• Jeu. 09 mai, Friche la Belle de Mai</p> <p>• Ven. 10 mai, KLAP Maison pour la danse</p> <p>*dans la limite des places disponibles</p>	<p>• Plein : 8 € • Réduit* : 6 €</p> <p>*jeunes 12-25 ans, étudiant·e·s, demandeur·se·s d’emploi, bénéficiaires des minima sociaux, intermittent·e·s (sur justificatif)</p> <p>Lun. 06 mai, 20h00, Friche la Belle de Mai : <i>Totems électroacoustiques</i></p> <p>Mer. 08 mai, 20h00, Friche la Belle de Mai : <i>REACHing OUT !</i></p> <p>Jeu. 09 mai, 19h00, Friche la Belle de Mai : <i>Ornithologie</i></p> <p>Jeu. 09 mai, 21h00, Friche la Belle de Mai : <i>Memento</i></p> <p>Ven. 10 mai, 19h00, KLAP Maison pour la danse : <i>En mon for intérieur</i> <i>#1 Mellina</i></p> <p>Ven. 10 mai, 21h00, KLAP Maison pour la danse : <i>Forêt</i></p> <p>Sam. 11 mai, 19h00, Friche la Belle de Mai : <i>Les Métamorphoses</i></p> <p>Dim. 12 mai, 18h00, Friche la Belle de Mai : <i>Songs and voices</i></p>	<p>• Plein : 14 € • Groupes : 12 € à partir de 6 pers. • Réduit : 8 € et 6€ • -12 ans : 6 €</p> <p>* Jeunes 12-25 ans, étudiant·e·s et demandeur·se·s d’emploi</p> <p>Mar. 07 mai, 20h00, <i>Alan T.</i></p>
TARIF MODULATION		TARIF PACTE’AMU
<p>• <b>Tarif unique : 6 €</b></p> <p>• Gratuité pour les détenteur·rice·s de la carte de fidélité Modulations*</p> <p>* uniquement sur réservation</p> <p>Dimanche 12 mai, 11h00, Opéra de Marseille : <i>Primaria</i></p>		<p>Réduction de 5 € sur tous les spectacles sur présentation de la carte étudiante d’Aix-Marseille Université, en cours de validité</p> <p>Réservation et pré-paiement obligatoires, dans la limite du nombre de places prévues dans le partenariat.</p>

# Billetteries du festival

AUPRÈS DU GMEM	AUPRÈS DES LIEUX PARTENAIRES
<p><b>À partir du 11 avril</b></p> <p><b>Billetterie en ligne (CB, sans frais supplémentaires)</b> www.gmem-cncm.mapado.com jusqu’à 13h00 le jour de la représentation</p> <p><b>À partir du 24 avril</b></p> <p><b>En contactant le service billetterie (CB, espèces, chèque)</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• jusqu’au 02 mai, de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 18h00</li><li>• du 03 au 12 mai (pendant le festival) de 10h00 à 13h00</li></ul> <p><b>Par téléphone</b> 04 96 20 60 16</p> <p><b>Par e-mail billetterie@gmem.org</b> jusqu’à 13h00 le jour de la représentation</p>	<p><b>Dans la limite des places disponibles (CB, espèces, chèque)</b></p> <p><b>La Criée – Théâtre National de Marseille</b> 04 91 54 70 54 www.theatre-lacrie.com</p> <p><b>LE ZEF - scène nationale de Marseille</b> 04 91 11 19 20 (de 13h00 à 18h00) www.lezef.org</p> <p><b>Informations pratiques</b> <b>Les spectateur·rice·s retardataires ne pourront avoir accès à la salle, certains spectacles ne tolérant — sur demande des équipes artistiques — aucune entrée en retard.</b></p>
Pendant le festival, sur les lieux des évènements	Sur place (CB, espèces, chèque)
	<p>Ouverture de la billetterie 1 heure avant chaque spectacle sur tous les lieux partenaires du festival (dans la limite des places disponibles)</p>



Partenaires et soutiens

Le GMEM est subventionné par



Le GMEM est soutenu par



Les partenaires du festival sont



Les partenaires du festival suite...



Les partenaires du festival suite...



Le partenaire média du festival est



Le GMEM est membre des collectifs







# D

Qu'est-ce  
que le  
GMEM ?



# Qu'est-ce que le GMEM ?

## Présentation

Le GMEM, fondé en 1972 à Marseille par un collectif de compositeurs dont Georges Boeuf, Michel Redolfi, Lucien Bertolina et Marcel Frémiot, est labellisé centre national de création musicale (CNCM) en 1997. Ses missions sont définies dans un cahier des charges du ministère de la Culture et reposent sur la production de la création musicale, la diffusion, la transmission et la recherche. En 2017, le GMEM s'installe à la Friche la Belle de Mai et intègre de nouveaux locaux d'exception, conçus par l'architecte Matthieu Poitevin (Caractère Spécial). Le Module, au sein de la Société Coopérative d'Intérêt Collectif, ouvre de nouvelles perspectives d'évolution. Inscrit dans la politique culturelle urbaine de Marseille, le GMEM est un formidable outil de production musicale, préoccupé par les enjeux sociétaux et le partage avec les publics.

Les musiques de création instrumentales, vocales, électroacoustiques ou mixtes (alliant lutheries acoustique et numérique) couvrent une vaste palette esthétique. Elles explorent des langages et des processus techniques et technologiques nouveaux.

La musique est l'art de l'ouïe. Elle possède donc la capacité d'accompagner les autres disciplines artistiques (danse, arts plastiques, art de l'image, théâtre...). Toujours à l'écoute de l'innovation, les musicien.ne.s et les compositeur.rice.s s'adaptent aux évolutions des autres disciplines artistiques et participent aux nouveaux modes de production, aux évolutions technologiques, à l'exploration de lieux et de dispositifs de diffusion.

Le GMEM, comme l'ensemble des CNCM, étend ses productions à la pluridisciplinarité et se tourne vers de nouvelles formes expérimentales de diffusion, y compris sur les réseaux numériques.

## Production, création, recherche

Le GMEM soutient l'écriture d'œuvres nouvelles et accompagne leurs réalisations. Les résidences des compositeur.rice.s, des équipes artistes et techniques permettent d'offrir les compétences et les outils indispensables à l'accompagnement des projets. Les artistes trouvent au sein de notre structure des lieux de composition et de répétition (studios et salles de travail), mais aussi des compétences artistiques, administratives, techniques, technologiques et logistiques.

Afin de pouvoir répondre à l'ensemble des demandes, le GMEM s'est associé depuis 2013, à l'ensemble instrumental C Barré (direction : Sébastien Boin), formé de personnalités riches, passionnées et profondément investies dans la création, la diffusion du répertoire contemporain, offrant ainsi aux compositeur.rice.s l'accès à des instrumentistes de haut niveau.

Grâce à l'association avec le GRIM et Jean-Marc Montera, le GMEM s'est également doté d'un département pour les musiques expérimentales et improvisées. Le GMEM regroupant ainsi compétences, locaux et technologies numériques, possède l'ensemble des capacités nécessaires pour accueillir et accompagner toutes les formes de projets liés à la création musicale et sonore.

Quant à la recherche, elle est essentielle dans tous les domaines de notre activité : production, transmission ou diffusion. Ouvrant les portes de nouvelles écritures et de nouveaux langages, elle participe à l'invention d'outils et de dispositifs. Elle crée un lien fondamental entre les équipes artistiques et les laboratoires, ouvrant ainsi de nouveaux champs d'exploration.

# Qu'est-ce que le GMEM ?

## Diffusion

Si les partenaires sont nombreux et très impliqués dans le cadre des dispositifs de production, ils le sont aussi pour accueillir la programmation du GMEM en festival ou en saison.

Notre implantation au sein de la Friche la Belle de Mai renforce une large réflexion sur le sujet de la diffusion et de la démocratisation de la culture. Notre situation géographique permet d'accéder à un large public et favorise la pratique et la sensibilisation à la musique. Grâce à cette dynamique, la considération du public est étendue à la notion d'usagers du GMEM.

La diffusion doit être pensée par le lien direct avec les usagers mais aussi, réfléchi à partir des nouveaux modes d'accès à la culture qu'offrent les réseaux numériques.

Prenant la suite du *festival Les Musiques, Propagations* est le festival annuel au printemps de toutes les musiques de créations et de toutes les expériences sonores. Instruments connus et inconnus, dispositifs immersifs de diffusion, transformation du son, pluridisciplinarité se combinent et s'agrègent pour partager la création musicale.

Outre ce temps fort, le GMEM propose tout au long de l'année des rendez-vous réguliers avec les publics. *Les Modulations*, les sorties de résidence ou les conférences, constituent une saison donnant lieu à des moments de partages privilégiés entre les artistes et le public.

Ces échanges visent à transformer les modes de représentation de la création musicale et sonore et développent de nouveaux modes de transmission entre les artistes, les œuvres et le public.

## Transmission, formation, pédagogie

Si la diffusion, telle que nous l'avons définie, est une forme de transmission permanente, toute action dans le cadre de l'éducation et l'enseignement est une occasion de renforcer les liens avec les participant.e.s et ainsi former les capacités à l'appréhension de la création musicale.

Les parcours, dans le cadre des dispositifs de l'Éducation Nationale, les actions dans les milieux spécialisés (centres hospitaliers, prisons, centres sociaux...), l'accompagnement des enseignements spécialisés (Cité de la Musique, Conservatoires de Marseille et de la région, École d'Arts, Université Aix-Marseille...), la formation professionnelle, toutes nos initiatives participent aux échanges entre les milieux professionnels, scientifiques et artistiques et favorisent l'accès et la compréhension de la création musicale et sonore.

Pour favoriser les complicités entre les enseignants, nous avons créé une plateforme dont l'objectif est la mutualisation des actions et des contenus.

Notre mission consiste à accompagner des équipes artistiques dont l'objectif est de développer de nouveaux langages et de partager cette aventure avec le plus grand nombre, quel que soit le cadre dans lequel l'échange a lieu. L'émancipation de chacun.ne.s, professionnel.le.s, amateur.rice.s ou acteur.rice.s de la vie du GMEM, passe par l'expérimentation et la découverte.



# Toute la programmation : gmem.org

Contact presse : Sophie Giraud  
04 96 20 60 13  
sophie.giraud@gmem.org

